Volume XX, no 48

LA TERRE DE CHEZ NOUS, l'hebdomadaire agricole français le plus important d'Amérique, est l'organe officiel et la propriété de l'Union Catholique des Cultivateurs.

REDACTION ET ADMINISTRATION
515, avenue Viger
Montréal, (24), CANADA

Sommaire

page

Un président diocésain diocésain, par Armand Létourneau 2
En dehors du "National Dairy Council", par Georges-Noël Fortin .. 3
Une lumière dans la nuit, par Lucien Arsenault 3
Plus de beurre, par Roméo Martin 4
Au sujet des Cours à domicile, par Louis-Philippe Poulin 7
Les concours d'industrie animale à St-Hyacinthe, par Frs Fleury 8
Revue de presse sur la question du beurre 9
La Fermière 11
Notre feuilleton 15
L'U.C.C. dans la vie du Saguenay 16
L'U.C.C. en chaque paroisse 18
L'état des cultures 19
La Revue des marchés .. 22
Le Bûcheron 24

La Terre DE CHEZ NOUS

OTTAWA, MERCREDI, LE 18 AOUT

Ce que les producteurs laitiers demandent

L'importation du beurre et la hausse des prix, mais pas l'oléo-margarine. — Les recommandations du "National Dairy Council". — Réponse officielle.

Il y a du grand nouveau, cette fois, sur le front du beurre. La semaine dernière, "La Terre de Chez Nous" annonçait que l'Association des Fermiers laitiers du Canada ("Dairy Farmers of Canada") se proposait de rencontrer le cabinet fédéral, mardi le 10 août, pour lui soumettre les deux résolutions: 1) que l'Association recommande l'importation du beurre d'Australie sous le contrôle du gouvernement et selon les besoins du marché plutôt que la législation de l'importation et de la vente de la margarine;

2) que l'Association demande au gouvernement d'enlever le plus tôt possible le plafond sur le prix du beurre.

Le "National Dairy Council"

Au lieu de l'événement annoncé, il s'en est produit un autre. Le cabinet fédéral s'était déjà engagé, pour cette date, avec une délégation du "National Dairy Council", qui a été reçue courtoisement et dont les recommandations ont soulevé un grand intérêt dans la presse de tout le pays. En offrant sa coopération pour éliminer la menace d'une disette de beurre au pays, le "National Dairy Council" a fait les recommandations suivantes:

1. — Le gouvernement devrait prendre des "mesures immédiates" pour importer du beurre en quantité "suffisante" pour satisfaire les besoins de la population canadienne.

2.—Si une telle importation est impossible, le gouvernement devrait rétablir le rationnement aboli il y a plus d'un an.

3.—Si ni l'une ni l'autre de ces mesures n'est réalisable, le gouvernement devrait autoriser la vente d'un "succédané approprié du beurre" jusqu'au moment où "l'approvisionnement de beurre soit suffisant pour répondre à la demande".

4— Une fois que l'approvisionnement sera suffisamment augmenté, le gouvernement devrait abolir le plafonnement actuel du prix du beurre.

La réponse d'Ottawa

En réponse à ces suggestions le gouvernement a répondu immédiatement qu'il avait soumis à

(Suite à la page 23)

Cette vignette nous donne une image assez fidèle de la présente situation agricole. Sur le champ, les récoltes sont abondantes et . . . consolantes, après les années que nous venons de traverser. Mais à l'horizon il y a encore bien des nuages: crise du beurre, cherté des matières premières, etc. (Service de Ciné-Photographie)

L'exportation libre du boeuf

L'embargo est aboli depuis le 16 août. — Réactions diverses.

Le Très Honorable James G. Gardiner, ministre de l'Agriculture, vient d'annoncer qu'à compter de lundi, le 16 août, il est permis d'exporter hors du Canada les bovins et veaux de boucherie, boeufs et veaux abattus et autres produits comestibles du boeuf et du veau, les conserves contenant de la viande, et les pâtes de viande. L'embargo avait été imposé en septembre 1942 en vue de maintenir des approvisionnements suffisants de boeuf pour les consommateurs canadiens et favoriser l'application des prix.

M. Gardiner a aussi annoncé que les exportateurs d'orge et d'avoine pourront obtenir des permis librement. Le gouvernement, depuis le 1er août, a cessé de percevoir des droits sur l'exportation de ces céréales.

CONSEQUENCES

La disparition de cet embargo ne sera pas sans provoquer quelques perturbations dans les prix de la viande au Canada. On prévoit comme première conséquence que les prix du boeuf subiront une augmentation allant jusqu'à 30 pour cent. C'est le fait que la viande est plus cher aux Etats-Unis qu'au Canada qui laisse prévoir que les prix canadiens vont monter à leur tour.

A Winnipeg, le ministre de l'Agriculture a déclaré que c'était là la meilleure nouvelle que les cultivateurs de sa province avaient entendu depuis longtemps.

Un représentant d'un grand abattoir de Montréal a expliqué que les abattoirs auront à payer le bétail plus cher s'ils ne veulent que les éleveurs n'envoient toutes les têtes aux Etats-Unis.

Le ministre de l'Agriculture d'Ontario, l'hon. Kennedy, éleveur lui-même, prédit que la hausse des prix payés aux éleveurs variera de $45 le boeuf de qualité inférieure à $10 pour un taureau de première classe.

La nouvelle mesure n'affectera en rien la Grande-Bretagne, celle-ci ayant consenti à recevoir du bacon au lieu des 50 millions de livres de boeuf que le Canada s'était engagé à lui livrer.

QUANTITES A EXPORTER

Les fonctionnaires du ministère signalent que, bien que les Etats-Unis n'aient pas à l'heure actuelle de restrictions quant au nombre de bovins à être exportés au tarif douanier minimum de 1½c. la livre (poids vif), le contingent total prévu par le nouvel accord commercial est de 400,000 têtes par année dans le cas des bovins pesant plus de 700 livres, au lieu du contingent précédent de 225,000 têtes. En plus des bovins vivants, le boeuf et les sous-produits du boeuf canadien peuvent également être écoulés aux Etats-Unis sous

(suite à la page 23)

L'enquête sur les engrais chimiques

Quelques témoignages assez incomplets.

D'autres manufacturiers d'engrais chimiques ont témoigné devant la Commission Curtiss (enquête sur le prix des engrais chimiques), à Ottawa.

Au témoignage de la Consolidated Mining and Smelting Co. (phosphate, sulfate et nitrate d'ammonium, cette compagnie a perdu $63,000, soit $3.68 la tonne d'engrais, sur ses ventes d'engrais au Canada, au cours du premier semestre de 1948. Mais ces pertes ont été compensées par les exportations, car les prix des engrais exportés sont supérieurs à ceux vendus au Canada.

La North American Cyanamid Ltd, (chiffre d'affaires de $5,700,000 l'an dernier), qui fabrique du nitrate d'ammonium, et en exclusivité, la cyanamide de calcium, a eu à expliquer pourquoi elle avait tenté d'établir la parité des prix américains et canadiens pour ses produits. Les prix américains étant plus élevés, il s'en suivait une augmentation pour le consommateur canadien. Elle a expliqué qu'après avoir pris des objections de la Commission des prix à cet égard, elle a baissé ses prix, et qu'après cela, il y eut une marge de $6 la tonne. Cette compagnie est celle qui est devenue, l'an dernier, propriétaire de l'usine de nitrate d'ammonium vendue par le gouvernement fédéral. Pendant le même temps, les prix du nitrate ont monté de $57 à $70. L'avocat de la Commission a demandé à la compagnie de fournir des renseignements sur les profits qu'elle a réalisés, sans quoi ses prix seraient jugés excessifs bien qu'encore inférieurs au plafond établi par la commission des prix.

L'Agricultural Chemicals Limited (Port Hope, et Chambly-Canton), a eu à expliquer comment il se fait que ses listes de prix se comparent à celles de la C.I.L. Mais son témoignage a été déclaré insuffisant, et elle devra y revenir cette semaine.

L'United Farmers Federation (115 coopératives locales affiliées, en Ontario), division des engrais chimiques, a déclaré que ses profits n'avaient pas dépassé 5 pour cent. D'après le bilan, ces profits furent de $21,102 sur la vente de $456,146 d'engrais au cours de l'exercice terminé en septembre 1947.

Le mérite agricole 1948

L'Honorable Laurent Barré, ministre de l'Agriculture, vient de rendre publique la liste des gagnants du Concours du Mérite Agricole pour l'année 1948. Le lauréat de la Médaille d'Or, classe "A", est M. Pierre Couture, de St-Augustin, comté de Portneuf. Les RR. PP. Oblats de Maniwaki ont remporté la Médaille d'Or pour la classe "B". Le lauréat de la Médaille d'Argent est M. Henri Dupont, de St-Etienne-des-Grès, comté de St-Maurice.

Voili la liste des gagnants avec le nombre de points conservés (sur 1,000):

MEDAILLE D'OR, Classe "A"

1. Pierre Couture, St-Augustin (Portneuf)	928.
2. Wyman S. MacKechnie, Wyman (Pontiac)	894.5
3. Emile Desjarlais, Louiseville (Maskinongé)	892.5
4. Georges Marcotte, St-Basile Station (Portneuf)	890.
5. François Gagnon, St-Justin (Maskinongé)	885.5
6. Jos. Doucette, St-Maurice (Champlain)	884.5
7. Cuthbert Bérard, Ste-Elisabeth (Joliette)	882.
8. Joseph Neveu, St-Ambroise (Joliette)	879.
9. Esdras Giguère, St-Boniface (St-Maurice)	866.5
10. Théophile Trépanier, Nedélec (Témiscamingue)	856.
11. Albert Bernatchez, Maniwaki (Gatineau)	851.
12. Herdus H. Last, Hollandsmills (Papineau)	850.5
13. Elzéar Gélinas, Ste-Flore (St-Maurice)	850.

MEDAILLE D'OR, Classe "B"

RR. PP. Oblats, Maniwaki (Gatineau)	903.5

MEDAILLE D'ARGENT

1. Henri Dupont, St-Etienne-des-Grès (St-Maurice)	892.5
2. Roméo Godbout, St-Thomas (Joliette)	886.5
3. Singer Manufacturing Co. Ltd, Thurso (Papineau)	875.
4. Joseph Marcotte, St-Ubald (Portneuf)	873.5
5. Doris Trudelle, St-Justin (Maskinongé)	869.5
6. Raoul Mercure, Cap-Santé (Portneuf)	868.5
7. Omer-E.-D. Chartier, St-Thomas (Joliette)	868.
8. Alcide Charette, Pointe-Gatineau (Papineau)	867.5
9. Joseph Médard Parent, Joliette (Joliette)	867.
10. Hector Bédard, St-Eugène de Guigues (Témiscamingue)	865.

Dans Québec-Sud et Québec-Nord

Au moment où ce journal sort des presses, ont lieu les congrès régionaux de Québec-Sud, à Beauceville, et Québec-Nord, à Pont-Rouge. Nos lecteurs trouveront dans notre prochaine édition, des comptes rendus substantiels de ces importants événements, puisqu'un rédacteur de "La Terre de Chez Nous" y a été dépêché spécialement. MM. J.-B. Lemoine et S. Audette, respectivement premier et deuxième vice-présidents de l'U. C. C., représentaient le Bureau Central à ces congrès.

BILLET

Vive la stérilisation !

Au temps de la Révolution française, le cri de ralliement était: A mort le Roi! Vive la République! De nos jours, quand elle trouve le temps de reprendre haleine entre deux guerres, la science nous ramène le mot d'ordre: A mort le microbe! Vive la stérilisation!

Depuis feu Pasteur, ce qu'ils en ont enduré, ces pauvres microbes! Les bons comme les mauvais ont dû passer par l'Inquisition, celle des laboratoires. Pour mieux exposer au peuple leurs méfaits, on les a excommuniés en vrac. Tous ont été déclarés coupables parce que condamnés et condamnés parce que trouvés coupables. Forme commode de la justice académique: uniformité dans la répartition des fautes, nivellement devant la cause jugée d'avance, égalité devant la potence. Méthode simple, pratique, rapide; la boucherie pour tous et tous à la boucherie.

Le profane se pose parfois des questions, se demande si cette confusion des bons et des mauvais ne mène pas à d'autres confusions, mais à quoi sert? On s'applique à réduire les causes de mort sans trop se soucier de multiplier les causes de vie, mais c'est chose décidée, tout le monde doit être content et applaudir à deux mains. La route est large, la route est claire, le microbe est l'ennemi de l'homme et sus à l'ennemi! Pasteur a fait la découverte; cette dernière a été exploitée pour ainsi dire à sens unique et le sera jusqu'au jour où un illuciné commencera à douter et partira dans une autre voie. On ridiculisera d'abord les trouvailles de ce visionnaire pour au bout de cent ans lui élever un monument.

Il faut admettre cependant que la stérilisation a du bon et qu'il vaut mieux la pratiquer sur les microbes que sur les hommes, comme défunt Hitler en avait eu l'idée. Nous sommes au temps des conserves et les ménagères stérilisent à qui mieux mieux. Fruits et légumes, petits et gros, sont mis en boîtes ou en pots après traitement à la température voulue pendant tant de minutes. Dans un pays où l'été ne dure que deux mois, c'est très avantageux.

Mais s'il faut en croire une dépêche toute récente, notre mode de mise en conserve subira une modification radicale, un changement du haut en bas. Nous sommes au dernier stage de la méthode qu'on appellera demain celle de nos grand'mères. Adieu, l'eau chaude! Nous avons maintenant la stérilisation électronique, produite par rayons à haut voltage. Un petit bombardement d'électrons et le pot de conserves est bon pour des années. Des produits périssables deviendront perpétuellement impérissables. La ménagère fera chaque année sa provision de lait et de laitue aussi facilement qu'elle fait aujourd'hui sa provision de bois ou de savon. En ville, on donnera congé au livreur de lait; à la campagne, aux vaches.

Détail additionnel, ces électrons n'enlèveront rien de la qualité des produits, mais seront assez puissants pour détruire 100% des bactéries. Où se procurer ces chers petits électrons? On verra en temps et lieu; probable que surgiront des magasins à "rayons".

Pour l'instant, retenons que les aliments entrent pour de bon dans l'ère atomique. A mort le microbe! Vive la stérilisation! Pourvu qu'en stérilisant les vivres, on ne stérilise pas à petit feu ceux et celles qui les consomment!

Toutan GRIGNOTANT

HUBERT—La récolte de patates va être merveilleuse, cette année.
JEAN-BAPTISTE—Ouais. . . A c't'heure, on est mieux dans les patates que dans le beurre!

Un président diocésain

Ceux qui, dans notre monde agricole, suivent avec quelque attention le cheminement des idées auront noté l'élection de M. Nolasque April au poste de président diocésain de l'U.C.C. Pour les esprits curieux de psychologie rurale, cela marque un progrès sur deux tableaux.

M. April est l'un des premiers agronomes à occuper un poste de ce genre dans la hiérarchie ucériste. Il faut le féliciter d'avoir mérité ce témoignage de confiance, comme il faut féliciter l'U.C.C. de s'être attaché un homme de pareille trempe. Il est l'un des doyens de l'agronomie administrative, en même temps qu'un patricien habile et prospère. Il fut longtemps maire de Ste-Martine, et est présentement vice-président de la Corporation des Agronomes. On sait, au surplus, qu'il est directeur de l'Ecole d'Agriculture de Ste-Martine et agronome de Chateauguay.

Son autorité est reconnue dans tous les milieux. Elle dérive de sa compétence, de son dévouement, de la sûreté de son commerce, de son esprit d'impartialité, bref d'un heureux équilibre. April ou la mesure. Avec lui les choses sont faciles, claires, rectilignes. S'il faut pelleter de la boucane ou brasser de la bouette, il n'en est plus; aussi a-t-il, dans le passé, refusé des postes plus décoratifs et plus lucratifs que celui qu'il occupe. Cherchez plus sage — oserai-je dire plus wise? — que lui; vous n'en trouverez pas des tas. Par ailleurs, je vous confierai qu'il est père de 8 filles, plus du petit Luc, et que son foyer, bâti sur les étais de l'honneur et de la vertu, est chaud de tendresse et rayonnant de gaieté. Cette délectable atmosphère se retrouve à l'Ecole placée sous sa direction: les jeunes y font les plus fructueuses et les plus plaisantes études. L'âme lumineuse du fondateur — Mgr Allard — y plane toujours...

C'est pour ces raisons qu'un homme comme M. April ne peut que rendre service à une oeuvre comme celle que poursuit l'U.C.C. D'une part, on le trouvera de bon conseil, et, d'autre part, son exemple incitera ses confrères les agronomes à accorder une sympathie encore plus agissante envers l'U.C.C.

Sur ce dernier point, veut-on nous permettre d'exprimer une opinion qui ne prétend aucunement refléter celle ou celles que l'U.C.C. ou la Corporation des Agronomes peuvent avoir en la matière? Une voix isolée peut-elle apporter ici sa faible contribution dans le débat d'un problème qui n'est pas sans importance?

On aura noté qu'il y a peu d'agronomes aux premiers rangs de l'U.C.C. Ce n'est pas un éloge à l'adresse de ceux-ci, et pas davantage à l'adresse de celle-là. A cette situation il y a une raison, que les vieux agronomes connaissent bien. Il ne faut pas les en accabler. De 1924 à 1929, l'autorité n'engageait pas les fonctionnaires à prodiguer à l'Union les marques d'une bien vive tendresse. Il fut un temps — chacun parle pour soi — où l'on écopait pour avoir publié un compte-rendu sur le congrès annuel ucéciste. Et pourtant l'on n'avait risqué que quelques lignes. "Notre maître ne fut point content", dit Madame de Maintenon en parlant de Louis XIV quand on présenta au monarque certain mémoire sur des réformes à effectuer. Que les agronomes se soient mis à l'abri de l'ire ministérielle, cela s'explique par le fait que la vieille habitude de manger trois fois par jour se perd difficilement. En dehors de cette erreur, plutôt funeste pour lui, ils n'en conservent pas moins un bon souvenir du vieux patron, pourtant vindicatif et hère, comme on dit dans mon pays. Mais il s'agit d'un passé lointain, révolu, oublié. Oublions donc. Toutefois le paradoxe n'en subsiste pas moins: il y a encore certains techniciens qui restent indifférents devant la grande flamme de fierté que l'U.C.C. a allumé dans l'âme rurale québecoise. C'est pourtant un spectacle que nous, agronomes, devrions être les premiers à applaudir. Il y a donc chez nous une lacune, une carence, pour employer la langue de notre métier. Une des premières choses qu'on apprend dans une école d'agriculture, c'est la nécessité absolue d'une union entre tous les cultivateurs. Dès 1913, M. Marsan nous le disait à Oka: "Tant que les habitants se tirailleront..." Et il accompagnait sa pensée d'un geste découragé. Ponton reprit le thème en l'orchestrant à l'infini, en le scandant parfois de coups de poing. Par la suite, le présent ministre de l'Agriculture eut des accents qui furent loin d'être sans résonnance dans l'esprit des jeunes agronomes d'alors. Il faut bien avouer qu'avant 1924 une espèce d'apathie caractérisait la mentalité agricole. Qui l'éveilla? Sur le plan technique, ce furent incontestablement les agronomes — et le bienfait de leur présence remonte à 1913, Joseph-Edouard Caron régnant — mais sur le plan psychologique, en tant qu'émancipation, auto-didactisme et libération de certaines servitudes — l'U.C.C. fit entendre une voix qui remua profondément la fibre rurale. L'U.C.C. prolonge ou mieux couronne le travail des agronomes. Ministère et Union ne sont pas des forces qui s'opposent, mais bien des forces qui se conjuguent et se complètent harmonieusement.

Nous, agronomes, avons tous le coeur et l'âme acquis à la glèbe. Nous sommes ainsi par hérédité et par raison d'être. Tout dans notre entraînement nous induit à prêcher l'union agricole, sous toutes ses formes. Pourquoi, par nos soins, les 35,000 ucécistes ne deviendraient-ils pas 70,000, 100,000 et même 150,000? Pourquoi l'U.C.C. paie-t-elle des propagandistes quand il y a des agronomes? Est-ce à l'Union d'aller au devant de l'agronome ou de faire la moitié du chemin? Non, selon nous, à l'agronome de s'empresser, que dis-je, de se dépêcher d'offrir ses services pour la simple et suffisante raison qu'il est à la disposition du public, et que ce sont les cultivateurs qui le paient. Et qu'il considère comme un honneur de voir ses services requis et acceptés.

Un grand nombre d'agronomes collaborent intimement avec l'U.C.C. Est-il mal de souhaiter ici, à titre purement personnel, que ce grand nombre devienne la totalité! Pour le fonctionnaire agricole, épauler l'Union Catholique des Cultivateurs est un devoir d'état.

En septembre 1939, dans l'amphithéâtre du Jardin Botanique, à Montréal, par les soins de deux chefs aux vues lointaines et subtiles, MM. Abel Marion et Henri Bois, eut lieu ce qu'on appelle métaphoriquement le mariage de l'U.C.C. et de la Corporation des Agronomes. Ce fut une fête charmante. Ce ralliement porta des fruits. Dans le but de resserrer les lien d'amitié, on célèbre maints anniversaires. C'est une oc-

Armand LETOURNEAU.

(Suite à la page 18)

Journaux et Revues

Le citadin aux champs

Un peu dans tous les pays, c'est la saison du tourisme. En France comme chez nous, la coutume est établie et suscite bien des points d'interrogation. Signalant que, depuis quelques semaines, les villégiateurs affluent dans les moindres villages, s'installent chez le cousin, la tante, dans la petite maison louée pour quelques semaines, le "Foyer Rural" de France en profite pour poser à ses lecteurs la question: Qu'en pensez-vous? Est-ce bien? Est-ce mal? La population rurale ne pouvant vivre dans un bocal, dites-nous ce qu'il faut faire pour éviter les inconvénients causés par le tourisme. Le journal expose d'abord et de façon très amusante les deux côtés de la médaille.

Les réflexions de Jean qui rit . . .

"Les pauvres diables ça leur fait du bien de trouver le calme, l'air pur, du bon lait, après tant de mois dans le bruit de l'usine, la course à l'autobus ou au métro, les restrictions...

Et puis le commerce ne s'en plaint pas: ils sont amateurs de fruits, de fromage, d'oeufs et dépensent facilement.

"C'est du profit pour tout le monde.

"Du reste, ça met de l'animation dans le pays, ces têtes nouvelles. Ces citadins sont au courant de tas de choses: ils causent, ils s'habillent autrement que nous, ils ont d'autres habitudes, d'autres façons de voir: ça nous oblige à nous secouer, à nous mettre à la page.

"Et ça ne leur fait pas de mal, non plus de voir de près ce que c'est que la vie du pésan, de connaître nos peines et nos difficultés: pour se comprendre entre villes et campagnes, il faut d'abord s'apprécier."

. . . et celles de Jean qui grogne

"Des fainéants et des veinards, qui nous regardent avec piété tandis qu'on trime comme des nègres! Ils ne sont pas capables de distinguer le tabac des betteraves, saccagent les prés, ébranchent les arbres, percent les clôtures comme en pays conquis.

"Ca fait les malins pour nous épater avec leurs robes à la mode et leurs histoire de Paname; et ça réchigne parce que le beurre ou les prunes sont trop chers, comme si on devait tout leur donner.

"Et quels exemples! Aux trois quarts nus, pêle-mêle hommes et femmes, ils se baignent, ils se rôtissent au soleil, ils se baladent dans le pays comme des sauvages, sans s'occuper si nos gosses ou nos filles écarquillent les yeux et grillent d'en faire autant.

"Ils nous traitent de rétrogrades, ils apportent des idées fausses qui tourneboulent les cervelles et sèment la division. Si bien que lorsqu'ils s'en retournent, il y a encore un peu plus de jalousie et d'incompréhension qu'avant entre eux et nous."

A l'Ouest de la "grande visite"

En marge de la tournée entreprise par la Liaison rurale dans les provinces des Prairies, la "Survivance" d'Edmonton, sous la signature de P.-E. B., écrit:—

On se rend compte à première vue de l'importance de ces rencontres. Nous nous sommes plaint dans le passé du manque de compréhension qui existe entre l'Est et l'Ouest, comme aussi du manque d'intérêt que nos compatriotes du Québec semblaient avoir vis-à-vis les minorités. C'est pour remédier à ces lacunes que la Société canadienne d'Etablissement rural a organisé le présent voyage de liaison. En venant sur place, nos compatriotes se rendront compte par eux-mêmes de notre situation, de no-

(suite à la page 22)

La Terre de Chez Nous

MERCREDI, LE 18 AOUT 1948 — Page 3

Hebdomadaire agricole fondé en 1929

Stricte propriété des cultivateurs. LA TERRE DE CHEZ NOUS est l'organe officiel de l'Union Catholique des Cultivateurs de la Coopérative Fédérée de Québec et de l'Union Catholique des Fermières

DIRECTEUR : Dominique BEAUDIN; REDACTEURS : Bernard BERUBE, Georges-N. FORTIN et Lucien ARSENAULT.

ABONNEMENT : $1.00 par année ou $2.50 pour trois ans au Canada; à l'étranger $1.50 par année.

PUBLICITE : Toute annonce ou tout avis d'annulation (sauf en ce qui concerne les annonces classifiées) doit parvenir à nos bureaux de Montréal 10 jours avant la date de publication. Le tirage de la "Terre de Chez Nous" aujourd'hui voisin de 80,000 est certifié par l'AUDIT BUREAU OF CIRCULATION.

CORRESPONDANCE : Toute correspondance concernant la rédaction, l'administration, la publicité, l'abonnement, etc. doit être expédiée à l'adresse suivante :

LA TERRE DE CHEZ NOUS

515, avenue Viger, Montréal (24), P. Q. **Téléphone : LAncaster 6272.**

Appartenant à l'U.C.C., LA TERRE DE CHEZ NOUS est administrée par l'Exécutif de l'Union dont M. Abel Marion est président et M. Thuribe Belzile, secrétaire général. Elle est imprimée à Ottawa aux ateliers du Syndicat d'Oeuvres sociales, Limitée.

AUTORISEE COMME ENVOI POSTAL DE DEUXIEME CLASSE PAR LE MINISTERE DES POSTES, OTTAWA.

Criblures

S. E. Mgr Baudoux

Rome accorde aux Canadiens de langue française un nouveau diocèse en plein coeur de l'Alberta. Le diocèse d'Edmonton est maintenant divisé et le diocèse de Saint-Paul est confié à Son Excellence Monseigneur Baudoux, auparavant curé de Prudhomme en Saskatchewan. Dans les Prairies comme ailleurs au Canada, nos compatriotes ont joué un rôle de pionniers et les Oblats, notamment, ont poursuivi une oeuvre d'évangélisation et de civilisation qui reste au-dessus des éloges grandiloquents. La création du diocèse de St-Paul reconnaît les mérites accumulés et signale le maintien d'un bon nombre de paroisses canadiennes-françaises au centre même de l'Alberta. Les nôtres ont également un évêché dans la vallée de la Rivière-la-Paix. Le choix de Mgr Baudoux comme évêque de St-Paul sera accueilli dans tout le Canada français avec un bonheur singulier. C'est un prêtre d'un grand zèle apostolique; c'est un patriote actif et d'esprit réaliste; c'est un rural de coeur. On a rappelé qu'il avait été l'un des principaux artisans de Radio-Ouest. Il était venu lui-même aux bureaux de l'U.C.C. chercher la modeste contribution que les cultivateurs de Québec avaient accordée à cette oeuvre de survivance nationale. C'est tout le Canada français qui se réjouit de la nomination de S. E. Mgr Baudoux comme évêque de St-Paul; il est le digne successeur des grands prélats qui ont été élevés avant lui à l'épiscopat dans les plaines de l'Ouest.

D. BEAUDIN

S. E. Mgr Caza

En même temps que la délégation apostolique annonçait la création d'un nouveau diocèse en Alberta, elle faisait savoir que M. le chanoine Philippe Caza, supérieur du séminaire de Sainte-Thérèse, avait été désigné comme évêque auxiliaire de Valleyfield. Son Excellence Monseigneur Caza a fait sa carrière dans l'enseignement classique. Hors le temps de ses études au Canada et en Europe, il a passé sa vie au séminaire de Sainte-Thérèse. En cette ancienne maison d'enseignement, il a successivement occupé nombre de charges avant de devenir supérieur. C'est un prêtre de grand savoir et de vertu éprouvée. Il sera dorénavant le coadjuteur de Son Excellence Monseigneur Langlois. L'U.C.C., sans être un mouvement d'action catholique, déclare s'inspirer de la doctrine sociale de l'Eglise. Elle sait que les Evêques en sont les fidèles interprètes. Elle se plaît donc à offrir au nouveau prélat ses respectueux hommages et à renouveler envers l'épiscopat l'assurance de sa filiale soumission en toute matière relevant du domaine religieux et de l'ordre moral.

D. B.

L'univers chez nous

La Fédération canadienne d'Agriculture se préoccupe déjà d'organiser le congrès international des Producteurs agricoles qui se tiendra au Canada au début de l'été prochain. Au cours d'une récente assemblée à Kentville, Nouvelle-Ecosse, ses dirigeants ont désigné l'endroit où aurait lieu le congrès. Ils ont choisi Guelph, où se trouve le Collège agricole de l'Ontario. Bien qu'ils aient eu, à n'en pas douter, des raisons sérieuses d'opter pour ce choix, on regrettera que les visiteurs internationaux soient plongés en un milieu totalement anglais. Ce sera une source d'embarras pour plusieurs congressistes de l'extérieur familiers avec la langue française. Un endroit plus accommodant du point de vue bilingue aurait mieux fait l'affaire. D'autre part, les délégués des pays étrangers auraient eu l'avantage de voir le Canada tel qu'il est, c'est-à-dire partiellement anglais et partiellement français. Les visites organisées à cette occasion pourront peut-être corriger l'impression que ne manquera pas de créer l'endroit maintenant choisi à condition que notre province soit sur l'itinéraire des

(Suite à la page 22)

En dehors du "National Dairy Council"

Depuis que le *National Dairy Council* a fait à Otawa ses recommandations pour le moins inattendues en face de la crise du beurre, on s'empresse en beaucoup d'endroits de louer les vertus anti-inflationnaires de l'oléomargarine. "Tous les obstacles s'évanouissent, dit-on soulagé, puisque l'objection la plus opiniâtre était celle de l'industrie laitière et que celle-ci même vient d'engager le gouvernement à permettre l'importation et la vente d'un substitut (de toute évidence l'oléo) ..."

C'est ce raisonnement simpliste que la radio et plusieurs journaux ont débité à leur aise depuis une semaine, raisonnement vicié à la base par une confusion flagrante mais que tous n'ont pas pris la peine de voir. Le *National Dairy Council*, en dépit de sa toute ronde désignation, n'est pas toute l'industrie laitière puisqu'il n'inclut pas les producteurs. Ces derniers, qui doivent pourtant compter pour quelque chose, s'expriment par leur association propre et autonome, les *Dairy Farmers of Canada*, laquelle n'a aucun représentant au *National Dairy Council*. Les deux n'entretiennent d'ailleurs de relations d'aucune sorte.

* * *

Le *National Dairy Council* étant donc défini comme le fait des intermédiaires de l'industrie laitière (marchands, exportateurs, courtiers, entreposeurs, etc.), nous pouvons relire ses recommandations du 10 août et... chercher à comprendre. "Si l'importation du beurre est impossible, dit le Conseil, nous demandons qu'on remette le rationnement en vigueur. Si cela aussi est irréalisable, nous recommandons que le gouvernement autorise l'importation et la vente d'un substitut du beurre et qu'il révoque en même temps l'ordonnance établissant un prix maximum pour le beurre, cela tant que les approvisionnements de beurre ne seront pas redevenus normaux." Ces dernières suggestions, en particulier, ont de quoi surprendre. On peut les commenter à l'infini, mais en donner une explication point.

* * *

La position des producteurs est beaucoup plus logique et, semble-t-il, plus simple. En même temps que le *National Dairy Council* préparait sa requête, le Comité exécutif les *Dairy Farmers of Canada* adoptait deux résolutions à l'adresse du gouvernement, à savoir: premièrement, l'importation du beurre sous le contrôle du gouvernement et selon les besoins du marché *plutôt que* l'autorisation de l'oléomargarine; et deuxièmement, l'abolition du prix maximum sur le beurre. Rien de moins, rien de plus. Ces résolutions devaient être portées à la connaissance du cabinet fédéral, mardi le 10 août, si nos informations sont exactes. Cette rencontre n'a pas eu lieu, le cabinet s'étant auparavant engagé pour la même date envers le *National Dairy Council*.

* * *

En réponse aux délégués du *National Dairy Council*, le cabinet fédéral a déclaré qu'il étudie activement la possibilité d'importer du beurre. Voilà qui satisfait en partie le désir exprimé par les producteurs. Mais aucune promesse n'a été faite relativement à la levée du prix maximum. Au contraire. Cette demande paraît cependant essentielle et logique. A l'heure présente, la livre de gras de beurre coûte aux cultivateurs plus cher qu'ils ne peuvent la vendre. A défaut d'une augmentation d'environ 10 cents par livre de beurre, ils continueront de livrer leur lait ou leur crème aux fabriques d'autres produits laitiers dont le commerce est libre et les prix plus rémunérateurs. Si, au contraire, cet encouragement leur était donné, ils pourraient, comme l'affirme M. H. H. Hannam, se remettre à la production du beurre et, à la faveur de récoltes meilleures cette année, combler à peu près le déficit national de beurre.

* * *

L'oléomargarine? Les producteurs lui sont irrévocablement opposés, et non pas dans le but égoïste qu'on leur a souvent prêté. Ce ban sur l'oléomargarine protège aussi le consommateur contre la hausse exagérée de tous les produits laitiers, et voici comment. Si le gouvernement levait cette interdiction, il ne pourrait dorénavant prohiber l'exportation de lait, de crème, de beurre et autres produits laitiers aux Etats-Unis. Et alors nos prix rejoindraient le niveau des prix courants outre-frontières.

Le commerce libre de l'oléomargarine au Canada n'entraînerait donc pas pour le moment, à notre sens, la déflation des produits laitiers, mais bien l'inflation.

Georges-Noël FORTIN.

Une lumière dans la nuit

Le professeur préposé à l'enseignement de la physique au collège avait l'habitude de nous définir la lumière de façon suivante: c'est l'absence de ténèbres. Si on lui demandait aujourd'hui de nous dire ce qu'est la paix, il répondrait sans doute, toujours avec son bon sens caractéristique: c'est l'absence de guerre. Et il aurait raison.

Depuis les trois ans qu'il vit ce genre de paix, le monde n'a guère vu d'étoiles au firmament moral. Il y eut bien San Francisco, il s'agissait là d'une étoile filante; le plan Marshall, mais par lui-même, c'était une pauvre lanterne, sans huile et sans feu. Il lui fallait un complément et il s'en vient, ce complément.

Une nouvelle, une très bonne celle-là, dont on entend beaucoup moins parler que les conversations de Moscou ou l'enquête sur l'espionnage à Washington, c'est l'état des récoltes aux Etats-Unis. Les prévisions sont excellentes, disent les rapports; il n'y a pas d'autre qualificatif pour décrire la situation. Les six principales "céréales" donneront un rendement approchant les 7 milliards de boisseaux. A lui seul, le maïs en fournira 3 milliards et demi. C'est là un record sans précédent. Avec du blé d'Inde, on ne fait du pain, à proprement parler, mais on libère le blé pour la consommation humaine.

Il y a 15 ans, au temps où la misère et le chômage refusaient du monde parce que les candidats étaient trop nombreux, une telle abondance eût embarrassé les Américains. Aujourd'hui que les événements nous forcent d'apprécier à leur mérite les valeurs réelles, les valeurs permanentes, c'est une bénédiction.

Nous avons donc toutes les raisons de fonder les plus grands espoirs sur ces milliards de boisseaux de grains sans lesquels les "autres" milliards du plan Marshall seraient vains. A la colonne des bonnes nouvelles — nouvelles positives, s'entend — c'est à peu près la première à figurer depuis trois ans. Encore cette fois, c'est la nature, c'est la terre qui vient au secours des parlotes internationales. Inutile de se le cacher, il n'y a pas de paix possible tant que les deux-tiers des hommes ont faim. On parle de relèvement, mais pour se relever, il faut en avoir la force.

Une telle récolte, aidée de la récolte canadienne qui s'annonce bonne, constituera un point tournant dans la période d'inflation que nous traversons. Depuis quelques années, les prix ont quintuplé dans certains pays parce qu'on n'avait même pas de pain à se mettre sous la dent. Dans d'autres, comme les Etats-Unis et le Canada, ils ont doublé parce qu'il fallait partager, en laisser aux autres. On commence à voir le jour où il y en aura plus pour tout le monde. Répétons-le, c'est du sol que vient le salut; c'est lui qui apportera la solution aux embêtements dont les chefs d'Etat ne savent que faire. Notez le fait et vous verrez dans quelques mois si, avec du pain sur la table, le monde n'a pas changé pour le mieux.

La phrase lapidaire de Churchill peut s'appliquer à la paix aussi bien qu'à la guerre: "Donnez-nous les outils et nous compléterons le travail". Le meilleur outil de paix, l'agriculture est à y mettre la dernière main. Fasse le Ciel que le monde soit assez sage pour finir la "job"!

Lucien ARSENAULT.

Chardons Secs

"Heureux qui comme Ulysse a fait un beau voyage..."

Rien qu'à entendre les plaintes contre la température, on se rend bien compte que le Ciel est d'une patience infinie!

Nous sommes dans la partie tragique de la tragi-comédie de la margarine.

Les cultivateurs que leur profession et leurs affaires intéressent le montrent en allant aux congrès de l'U.C.C., autrement dit, à leurs congrès.

L'agriculteur tient beaucoup moins aux prix élevés qu'à un revenu raisonnable.

La preuve que l'instruction est de plus en plus nécessaire, c'est que très peu de Canadiens sont assez instruits pour pouvoir remplir leurs formules d'impôts sur le revenu.

Et si ce n'est pas cela, c'est la preuve que ceux qui perçoivent les impôts sont trop instruits.

Tout le monde paye trop cher ce qu'il achète, mais nous ne connaissons personne qui admette vendre trop cher ce qu'il vend...

"Contentement passe richesse"... mais il faudrait avoir l'un ou l'autre.

Les vieilles paroisses rurales se vident de leur population, mais nous ne cessons d'avoir pleine confiance dans les jeunes recrues.

Quoi de plus imporant que la ferme? — La famille qui l'habite...

Le FAUCILLEUR.

Ephémérides

Des numéros publiés par "La Terre de Chez Nous" le 16 août 1933 — il y a quinze ans — et le 17 août 1938 — il y a dix ans — nous avons tiré pour vous les quelques notes suivantes:

Voilà quinze ans

Plaidant la cause des familles nombreuses et réclamant les allocations familiales, le R. P. Lebel, s.j., écrit:— Nos gouvernements tirent la plus grande partie de leurs ressources de taxes imposées sur les objets de consommation, taxes payées directement par le manufacturier, mais qui retombent toujours sur le consommateur. Il est clair que plus une famille est nombreuse, plus elle contient de consommateurs et plus aussi elle paye d'impôts. Ainsi, loin d'être dégrevé suivant ses charges familiales, comme la justice le demande, le chef de famille voit au contraire ses charges fiscales s'alourdir avec le nombre d'enfants qu'il a à supporter. Le seul moyen pour l'Etat de réparer cette injustice à l'égard des chefs de famille serait de contribuer largement aux allocations.

Voilà dix ans

M. D. Beaudin analyse les résultats d'une enquête que viennent de terminer les Belges sur la situation de leur marché domestique, transpose le problème chez nous, dans la province de Québec et dit en conclusion:

Le gouvernement provincial, quel que soit le parti au pouvoir, sera toujours prêt à aider les cultivateurs du Québec à conquérir leurs propres marchés. Mais c'est à nous de lui indiquer les moyens de nous aider. Nous devons de plus nous aider nous-mêmes et prendre en mains la conduite de nos affaires. Nous n'y parviendrons qu'en nous groupant dans notre association professionnelle, qu'en étudiant nos problèmes en commun, qu'en développant tous les rouages de la coopération.

Finance et coopération

Dans le présent numéro de "La Terre de Chez Nous" et dans cette même page vous trouverez, sous le titre "Les finances des coopératives", la conclusion du travail présenté par M. Raynald Ferron, Agronome, à la dernière assemblée générale de la Fédérée. Nous espérons que tous les coopérateurs auront lu ces notes et en auront fait leur profit.

Ce n'est pas le hasard qui a décidé la Fédérée à présenter cette question des finances coopératives aux délégués du secteur agricole en février dernier. La finance—nous le répétons pour la millième fois et nous le répéterons tant et aussi longtemps que la masse agira comme si elle n'avait pas compris— est l'un des problèmes les plus importants de l'heure et ce ne sont pas les autres qui le règleront ce problème, mais bien les coopérateurs. Qu'on se mette donc à la tâche et qu'on agisse sans tarder.

Les coopérateurs français que nous avons eu le plaisir de rencontrer à Paris en mai dernier, lors de la Conférence de la Fédération internationale des Producteurs agricoles, ont déclaré avoir à faire face—et d'une façon aiguë dans bien des cas—à ce problème de finance qu'on devine très grave là-bas en raison de l'occupation du sol français par les armées ennemies durant la guerre et en raison aussi de la dévaluation de la monnaie française.

Dans "Le Coopérateur", journal populaire belge, nous lisons, sous le titre "Financement Coopératif", des notes qui traduisent la même préoccupation que celle que nous avons ici:

"Parmi les problèmes les plus importants qui retiennent actuellement l'attention des dirigeants du mouvement coopératif, figure celui du financement.

"Ce problème était déjà aigu avant la guerre, mais il l'est devenu davantage aujourd'hui. Nul n'ignore, en effet, les sacrifices considérables consentis par nos coopératives, pour remplir à la lettre leur mission essentielle qui consiste à défendre les intérêts des consommateurs. Ce n'est pas sans perte qu'elles ont écoulé leurs stocks aux prix d'avant-guerre, ni qu'elles ont subi des entraves et restrictions imposées par les mesures qui, bien souvent, les atteignaient plus durement que quiconque. Si l'on ajoute à cela les dégâts résultant de la guerre même et l'usure du matériel, on comprendra mieux les difficultés de rééquipement auxquelles nos oeuvres ont déjà dû faire face et celles qu'elles doivent encore vaincre.

"C'est en fonction de cela qu'il faut comprendre les appels de fonds lancés par nos sociétés, soit sous forme de souscription au capital, soit par placements d'épargnes à Coop-Dépôt.

"Nous demandons aux coopérateurs de répondre favorablement à ces appels. Il y va de leur devoir, mais aussi de leur intérêt. **L'indépendance financière est une question cruciale pour la coopération.** Il importe que chacun le comprenne et y participe, si peu soit-il, en rapport avec ses moyens. Les méthodes de recrutement de fonds diffèrent d'une société à l'autre, mais chacune a ses mérites.

"Participons donc tous ensemble au financement qui assurera un mouvement coopératif plus puissant en nous disant que les petits ruisseaux font les grandes rivières."

Dans le même journal, sous un autre titre: "Le Franc de la Coopération", nous lisons ce qui suit:

"Voilà un titre que l'on verra souvent dans notre journal.

"C'est un clou sur lequel nous nous obstinerons à taper sans nous lasser.

"Ce clou est une trouvaille d'un camarade administrateur d'un comité local coopératif; c'est donc une idée qui est partie de la base et c'est là une raison supplémentaire pour que nous la mettions à profit.

"Nous voulons croire que tous nos coopérateurs reconnaîtront sans difficulté qu'il est juste, qu'il est logique, qu'il est de bon sens d'augmenter leur participation au capital.

"Il faudrait que chacun considère comme un devoir de faire cet effort car l'attachement à une oeuvre se mesure précisément à l'effort et même au sacrifice.

"Mais, en l'occurrence, il ne s'agit pas de sacrifice, puisque c'est un placement qui doit rapporter.

"C'est donc une épargne bien placée.

"Il faudrait que chacun se pose, en conscience, la question de savoir s'il est prêt à faire son devoir?"

On pourrait trouver dans toutes les revues, journaux ou bulletins, organes du mouvement coopératif, la même idée, et ce dans tous les pays du monde, à savoir que l'indépendance financière est une question cruciale pour la coopération".

Nous ajoutons tout simplement: Qu'est-ce qu'on attend, chez nous, pour poser les actes qui s'imposent?

R. M.

La Coopérative Fédérée de Québec

SIÈGE SOCIAL, 130 EST, RUE ST-PAUL, MONTRÉAL.

Plus de beurre

A voir la ruée des commerçants de beurre sur les fabriques laitières de la province, on peut supposer bien des choses, soit la rareté relative de ce produit sur nos marchés, soit le désir d'avoir un approvisionnement suffisant pour répondre aux besoins au cours de l'hiver prochain, soit encore l'espoir que le prix-plafond actuel sera enlevé et qu'on pourrait, comme ça s'est vu pas plus tard que l'hiver dernier, réaliser de tout petits bénéfices allant jusqu'à 11¢ la livre, et cela d'après les témoignages mêmes donnés à Ottawa devant le Comité parlementaire chargé d'enquêter sur les prix.

A la suite de la réunion d'il y a deux semaines des Fermiers Laitiers du Canada, toutes sortes de commentaires et de rumeurs ont circulé; évidemment, les partisans intéressés dè la fabrication et de la vente de l'oléomargarine au Canada ont saisi l'occasion par les cheveux pour renflouer leur bateau qui n'a pu gagner la course au cours de la dernière session du Parlement du Canada. Nous n'avons pas été surpris de voir qu'on voulait profiter de la circonstance pour faire progresser des intérêts qu'on associe, parce que c'est de bonne guerre — bien qu'on s'en fiche au fond — à l'intérêt du consommateur. Ce pauvre consommateur, comme on le dit avec des trémolos larmoyants dans la voix, mais dont ces gens se fichent pour la plupart comme de leur première chemise.

Il y a plusieurs semaines, le Dr Henri-C. Bois, gérant général de la Coopérative Fédérée, attirait l'attention des producteurs sur le problème du beurre et leur demandait d'accroître par tous les moyens possibles la production de cette denrée pour justement prévenir l'abus de la rareté relative et actuelle de beurre que ne manqueraient pas de faire les grands intérêts "oléomargarineux" qui n'ont rien de commun, on peut en être sûr, avec les intérêts réels des consommateurs et des producteurs agricoles. Ce conseil que donnait M. Bois est encore d'actualité, parce que certains groupements qui essaient de se faire passer pour des représentants des producteurs agricoles et qui n'en sont pas, cherchent partout, sauf peut-être au bon endroit, des moyens de corriger la situation actuelle.

Il est évident qu'il faut donner aux consommateurs canadiens suffisamment de beurre et à un prix raisonnable. Par prix raisonnable, nous entendons un prix que le consommateur peut normallement payer et qui convient en même temps au producteur agricole.

Temporairement, puisque nous croyons réellement que la rareté du beurre ne sera que temporaire, on pourrait probablement, s'il n'y a pas possibilité de faire des importations de cette denrée, accroître le volume de notre production en augmentant les pourcentages de sel et d'eau actuellement autorisés par la loi qui régit la fabrication du beurre au Canada.

Certains trouveront peut-être que c'est là une suggestion très discutable et même peut-être pas très honnête. Ce peut être discutable. Quant à l'honnêteté, nous croyons qu'elle n'est pas en cause puisque le produit ne serait pas vendu sous de fausses représentations. Et puis, il y a longtemps que la broche que les habitants achète et qu'on appelle toujours de la broche, n'a pas la grosseur et la qualité qu'elle avait autrefois. Les chaussures durent moins longtemps et les habits également. Les automobiles sont encore des automobiles, mais ceux qui s'en servent ont appris à leurs dépens qu'elles se fatiguent plus vite que celles d'autrefois et que leur entretien fait des trous plus grands dans le portefeuille.

M. J.-E. Lussier, chef du département du beurre et du fromage à la Coopérative Fédérée et substitut de M. Bois aux Fermiers-Laitiers du Canada, a participé à la dernière réunion de cette association, M. Bois étant retenu par son travail à la Commission d'enquête royale sur les prix. La Coopérative Fédérée, dans ce domaine comme dans bien d'autres, s'applique à défendre les intérêts réels de l'agriculteur, lesquels intérêts ne sauraient être dissociés des intérêts du consommateur et de ceux de toute la population.

R. MARTIN, Agronome.

Les finances des coopératives

(Suite et fin du travail présenté par M. Raynald Ferron, agronome, à la dernière assemblée générale de la Coopérative Fédérée).

BESOIN DE CAPITAL

Il y a dix ou quinze ans, en pleine période de dépression, vous demandiez à vos membres de souscrire $50 ou $100. Aujourd'hui, alors que l'argent ne vaut pas 50% de ce qu'il valait dans ce temps-là, et bien que les besoins en liquide soient doublés et même triplés, vous demandez toujours la même souscription.

Vous vous servez de vos coopératives dans à peu près tous vos départements agricoles. Vous avez multiplié considérablement vos services et cependant vous n'avez pas songé à ajouter de capital avec l'apport d'activités nouvelles.

Pour construire une grainerie avant 1938, il en coûtait moins de $20,000. Aujourd'hui il en coûte le double et il en est de même pour les beurreries, fromageries et autres entrepôts, et cependant le membre souscrit $100 tout comme autrefois.

Pendant les années de dépression, le cultivateur vendait son beurre 20c la livre et le reste de ses produits en équivalent. C'est dire qu'il opérait en déficit, mais il trouvait le moyen de mettre $50 et même $100 dans sa coopérative. Aujourd'hui il vend ses produits deux et trois fois plus cher et, s'il travaille avec ordre et méthode, li n'opère pas en déficit, mais il ne trouve pas le moyen de souscrire plus de capital dans sa coopérative.

On pourrait allonger la liste des exemples, mais elle est suffisante pour montrer la disproportion entre les besoins actuels des coopératives et le capital souscrit par les sociétairer.

On peut se demander pourquoi les cultivateurs n'ont pas songé à placer plus de capital dans leurs coopératives, surtout pendant la guerre quand l'argent était plus en abondance. On ne s'est probablement pas arrêté à penser aux besoins réels des coopératives dans les coopératives agricoles.

Depuis 1930, je ne connais pas de coopératives où le cultivateur a perdu son capital, où, s'il y en a, le nombre est tellement restreint qu'il échappe aux statistiques.

Il faudrait le dire et le répéter pour se convaincre et convaincre les autres : L'argent placé dans les coopératives est un bon placement et il se transforme en placement de tout repos quand la coppérative est assise sur une base financière saine, administrée sagement, suivant les principes et les méthodes de bonne coopération, et supportée par des membres convaincus et fidèles.

Raynald FERRON, Agronome

La Fédérée à l'Exposition de Québec

Depuis longtemps, les coopérateurs insistent pour que leur Centrale figure à l'Exposition Provinciale de Québec qui se tient chaque année, comme on le sait, au début de septembre.

Les administrateurs de la Fédérée ont décidé, cette année, de se rendre à ce désir en préparant un exhibit. Il va de soi que l'exhibit sera modeste et d'un caractère absolument éducatif, puisque la Coopérative Fédérée, n'étant pas une entreprise à gestion de profit, n'a jamais accepté de faire de la publicité tapageuse ou savonneuse, comme disent certains.

Chaque année, nous le savons, bon nombre de coopérateurs visitent l'Exposition de Québec, et certains comptent même parmi les meilleurs exposants de cette grande foire provinciale. C'est aussi durant l'Exposition qu'a lieu la remise des décorations de l'Ordre du Mérite Agricole, et là encore les coopérateurs figurent avec honneur. C'est dire que, cette année comme par le passé, ils devraient être nombreux sur le terrain de l'Exposition, et nous espérons qu'ils voudront bien passer au Palais de l'Industrie pour voir l'exhibit de leur Centrale, la Coopérative Fédérée de Québec.

R. M.

De l'ananas pour Montréal

La plus forte expédition individuelle de produits de l'ananas en provenance du Queensland (Australie) est partie de Brisbane pour le Canada en juin.

L'envoi comporte 107,000 caisses de conserves et de jus d'ananas et a une valeur de £150,000 ($483,000).

Les sources de vitamines

Comme nous l'avons mentionné dans les articles précédents, une bonne moulée se compose d'ingrédients protéiques d'origine végétale et animale, de matières minérales et de vitamines. La semaine dernières, nous avons traité de la nécessité des vitamines dans le maintien de la santé et pour une production normale et économique, et aussi des répercussions fâcheuses qu'amène un manque quelconque de ces mêmes vitamines.

Quoique les vitamines soient de découverte relativement récente, elles existent depuis la création. On en a la preuve dans le fait que l'animal sauvage, dans son habitat naturel, ne souffre à peu près pas de déficience en vitamines.

La domestication des animaux et l'augmentation de leur production nécessitent une alimentation rationnelle en ce qui concerne la protéine, les matières minérales et les vitamines.

Où se trouvent donc toutes ces vitamines si nécessaires au maintien de la santé et à une bonne production? Nous vous énumérons aujourd'hui les différentes sources des vitamines les plus connues et les plus essentielles.

La vitamine A, si nécessaire aux jeunes animaux, se trouve à l'état naturel dans les huiles et les farines de foie de poisson. Dans le règne végétal, blé-dinde et ses sous-produits, farines de luzerne et de céréales déshydratées, herbe jeune et tendre des pâturages, légumes verts, on la trouve sous forme de carotène, qui est un précurseur de la vitamine A. La carotène, dans le règne végétal, s'élabore sous l'action du soleil. La vitamine A, ou la carotène, est la moins stable de toutes les vitamines et, au contact de l'air, elle disparaît par oxydation. Lorsqu'on désire apporter un supplément en vitamine A par l'addition d'huile de foie de morue, cette dernière doit avoir été bien conservée; autrement cette vitamine aura été en grande partie détruite par oxydation. Il en est de même des farines de luzerne et de céréales déshydratées.

La vitamine D. Il y a deux sources de vitamine D. La vitamine D2, de provenance végétale, ne doit servir qu'aux quadrupèdes: bovins, porcs, moutons, etc.; la vitamine D3, d'origine animale, est la seule de ces deux sources qui soit assimilable par les oiseaux de la basse-cour. Les principales sources de vitamine D sont l'huile det foie de morue, les rayons du soleil et les levures.

La vitamine B-1. Les sources concentrées de cette vitamine sont les levures de brasserie, le tourteau de coton, les germes de blé, le tourteau de lin et les sous-produits du riz. Les sources passables sont le tourteau de pistache, le tourteau de soya, les aliments verts, les foins desséchés, le lait en poudre et les sous-produits du blé.

La vitamine C. On la trouve dans la plupart des fruits, des légumes et des aliments verts.

La vitamine G ou riboflavine. Cette vitamine se trouve dans les farines de foie, les drèches de levure, le lait et ses sous-produits, les drèches de soluble, les aliments verts, les foins de trèfle ou de luzerne faits en bonne condition, les farines de luzerne et de céréales déshydratées, la farine de poisson, la farine de viande, les fermentations de distillerie.

La vitamine E. La vitamine E se trouve dans les huiles de germes de blé, dans les huiles de coton, dans les aliments verts, les sous-produits du blé, les tourteaux de pistache et dans certains sous-produits du blé-d'Inde.

La vitamine du B-G complexe. Les autres vitamines du B-G complexe se trouvent dans les sous-produits du blé, du riz, dans le lait et ses sous-produits, le blé-d'Inde, la luzerne, les tourteaux de soya et de pistache, les farines de viande ou de poisson et les drèches de levure.

Après cette énumération des différentes sources de vitamines, l'on voit que les ingrédients qui entrent dans la frabrication des suppléments protéiques des moulées doivent provenir de différentes sources afin de répondre aux multiples exigences nutritives en ce qui a trait aux vitamines. Un supplément protéique ou une moulée peut être en tout conforme à la loi des aliments du bétail, c'est-à-

(Suite à la page 17)

Au Saguenay

Le congrès de l'U.C.C.

A Saint-Félicien, Lac St-Jean, le 30 août. — Présence de S. E. Mgr Melançon.

M. Joseph Bouchard, président de la Fédération de l'U.C.C. du Saguenay, nous apprend que Son Excellence Monseigneur Melançon, évêque de Chicoutimi, se rendra au Congrès de la Fédération de l'U.C.C. du Saguenay qui se tiendra à Saint-Félicien le 30 août, et prononcera une allocution.

Depuis plusieurs années, Son Excellence Monseigneur Melançon a toujours rencontré les cultivateurs de son diocèse à l'occasion de leur congrès.

C'est un grand encouragement pour eux et pour leurs dirigeants et cela prouve la confiance que met l'Eglise en la classe agricole et en son association professionnelle, l'U.C.C.

Tous les cultivateurs se feront un devoir de se rendre à Saint-Félicien, le 30 août, afin de recevoir la bénédiction de Son Excellence et de bénéficier de ses précieux conseils.

PROGRAMME

9 h. 30 a.m.—Messe avec sermon par M. le chanoine S. Bluteau, curé de St-Félicien.

10 h. 15.—Ouverture: M. J. Bouchard, président de la Fédération.

Bievenue: M. Arthur Guay, président de l'U.C.C. de St-Félicien.

Allocution de Mme Philippe Lapointe, présidente de l'U.C.F.

Conférence de M. l'abbé Gérard Lavesque, aumônier. (Le rôle moral et social du syndicalisme agricole et de la coopération).

S. E. Mgr Melançon, évêque de Chicoutimi.

Après-midi (1 h. 30)—Rapport des activités.

"Les conventions collectives et la coopération agricole", par Roger Cloutier, agronome, propagandiste de l'U.C.C. de Nicolet.

"La coopération régionale et les Abattoirs du Saguenay", par Pierre-Eugène Lajoie, cultivateur de Saint-Bruno.

"L'U.C.C. pour la coopération", par Victor Tremblay, cultivateur de Saint-Félicien

"Problèmes d'orientation coopérative", par Marcel Geoffroy, B.A., L.S.C., comptable du Service coopératif de la Fédération de l'U.C.C. du Saguenay.

Résolutions: discussion et adoption.

Causerie par M. Abel Marion, président général de l'U.C.C. et vice-président de la Fédération Canadienne de l'Agriculture.

Conclusions par M. l'abbé Gaspard Tremblay, aumônier de l'U.C.C. de Saint-Félicien.

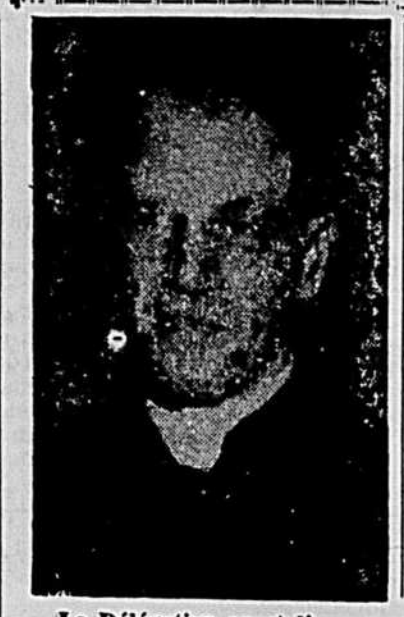
"O Canada."

Thème du congrès: l'U.C.C. et la coopération.

Atouts de guerre, armes de paix

Les produits chimiques découverts durant la guerre ont plus que doublé le nombre des antiparasites mis en vente au Canada. En 1940, 760 étaient enregistrés en vertu de la Loi sur les produits antiparasites. L'an dernier, on en comptait 1,877.

Deux nouveaux évêques



La Délégation apostolique a annoncé l'élection de deux nouveaux évêques de langue française. M. le chanoine Percival Caza (à droite) supérieur du séminaire de Ste-Thérèse, devient auxiliaire de S. E. Mgr Langlois, de Valleyfield, et Mgr Maurice Beaudoux, (à gauche), curé de Prud'homme, Saskatchewan, devent premier évêque du nouveau diocèse de Saint-Paul, en Alberta. Le premier est un éducateur de carrière, le second un organisateur de première valeur et un homme d'action.

Notes biographiques sur les deux nouveaux évêques élus

S. E. Mgr Baudoux

Né en Belgique, le nouvel évêque de Saint-Paul a été ordonné prêtre le 17 juillet 1929. Il est membre actif du Comité de la Survivance Française en Amérique. Il fut un lutteur acharné pour toutes les causes catholiques et canadiennes-françaises en Saskatchewan. Il fut l'un des membres les plus actifs de l'Association Catholique canadienne-française de cette province et dirigea le comité de l'enseignement français de l'association. A différentes reprises, il lança des appels pour le règlement de la question scolaire là-bas, lors des souscriptions annuelles. Il fut aussi l'un des instigateurs des grandes campagnes de la radio-ouest française.

Le nouveau diocèse de St-Paul, que Mgr Baudoux est appelé à diriger, compte une population canadienne-française d'environ 25,000 âmes.

S. E. Mgr Caza

Fils de M. John Caza et d'Henriette Leahy, le chanoine Caza est né à St-Anicet de Huntingdon, le 13 août, 1896. Il termina ses études classiques au Séminaire Sainte-Thérèse, après les avoir commencées au Séminaire de Valleyfield. Il passa ensuite au Grand Séminaire de Montréal pour ses études théologiques et quelques années plus tard il obtenait un doctorat en philosophie du Collège Angelico à Rome. Il étudia ensuite à l'Institut Catholique de Paris où il a suivi un cours de littérature.

Ordonné prêtre le 29 juin, 1922, à la Cathédrale de Montréal par Mgr Gauthier, il devint presque aussitôt professeur au Séminaire de Ste-Thérèse où il fut nommé supérieur en août 1945. Le 9 novembre, 1947, il devenait chanoine honoraire de la Basilique de Montréal.

Grande découverte de minérai de fer

Le premier ministre de Québec vient d'annoncer qu'on a découvert au Saguenay, à 27 milles au nord de Hâvre-St-Pierre, dans le canton Têtu, sur les bords du lac Tio, à l'est du lac Allard, des gisements de fer titane qui comptent parmi les plus riches au monde. On commencera bientôt la construction d'un chemin de fer au coût de $10 millions, et d'une usine de $15 millions. Le projet entier est beaucoup plus vaste et comporte une dépense de $150 millions. Le minérai sera chargé à Hâvre-St-Pierre et fondu à Sorel. Le fer titane est un métal de poids sensiblement égal à celui de l'aluminium et d'une force égale à celle du meilleur acier. M. Duplessis a prédit que la province de Québec deviendra le centre sidérurgique le plus important au Canada.

L'exposition de St-François-du-Lac

Les 30 et 31 août et 1er septembre.

La Société d'Agriculture du comté d'Ymaska tiendra son exposition les 30 et 31 août et le 1er septembre prochain. Le secrétaire-gérant de la Société, M. A. Trudeau, annonce que cette exposition obtiendra, cette année, un succès sans précédent. Une journée, le 30 août, sera consacrée aux cercles des jeunes éleveurs, et rien ne sera négligé pour eux.

Il y aura de nombreux étalages préparés par le gouvernement fédéral, le gouvernement provincial et la Société d'Agriculture du comté. Un grand banquet sera servi après lequel on pourra entendre des orateurs distingués. Un programme d'amusements les plus variés sera exécuté sur le terrain et, en soirée, devant l'estrade. Il y aura trois jours de carnaval avec le "Daniel's Greater Show", courses et grandes représentations nocturnes.

Le billet d'entrée sur le terrain donne droit aux grandes estrades.

A Ste-Anne de Stukeley

Pèlerinage annuel des Producteurs de Sucre d'Erable.

C'est le 29 août prochain, dimanche, qu'aura lieu, au sanctuaire de Ste-Anne de Stukeley, comté de Shefford, près de Waterloo, le pèlerinage annuel des Producteurs de Sucre d'Erable du Québec. A cette occasion, tous les cultivateurs sont invités. La messe sera chantée à 10 h. 30, à la Montagne de Ste-Anne. Il y aura des discours par des orateurs distingués.

Le congrès de l'U.C.C. de St-Hyacinthe

Le congrès de la Fédération de l'U.C.C. de Saint-Hyacinthe devait d'abord être tenu le 16 août. Mais il a été remis au 23 août, à cause des fêtes du 2e centenaire de la ville. Voici quel en est le programme.

9½ hrs a.m.—Messe au Séminaire.

10½ hrs a.m.—Ouverture: M. Jean-Baptiste Lemoine, président.
Allocutions: Bienvenue: M. le chanoine Lucien Beauregard. Mme Paré, présidente de l'U.C.F.
Rapport des activités.
Rapport financier.
S. E. Mgr Arthur Douville.

Après-midi—Elections
Résolutions.
M. Thuribe Belzile, secrétaire-général de l'U.C.C.
L'Hon. Laurent Barré, ministre de l'Agriculture.
Tirage du tracteur (râfle)

Conclusions: le R. P. Léon Lebel, s.j., aumônier général de l'U.C.C.

Dans Rimouski

Programme de deux congrès

Rimouski-Ouest, à Ste-Luce-sur-mer, le 25 août. — Rimouski-Est, à St-Louis du Ha! Ha!, le 24 août.

Voici le programme qui sera suivi à l'un et l'autre des congrès des Fédérations de Rimouski est et ouest, les 24 et 25 août prochain.

9 h. a.m. — Messe et sermon par Son Excellence Mgr l'Auxiliaire.

10 h. a.m. — Bienvenue aux congressistes, par MM. les abbés Langlois et Roy, MM. les maires Dr Raymond et Isidore Roy; MM. les présidents des syndicats de St-Louis et Ste-Luce; MM. Chs-Edouard Pelletier et Wilfrid Pelletier.

10 h. 15 a.m. — Ouverture des congrès. MM. les présidents diocésains, Léonard Beaulieu et Alfed Belzile.

10 h. 30 a.m. — Lecture du procès verbal des derniers congrès régionaux. Rapport des activités de l'année. Rapport financier des fédérations. Rapport financier du Secrétariat diocésain. Discussion et adoption.

11 h. a.m. — Rapports des Comités: a) Propagande; b) Industrie laitière; c) Forestier; d) Etablissement.

11 h. 30 a.m. — Impôt sur le revenu: MM. Berthiaume et Voyer, inspecteurs de l'impôt sur le revenu, section agricole.

12 h. — Dîner.

1 h. 30 p.m. — Elections.

2 h. p.m. — Présentation des nouveaux officiers et allocutions des nouveaux présidents.

2 h. 15 p.m. — Rapport d'enquête sur la production et la consommation de la viande, en vue de l'organisation de nos marchés régionaux, par M. J.-Bte Lanctôt.

3 h. p.m. — Conventions collectives: par M. Roger Cloutier, agronome propagadniste de l'U. C. C., par M. Abel Marion, président général de l'U. C. C.

4 h. 30 p.m. — Résolutions.

5 h. p.m. — Allocution du Révérend Père Lebel, aumônier général de l'U. C. C.

5 h. 15 p.m. — Conclusion par MM. les aumôniers des Fédérations.

5 h. 30 p.m. — Fin des congrès. O Canada.

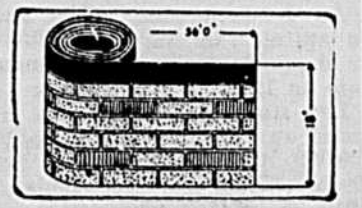
Nous prions les Bureau de direction des syndicats et cercles de voir à organiser le transport des congressistes de leurs paroisses respectives. Tous les cultivateurs, bûcherons, fils de cultivateurs et bûcherons sont priés d'assister à leurs congrès. Comme vous le jugerez par le programme, d'importantes questions seront discutées.

Messieurs les aumôniers, prêtres, curés, vicaires, agronomes et tous ceux qui s'intéressent à la classe agricole sont invités à ces congres Les dames et les demoiselles sont aussi cordialement invitées; des séances spéciales leur seront réservées.

J.-Léopold Francoeur,
agronome,
Propagandiste de l'U. C. C.
des Fédération sde
Rimouski Est et Ouest.

TÔLE

Tole gaufrée "ROYAL" en aluminium 1ère qualité, gauge 24, feuilles de 36 pouces de largeur couvrant 32 pouces. Feuilles de 6, 7, 8, 9 et 10 pieds. Prix: $10 50 le carré. Feuilles de 10½, 11, 11½, 12, 12½, 13, 13½, 14 et 14½ pieds de longueur. PRIX SPECIAUX pour tôle d'aluminium 23 pouces de largeur. Estimés et échantillons envoyés gratuitement en nous envoyant la grandeur de la couverture, soit du faîte et des chevrons.



PAPIER IMITATION DE BRIQUE en rouleau "ALGO-BRIQUE"

Couleurs rouge, vert, chamois, et gris avec joints noirs ou blancs. Papier à couverture en rouleau couleur rouge, vert et bleu.

SPECIAL

Papier à couverture, rouge, granulé, 36 pouces de largeur, pesant 90 livres au rouleau, couvre 100 pieds de surface, première qualité. Prix régulier, $3.95 le rouleau, réduit à $3.00 le rouleau. Aussi papier à couverture 3 plis, surface unie pesant 55 lbs, couvrant 100 pieds carrés, prix régulier $3.40 le rouleau réduit à $2.70 le rouleau. Autres SPECIAUX: imitation de brique en rouleaux couleur rouge avec joints noirs, un rouleau couvre 50 pieds carrés. Cette ALGO-BRIQUE fut endommagée dans la manipulation, nous la vendons à prix réduit de $1.25 le rouleau. 25% comptant avec la commande, la balance sur réception. Ce spécial n'est valable que pour les mois d'août et septembre.

Marchandise en main pour expédition immédiate

Prix et échantillons envoyés sur demande

A. L. GONNEVILLE Mfg.

CHARETTE Co. St-Maurice
Tél.: 23

Les assurances mutuelles, vie, incendie et automobile, mises sur pied par l'U.C.C. sont entièrement et uniquement dévouées aux intérêts de la classe agricole. Ces mutuelles, tout en conservant leur autonomie propre, restent attachées à l'association professionnelle. Il ne saurait en être autrement car seule la classe rurale paierait les frais d'une telle division.

Vos polices d'assurance protègent-elles les biens de votre coopérative?

Seuls des experts vous le diront

Très peu de personnes sont en mesure d'apprécier la valeur des polices d'Assurance, soit par la lecture du texte, soit par l'analyse des conditions statutaires des polices. C'est pourquoi, nous avons organisé notre SERVICE COOPERATIF DE L'ASSURANCE afin que nos membres puissent tirer profit de l'expérience et des connaissances techniques de nos courtiers. De plus, en s'assurant dans les mêmes Compagnies et en payant un volume considérable de primes, nos membres bénéficient d'une influence dont ils ne peuvent profiter en s'assurant individuellement.

Pour renseignements, consultez nos Courtiers

GEO. TANGUAY & FILS LTEE
Assurances.

COOPERATIVE FEDEREE DE QUEBEC

130 est, rue St-Paul **Montréal, P. Q.**

Une quarantaine de jeunes agriculteurs de Ste-Elisabeth, comté d'Arthabaska, étaient en voyage d'étude à Ste-Anne de la Pocatière, mardi dernier. Ces jeunes vraiment sérieux, partis de grand matin, soit à 4 heures, arrivaient aux Institutions agricoles de Ste-Anne dans le cours de l'avant-midi. Pilotés par l'agronome Albert Côté, les excursionnistes furent reçus par l'agronome Raymond Raymond G. St-Cyr, propagandiste des Cercles des jeunes agriculteurs dans notre région. Les jeunes agriculteurs ont visité la Ferme Expérimentale Fédérale, les laboratoires de pathologie, les champs d'expériences et les troupeaux de la Ferme. A l'Ecole Supérieure d'Agriculture de Ste-Anne, les jeunes furent reçus par M. l'abbé Auguste Gosdif, directeur de la Ferme. Quelques allocutions furent prononcées au Pavillon de la Ferme Expérimentale, notamment par M. J.-R. Pelletier, régisseur de la Station; M. Albert Côté; Mlle Madeleine Morin, présidente du cercle des Jeunes Agriculteurs de Ste-Elisabeth; M. Raymond G. St-Cyr et M. Bertrand Forest, agronomes. Les jeunes ruraux, à leur retour, ont visité les ateliers Bourgault de St-Jean Port-Joli et prirent le souper à Berthier.

(Photo Roland Martin)

Stocks de beurre beaucoup moindres

Au 1er août, le Canada avait en entrepôt de 14 à 15 millions de livres de moins qu'à la même date en 1947.

Les stocks de beurre de crèmerie au 1er août étaient de 14,400,000 livres inférieures à ceux de la période correspondante de 1947, a révélé hier le bureau fédéral de la statistique. Cette nouvelle laisse entrevoir pour l'hiver prochain une pénurie de beurre plus grave encore que l'an dernier.

Les stocks étaient de 44,700,000 livres à comparer à 59,100,000 en août 1947 et à 30,700,000 au 1er juillet 1948. La production de juillet a atteint 42,242,000 contre 42,466,000 en juillet 1947. Pour les sept premiers mois la baisse est de 2.5 p. 100.

La production de fromage cheddar en juillet a été de 17,037,000 livres contre 22,020,000 en 1947, soit une diminution de 22.5 p. 100. Pour les sept premiers mois, la baisse est de 25.9 p. 100.

Production de lait concentré en juillet: 52,446,000 contre 41,970,000. Pour les 7 premiers mois: 229,466,000 contre 204,412,000.

Stocks de fromage au 1er août: 51,329,000 livres contre 41,225,000 au 1er juillet et 48,870,000 l'an dernier. Stocks d'oeufs en coque au 1er août: 22,963,000 douzaines, contre 28,709,000 l'an dernier. Viande de volaille: baisse de quelque 4 millions de livres.

La vente de beurre a atteint le mois dernier le chiffre record de 28,000,000 livres, contre environ 26 millions de livres en juillet 1947.. Il se peut donc que certains consommateurs thésaurisent déjà.

La pluie à fait du bien

Les pluies que nous avons eues au milieu de la semaine dernière — il en est tombé 1 pouce et trois-quarts dans la région de Montréal — ont grandement aidé les cultures, spécialement les herbages et les produits maraîchers. "Les grandes étendues de légumes aussi bien que les jardinets de la ville ont grandement bénéficié de ces pluies, a déclaré un fonctionnaire du ministère de l'Agriculture. Les récoltes avaient besoin d'eau". On ajoute même que si les pluies avaient duré plus longtemps, les terres n'en auraient généralement pas souffert.

Assemblée générale annuelle de la coopérative d'électricité de Brigham

Bénéfice net de $1,400, malgré de fortes dépenses pour l'organisation. — La coopérative dessert maintenant neuf paroisses.

La Coopérative d'Electricité de Ste-Marie-de-Brigham a tenu son assemblée générale annuelle, mercredi, le 11 août, à la salle paroissiale, sous la présidence de M. D. Murphy. L'Office de l'Electrification Rurale était représenté par M. Albert Rioux, vice-président, et M. Poirier, comptable en chef. Tous les directeurs étaient présents, ainsi que M. J. E. Châlin, surintendant, et M. Télesphore Moreau, comptable, l'abbé Anselme Longpré, curé, et environ deux cent membres.

Le secrétaire donna lecture des minutes de l'assemblée générale de l'année précédente, et cette lecture fut traduite immédiatement pour les membres de langue anglaise par M. J. J. Bertrand, député de Missisquoi, qui nous fit l'honneur d'assister à notre assemblée et de nous prêter son bienvaillant discours.

Le comptable en chef de l'Office, M. Poirier, donna ensuite lecture avec explications du bilan de l'année. La Coopérative a terminé ses opérations de l'année avec un bénéfice net de $1,240.00. Si l'on considère les nombreuses dépenses de la construction de la ligne, de l'aménagement du bureau et de l'achat de l'outillage, il faut convenir que ce résultat est des plus satisfaisants.

Après la lecture du bilan, le président, M. Dan. Murphy, rappelle brièvement le travail opéré au cours de l'année, remercie ses collaborateurs du Conseil d'administration, et invite les membres à élire un nouveau Conseil. Tous les membres du Conseil sont alors réélus à l'unanimité par les Coopérateurs. Comme la Coopérative s'étend maintenant à neuf paroisses, on décide cependant d'augmenter le nombre des directeurs et de porter ce nombre à onze. Quatre noms sont proposés et leur élection se fait immédiatement à l'unanimité.

Le Conseil d'Administration pour la nouvelle année se trouve composé de: M. Dan. Murphy, président; Aldéric Allix, vice-président; directeurs: L. Létourneau; Edouard Lecavalier; A. Tétreault; Morris Webb; Ovila Coupal; Rodolphe Lague; Aza Breault; Arsène Pollender; Eugène Joannette qui est auss iréélu comme secrétaire. L'élection terminée, M. Albert Rioux félicite la Coopérative de son excellent travail et encourage les membres à continuer une entreprise qui a déjà donné de si bons résultats. M. J. J. Bertrand, le nouveau député de Missisquoi, adresse aussi la parole à l'auditoire qui ne lui ménage pas ses applaudissements. M. Bertrand se dit heureux de voir une si belle initiative couvrir une partie de son comté et promet son plus ferme appui. Puis l'on invite M. le curé Longpré à clôturer l'assemblée, ce qu'il fait en indiquant sommairement les raisons du succès de la Coopérative et en invitant les membres et les directeurs à aller toujours de l'avant.

Décoration belge à S. E. Mgr Roy

S. Exc. Mgr Maurice Roy, O. B.E., archevêque de Québec, ordinaire des forces armées du Canada, recevra, au cours d'une cérémonie spéciale qui se déroulera la semaine prochaine, les insignes de "commandeur de l'ordre de Léopold", la plus haute décoration militaire de Belgique. Des personnalités ecclésiastiques, politiques, diplomatiques et universitaires assisteront à cette cérémonie sous la présidence de l'ambassadeur de Belgique au Canada, M. Paternotte de la Veillée.

En offrant cette décoration à l'archevêque de Québec, ce sont tous les aumôniers catholiques de l'armée canadienne que la Belgique veut honorer.

Sur cette photo prise lors du récent congrès des Clubs 4-H, à Montréal, M. Lucien Bédard, i.f., gérant de l'Association forestière des Cantons de l'Est, félicite les gagnants des concours: M. Philippe Dorais, de Ste-Anne-de-Stukely (concours de reboisement), M. Victor Marchesseault, de West-Shefford (concours d'initiative), et Mlle Pierrette Ménard, de West-Shefford (concours de broderie).

Margarine à 40 cents

Le champion de la cause de la margarine au Sénat l'hiver dernier, le sénateur Euler, vient de déclarer que les Canadiens pourraient fabriquer de la margarine à 40 cents la livre à l'aide de produits provenant des fermes canadiennes. A son avis, le substitut du beurre pourrait être fait avec de l'huile de soya, de graine de soleil, de navette et aussi de moutarde et toutes ces plantes peuvent être cultivées chez nous.

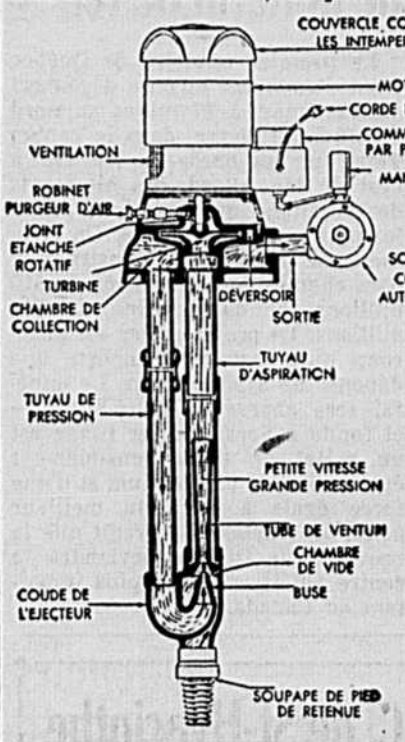
Le sénateur a oublié de dire ce qu'il entend faire de nos vaches. Il n'a pas soufflé mot non plus des montants qu'il faudrait affecter à la conservation de nos sols une fois que les vaches seraient disparues.

Système d'eau du type à éjecteur

FAIRBANKS-MORSE

Peut être installé loin du puits . . . Pas d'organe mobile sous la terre.

Vous vous débarrassez pour toujours du pompage et du transport de l'eau lorsque vous installez un système d'eau du type à éjecteur Fairbanks-Morse. Ces systèmes d'eau, compacts et faciles d'installation, vous donnent toute l'eau voulue à la simple ouverture du robinet. Comme il n'y a pas d'organe mobile sous la terre, ils peuvent être installés loin du puits.



Types pour puits profonds et puits peu profonds — Les modèles pour puits peu profonds (succion de 22' ou moins) ont des débits de 500 à 1170 gallons à l'heure. Les modèles pour puits profonds, de 142 à 607 gallons à l'heure. Tous les systèmes sont simples, compacts et livrés out montés. L'amorçage est automatique et le fonctionnement silencieux.

LE PRINCIPE DE L'EJECTEUR

. . . La pompe à éjecteur F-M fnoctionne d'après le principe de la succion. Son éjecteur, placé au-dessous du niveau de l'eau du puits, augmente la hauteur d'aspiration. L'eau venant de la chambre de collection se dirige vers l'éjecteur pour provoquer un vide autour de la buse et entraîner l'eau du puits dans la chambre de vide de l'éjecteur. L'eau passant par la buse, se dirige à grande vitesse dans le venturi d'où elle se mélange avec celle du puits et le tout monte dans le tuyau d'aspiration pour atteindre la force de succion de la pompe. Elle est ensuite foulée dans le tuyau de sortie et vers le réservoir. Une partie de cette eau reste dans la chambre de collection afin de continuer le cycle.

ÉQUIPEMENT DE FERME

FAIRBANKS-MORSE

Voyez votre plus proche marchand Fairbanks-Morse ou écrivez à

SYSTEMES D'EAU ☐
GROUPES ELECTROGENES ☐
MOTEURS "Z" ☐
MOULANGES A MARTEAU ☐
MOULANGES A GRAIN ☐
MOULINS A VENT ☐
CHARGEURS A VENT ☐
CLOTURES ELECTRIQUES ☐
POMPES A MAIN ☐
REFROIDISSEURS A LAIT ☐
LAVEUSES ☐
BALANCES ☐
CHAUFFERETTES A L'HUILE ☐
CHAUFFE-EAU A L'HUILE ☐

THE CANADIAN FAIRBANKS-MORSE

St-Jean - Montréal - Québec - Ottawa

(Adressez ce coupon à la succursale la plus proche)

Veuillez m'envoyer gratuitement tous les renseignements sur les appareils indiqués.

Nom _____

Adresse _____

TCN-8

En marge des cours à domicile de l'U.C.C.

Rimouski-ouest est toujours au premier rang

Cette région fournit le tiers des diplômés du dernier cours à domicile — L'étude de la doctrine sociale de l'Eglise — Propagande au moyen des congrès régionaux

Il nous fait plaisir de présenter un premier rapport des résultats du vingt-deuxième cours à domicile de l'U.C.C. qui s'intitulait: "Comment rendre une exploitation agricole plus profitable?" par M. Albert Gosselin, économiste agricole à l'emploi du ministère fédéral de l'Agriculture. Si l'on tient compte du caractère du cours et de la difficulté du sujet, les résultats sont encourageants. En effet, le nombre des diplômés se chiffre à 1,232.

Le tableau qui accompagne cet article présente des statistiques assez intéressantes au sujet des élèves diplômés des trois derniers cours. D'abord l'on remarque une diminution du nombre des élèves pour l'année 1947-48 comparativement aux deux années précédentes. Les raisons de cette diminution sont expliquées plus haut. Ce tableau donne également la répartition des diplômés d'après les unions régionales et diocésaines de l'U.C.C. Et c'est ici surtout que nous devons souligner quelques faits. Constatons d'abord que le cours à domicile de l'U.C.C., au cours des trois dernières années, a recruté plus des deux tiers de ses élèves dans seulement trois unions régionales, soit Rimouski-ouest, Nicolet et Rimouski-est. Si l'on ajoute les élèves de la Congrégation Notre-Dame à ceux de ces trois régions, nous devons constater que les seize autres unions régionales ne fournissent qu'environ le sixième des élèves des cours à domicile de l'U.C.C. Par conséquent, si l'on tient compte du nombre de familles agricoles des trois régions déjà citées comparativement au nombre des familles rurales du Québec, on doit admettre que les cours à domicile de l'U.C.C. n'obtiennent du succès que dans des régions plutôt restreintes. Aussi, s'il convient de féliciter chaudement les unions régionales de Rimouski-ouest, Nicolet et Rimouski-est et la Congrégation Notre-Dame pour l'accueil qu'elles font au travail d'éducation professionnelle de l'U.C.C., il est également de mise d'inciter les autres régions à imiter leur exemple. Les cours à domicile de l'U.C.C. donneront des résultats réellement merveilleux lorsque nous recruterons nos élèves dans tous les centres agricoles du Québec. Toutes les régions n'ont-elles pas un besoin égal de chefs ruraux bien éduqués?

Dans un prochain article, nous citerons les paroisses et les institutions qui méritent une mention particulière. Ici encore, nos constatations mériteront d'attirer l'attention des dirigeants de l'Union.

La doctrine sociale de l'Eglise

Tel sera le sujet de notre prochain cours à domicile. L'hiver prochain, nous étudierons la doctrine qui inspire toute l'oeuvre du syndicalisme agricole catholique du Québec, c'est-à-dire de l'U.C.C. L'U.C.C. est plus qu'une simple association d'individus groupés pour la défense de leurs intérêts communs, elle est le prolongement sur le plan de la profession rurale de l'action bienfaisante de l'Eglise. Et l'action de l'Eglise doit se faire sentir dans toutes les activités de la vie de l'homme. Mais encore faut-il connaître les principes de la doctrine qui guide et inspire cette action. Autrement, peine perdue! On navigue sans boussole; l'attelage n'a pas de guides. Alors, inutile d'insister plus longuement sur l'importance du sujet du prochain cours à domicile et sur la nécessité pressante de le faire étudier par le plus grand nombre possible.

Pour une bonne propagande

Si l'on veut atteindre le grand nombre, il convient de prendre les moyens propres à nous permettre de réaliser cet objectif. Aussi nous permettons-nous de suggérer à tous nos dirigeants diocésains et régionaux de profiter des prochains congrès régionaux pour inciter les membres de l'Union à organiser l'étude du prochain cours à domicile dans leurs milieux respectifs. Chez nous, la paroisse qui possède un syndicat de l'U.C.C. est le plus merveilleux instrument d'éducation populaire que l'on puisse trouver. Mais il faut que quelqu'un prenne l'initiative d'aiguiller une partie des activités du syndicat vers le travail d'éducation. Et un appel lancé lors du congrès régional peut être le déclic qui mettra l'appareil en marche, qui suscitera quelqu'un, dans chaque paroisse rurale du Québec, à organiser l'étude du prochain cours à domicile dans son milieu.

Louis-Philippe POULIN

Nombre d'élèves diplômés des cours à domicile de l'U.C.C.

Fédérations régionales	1945-46	1946-47	1947-48
Amos	37	10	11
Chicoutimi	60	39	15
Gaspé	20		3
Joliette		53	59
Mont-Laurier		15	17
Montréal	8	6	5
Nicolet	155	330	295
Québec-est	96	81	71
Québec-nord	3	38	
Québec-ouest	8	12	6
Québec-sud	9	8	
Rimouski-est	257	240	113
Rimouski-ouest	553	389	460
Saint-Hyacinthe	39	32	8
Saint-Jean	3	12	1
Sherbrooke	24	19	4
Témiscamingue	23		
Valleyfield	1		1
Congrégation Notre-Dame	212	223	162
Nouveau-Brunswick	19	21	1
Total:	1,527	1,528	1,232

Inauguration d'un abattoir coopératif

L'inauguration officielle et la bénédiction de l'Abattoir coopératif avicole des Bois Francs érigé à Victoriaville auront lieu le 29 août prochain, à 2 hrs p.m., annonce le gérant de l'organisation, M. [illegible] Chagnon, agronome. Cette double manifestation donnera lieu à un grand ralliement des aviculteurs de la région auxquels se joindront de hautes personnalités religieuses et civiles. On compte notamment sur la présence de Son Excellence Mgr Albani Lafortune, évêque de Nicolet, et de l'hon. Laurent Barré, ministre de l'Agriculture.

L'érection de l'abattoir de Victoriaville, le plus moderne et le plus spacieux de la province, est due à l'initiative d'une vingtaine de coopérateurs agricoles de la région qui se sont groupées pour fonder la société, propriétaire de la nouvelle entreprise. Celle-ci loge sous un même toit un abattoir, un poste de mirage d'oeufs et un couvoir. Trente-trois mille pieds de plancher sont au service des aviculteurs. Les opérations y sont commencées depuis quelques mois, mais la manifestation du 29 août prochain en marquera le départ officiel.

Pour une traversée vraiment inoubliable, rendez-vous en Europe à bord d'un luxueux "Empress" blanc. Sept jours de navigation dans un confort parfait. Choisissez le majestueux "Empress of Canada", actuellement en service, ou l'"Empress of France", qui reprendra ses traversées à l'automne. Vous aimerez les locaux modernes et spacieux . . . la cuisine raffinée . . . le service courtois . . . l'atmosphère sympathique et les divertissements variés . . . toutes choses qui font la réputation du Pacifique Canadien dans le domaine des voyages. Vous pouvez aussi vous embarquer sur l'un des nouveaux cargos-passagers "Beaver" du Pacifique Canadien. Vous ferez un voyage reposant dans une agréable atmosphère de famille. Traversées régulières d'été par la route pittoresque du St-Laurent, de Montréal et Québec à Liverpool.

Joyeuse vie de bord . . . jeux sur le pont . . . cinéma et danse . . . ou tout simplement repos et détente.

Faites-vous le pied marin tout en admirant la beauté scénique du St-Laurent.

Renseignements et dépliants attrayants de tout agent du Pacifique Canadien ou de votre propre agence de voyages.

Le Pacifique Canadien

TRAINS • BATEAUX • AVIONS • HOTELS • TELEGRAPHES • MESSAGERIES

Les éducateurs de langue française

Ils seront en congrès les 27, 28 et 29 août, à Ottawa.

Trois archevêques et cinq évêques ont généreusement accordé leur haut et distingué patronage à l'Association Canadienne des Educateurs de Langue Française, qui tiendra son premier congrès, à Ottawa, les 27, 28 et 29 août.

En effet, comme on l'a déjà annoncé, LL.EE.NN.SS. Vachon, Robichaud et Cabana, respectivement d'Ottawa, de Moncton et de Saint-Boniface, ont fait parvenir à M. Ernest-C. Desormeaux, président, le témoignage de leur approbation et de leur encouragement.

En outre, LL.EE.NN.SS. Arthur

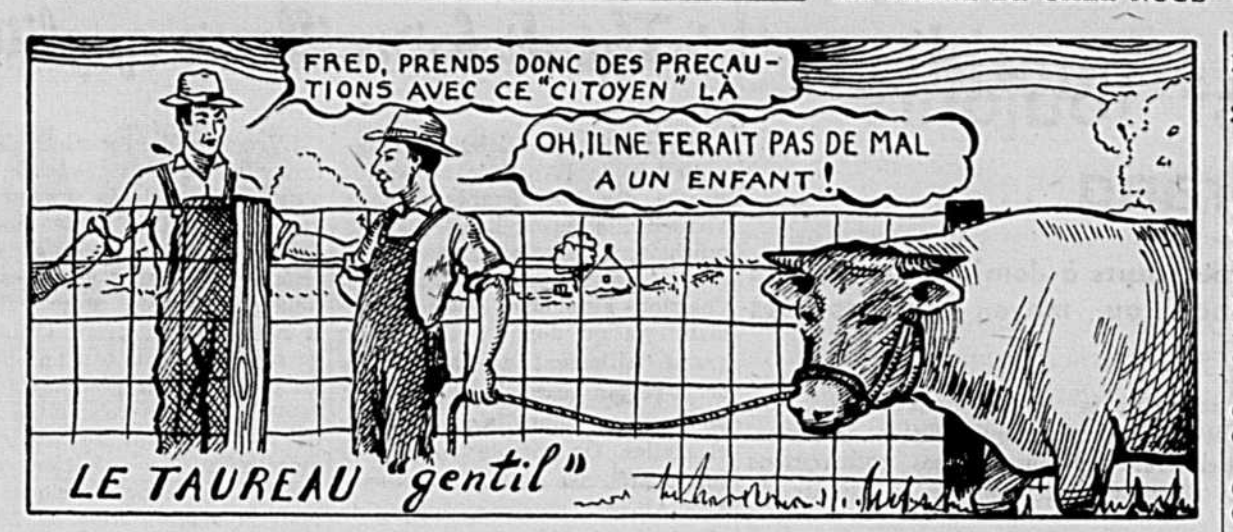
(Suite à la page 17)

Nationalisation des vivres en Grande-Bretagne?

Des observateurs en Grande-Bretagne affirment que le prochain programme important de nationalisation que lancera le parti travailliste s'appliquera à la distribution et au commerce des vivres.

Les grands conseillers du gouvernement Attlee prétendent qu'il se fait dans ce domaine des profits exorbitant qui contribuent à retarder le relèvement économique du pays. Ils déclarent également que le marché noir des vivres ne peut être maîtrisé si l'Etat ne régit pas complètement ce commerce. Toute la question, semble-t-il, est de savoir quand un tel projet sera présenté aux Chambres et mis en pratique. A la session d'automne du parlement, on prévoit qu'une violente bataille se livrera entre conservateurs et travaillistes sur la nationalisation des industries du fer et de l'acier.

Des observateurs prétendent qu'une victoire des travaillistes dans leur projet de nationalisation de l'acier les amènera à tenir en suspens leur programme de nationalisation des vivres jusqu'aux prochaines élections. Ils affirment que le gouvernement présentera alors au peuple son projet comme moyen de mettre fin au marché noir des aliments. On croit qu'une telle façon de procéder attirerait aux travaillistes l'appui d'une forte proportion de la classe moyenne anglaise. Il est à prévoir que le parti conservateur combattra l'un et l'autre projet de nationalisation.



Les concours d'industrie animale à St-Hyacinthe

Reportage de Frs. Fleury

Tous les facteurs essentiels au succès d'une exposition se sont donné la main cette année pour assurer le succès de l'aînée de nos expositions régionales: température, perfectionnement de l'administration, amélioration des terrains, coopération des éleveurs et autres exposants et, comme couronnement, une assistance record très sympathique sinon extrêmement intéressée aux manifestations du secteur agricole de cette foire qui, sur le plan régional, est fort représentative d'une vie économique bien organisée.

Quiconque visite objectivement l'exposition de St-Hyacinthe revient avec l'impression que le progrès de cette ville industrielle, deux fois centenaire, est intimement lié à l'ère de progrès que les organisations agricoles, société d'éleveurs, d'agriculture, coopératives, (cercles de l'U.C.C.) et de fermière ont imprimé à l'agriculture, qui constitue la charpente même de l'édifice économique de cette région.

Son atmophère agricole intense se manifeste par l'importance de ses concours d'industrie animale, son tournoi de jeunes éleveurs dont le savoir-faire est tout à l'honneur de leurs parents et de leurs éduteurs. Il se manifeste encore par les quelque 700 exhibits d'artisanat féminin objets du meilleur goût, mis en montre soit collectivement par huit cercles de fermières du district, soit individuellement par ses nombreuses artisanes.

Le secteur de l'élevage semble devoir bien longtemps donner le ton à cette foire agricole. Si nous n'y avons pas rencontré beaucoup de nouveaux exposants, nous avons constaté chez les exposants qui se recrutent parmi l'élite de la classe agricole, un enthousiasme stimulé par une liste de prix préparée en vue de récompenser le plus grand nombre d'éleveurs méritants.

Peu de foires régionales peuvent montrer une liste d'inscriptions aussi nombreuses dans les diverses classes d'animaux. Chez le bovins laitier on a présenté 472 exhibits. Les écuries abritaient près de 100 chevaux tandis que les porcherie et bergerie logeaient respectivement 55 et 62 sujets de belle qualité.

Race Ayshire

Les classes de bétail Ayrshire ont été jugées par M. P.D. McArthur. Les concurrents comprenaient MM. Jos. Boulay, de St-Thomas d'Aquin; G. Bonin, de St-Bernard; Elphège, Jean-Paul et Jules Lagacé, de St-Hyacinthe-le-Confesseur; Jos. Beauregard, de St-Hyacinthe; E. Bourgeois, de St-Ours; P.E. Girard, de Ste-Rosalie; et Jos. Beauchemin, de Verchères.

Taureau junior: "Bleu de Verchères" propriété de M. R. Pigeon.

Taureau senior et grand champion, "St-André Julio-Bo", propriété de M. J. P. Beauchemin, M.P.P. du comté de Verchères.

Un champion de réserve: "C.B. Victory", propriété de M. G. Bonin, de St-Bernard.

Taure championne: De Verchères Lisette".

Vache championne senior et grande championne, "De Verchères Claudia", toutes deux du troupeau de M. R. Pigeon, de Verchères. "St-Blain Printanière", appartenant à M. Beauchemin a mérité le titre de vice-grande championne.

Et voici dans quel ordre les groupes ont été placés.

Jeune troupeau: 1er, J. Boulay; 2e, R. Pigeon; 3e J.P. Beauchemin.

Progéniture junior d'un taureau: 1er, J.P. Beauchemin, 2e, Boulay; 3e, Pigeon.

Troupeau âgé: 1er, Beauchemin; 2e, Bonin, 3e, Boulay.

Progéniture d'un vache: 1er, Pigeon; 2e, Beauchemin; 3e, E. Lagacé.

Progéniture senior mâle: 1er, Pigeon; 2e, Boulay; 3e, Beauchemin.

Troueau laitier: 1er, Pigeon; 2e, Boulay; 3e, Beauchemin.

RACE HOLSTEIN

Exposants: G.A. Gladu, Village Richelieu; U. Normandin, St-Césaire; D. Giard, Ste-Rosalie; Luxiana Ranch, Verchères; G. Fournier, St Simon; R. Michon, L. Michon et R. Archambault, de St-Thomas d'Aquin; E. Giard, Ste-Rosalie; E. Morin, St-Thomas; Aurèle Morin, La Présentation; Laurent Gauthier, St-Thomas; W. Bousquet, La Présentation; M. Monty, Chambly; Luc Gauthier, St-Thomas.

M. W. H. Hodge, de St-Laurent, a décerné les titres de championnats comme suit:

Champion junior: exhibit Gladu, "Illeke Lockwar F."

Champion senior et grand championnat, "Idéal Suprême", exhibit W. Bousquet, de "La Présentation."

"Empress Suzanne" et Carmelle Chieftain," exhibits de M.D. Giard, ont mérité les rubans de championnat junior et de grand championnat des vaches Holstein.

Les concours de troupeaux ont donné les réultats suivants:

Jeune troupeau: 1er, D. Giard; 2e, W. Bousquet; 3e, M. Monty.

Progéniture junior d'un mâle: 1er, D. Giard; 2e, W. Bousquet; 3e, Laurent Gauthier.

Troupeau senior: 1er, W. Bousquet; 2e, D. Giard; 3e, Gladu.

Progéniture maternelle: 1er, Monty; 2e, Giard; 3e Gladu.

Progéniture senior de taureau: 1er, Giard; 2e, Bousquet; 3e, Laurent Gauthier.

Troupeau laitier: 1er, Bousquet; 2e, Giard; 3e, Gladu.

BOVINS CANADIENS

Exposants: H. Charpentier, Clairvaux; L.A. Sylvestre, St-Simon; Ernest Sylvestre, St-Hyacinthe; A. et J. Nichols, La Présentation; L. Desmarais, St-Simon; A. Bousquet et L. Chabot, St-Denis; P. Théberge, St-Pie; R. Désautels, St-Charles; G. et Georgette Rodier, St-Barnabé, et N. Sansoucy, St-Ours.

M. Adrien Morin, agronome, a décerné les rubans de championnats à l'exhibit de M. N. Sansoucy pour taureau junior; et à "Bijou de la Victoire" pour taureau grand champion, présenté par M. Ern. Sylvestre.

Chez les femelles, les exhibits "Alouette des Etangs" et "Fauvette des Etangs", propriété de MM. A. Nichols et J. Nichols ont mérité les honneurs des championnats junior, senior et grand championnat.

Les classes de groupes ont mis en vedette les exhibits que voici:

Troupeau junior: 1er, Nichols; 2e, L. A. Sylvestre. 3e Ernest Sylvestre.

Progéniture junior d'un taureau, même résultat.

Troupeau senior: 1er, L.-A. Sylvestre, 2e, A. Nichols; 3e, Ern. Sylvestre.

Progéniture maternelle: 1er, Nichols; 2e, L. A. Sylvestre; 3e, H. Charpentier.

Progéniture senior et taureau: Même ordre.

Troupeau laitier: 1er, Nichols; 2e, L. A. Sylvestre et Ernest Sylvestre.

Race Jersey

Exposants: MM. Esdras Hébert, J. P. Dubuc, V. Lemay et Eug. St-Pierre, de St-Hyacinthe; M. Bazinet, St-Hugues, et A. Lavigne de St-Simon.

Les 105 exhibits inscrits dans ces concours ont été jugés par M. Stéphane Boily, agronome, directeur du service du rétablissement civil des vétérans sur les fermes.

"Aristocrat Brune", veau présenté par M. V. Lemay a été proclamé champion junior et "Hawthorden Kim", exhibit de M. Maurice Bazinet, champion senior et grand champion.

Les mêmes exposants ont présenté les exhibits proclamés champion junior et senior chez les femelles. Ce sont respectivement "Aristocrate Liette", de M. Lemay et "Gipsy Melody", du troupeau Bazinet.

Les groupes ont été classés comme suit:

Troupeau junior: 1er, Lemay; 2e, Bazinet; 3e, Dubuc.

Progéniture junior: Même ordre.

Troupeau senior: 1er, Bazinet; 2e, Hébert; 3e, Dubuc.

Progéniture d'une vache: 1er, Bazinet; 2e, Lemay; 3e, Hébert.

Progéniture d'un taureau: 1er, Bazinet; 2e, Dubuc; 3e, Lavigne.

Troupeau laitier: 1er, Bazinet; 2e, Dubuc; 3e, Lavigne.

PORCS ET MOUTONS

M. X.N. Rodrigue, agronome, secrétaire de la Société des Eleveurs de Porcs a jugé les classes porcines. Les prix ont été disputés par MM. H. Charpentier, L. A. Sylvestre, Erns. Sylvestre, Jules Nichols, Alb. Nichols, L. Desmarais, E. Lagacé, J. P. Lagacé et P. E. Girard.

Les groupes comprenant 1 mâle et 2 femelles de race Yorkshire ont été classés dans l'ordre suivant:

1er, Ern. Sylvestre; 2e, P. E. Girard; 3e, L. A. Sylvestre; 4e, H. Charpentier; 5e, L. Desmarais; 6e, J. P. Lagacé.

Dans les classes de race Tamworth, seul M. Nap. Sansoucy présentait quelques sujets.

Au concours de porcs de marché, les prix ont été décernés aux exhibits P. E. Girard et L. A. Sylvestre.

A la bergerie, M. Azellus Lavallée, M.P.P. du comté de Berthier et président de la Société des Eleveurs de Moutons a jugé les concours. Les troupeaux Leicester se sont classés dans l'ordre que voici: 1er, H. Charpentier; 2e, Roger Charpentier; 3e, H. Beauregard, de St-Damase.

Race Shropshire: 1er troupeau, M. A. Nichols qui avait comme émeules son fils M. Jules et M. Emilien Charbonneau, de St-Césaire.

Race Hampshire: Meilleur troupeau, R. Poitras de Ste-Hélène; 2e, G. Fournier, St-Simon.

Race Oxford: Meilleur troupeau, R. Poitras; 2e, E. Lagacé. Concourrait également M. Adrien Bousquet, de St-Denis.

ESPECE CHEVALINE

MM. Pierre Labrecque, chef du Service de l'Industrie animale assisté de M. A. Guimond, du même service, se sont partagé la besogne de décerner les prix et rubans de championnats.

BELGE

Etalon de 2 ans, 1er prix, Albany Nichols.

Etalon de 4 ans plus: 1er prix: Alfred Meunier.

Grand championnat Mâle Senior: Albany Nichols.

Jument avec poulain: Donat Giard.

Pouliche de 1 an: Gustave Fontaine, St-Hugues.

Jument de 3 ans: Gustave Fontaine.

Jument de 4 ans et plus: Albert Gadbois, St-Barnabé.

Progéniture du Père:: Albany Nichols.

Progéniture de la Mère: Albany Nichols.

Championnat junior femelle: Gustave Fontaine.

CANADIEN

Etalon de 1 an: Albany Sylvestre.

Etalon de 2 ans: Gaston Croteau.

Etalon de 3 ans: Albany Sylvestre.

Etalon de 4 ans et plus: Alfred Meunier, St-Liboire.

Championnat junior mâle: Ernest Sylvestre.

Championnat senior mâle: Gaston Croteau.

Grand championnat: Gaston Croteau.

Jument avec poulain: Gaston Croteau.

Pouliche de 1 an: Gaston Croteau.

Pouliche de 2 ans: Victor Rodier, St-Liboire.

Jument de 3 ans: Gaston Croteau.

Jument de 4 ans et plus: Ernest Sylvestre.

Progéniture du Père: Ernest Sylvestre.

Progéniture de la Mère: Ernest Sylvestre.

Championnat junior femelle: Gaston Croteau.

Championnat senior femelle: Ernest Sylvestre.

Grand championnat femelle: Ernest Sylvestre.

Etalon de 1 an: Fernand Berthiaume, Verchères.

PERCHERONS

Etalon de 4 ans et plus: Hector Bazinet.

Championnat junior mâle: Fernand Berthiaume.

(Suite à la page 17)

Paroles sensées

"Si les peuples voulaient comprendre que la guerre, qui entrave la production, n'arrête pas la consommation, peut-être la paix serait-elle plus stable".

"Les vides creusés par les destructions humaines sont vite et heureusement comblées par un surcrit de natalité. On veut mieux vivre, on produit moins".

"Alors qu'il était autrefois de règle, une fois l'incendie éteint, que chaque nation reprenne les traditions de son pur égoïsme, l'ampleur des guerres actuelles a conduit, pour la première fois les peuples à continuer — la guerre finie — la coopération économique".

"C'est la première fois que les nations perdent un peu de la notion de concurrence pour adopter celle de la nécessité des échanges".

"L'Europe est en convalescence, mais elle a encore des passées de fièvre. L'apaisement social — prélude à la paix — est certes une oeuvre de culture morale mais, après les secousses que nous avons subies, il faut nourrir les corps avant de nourrir les esprits".

(Extraits du discours de M. Coude du Foresto, sous-secrétaire d'Etat à l'Agriculture de France, lors de la Conférence internationale des Producteurs agricoles.

Faites remise par Mandats du
CANADIAN NATIONAL EXPRESS
Acceptés au pair partout · Sécurité · Commodité
En vente à tous les
BUREAUX de MESSAGERIES et GARES du CANADIEN NATIONAL

Courses spectaculaires durant la semaine de l'Exposition

Un programme de courses chargé plus que jamais attirera un champ de chevaux de courses à la piste du terrain de l'Exposition durant la semaine de la 43ième Exposition Régionale annuelle de Trois-Rivières qui aura lieu du 20 au 29 août prochain.

Le montant fabuleux de onze mille quatre cents dollars ($11,400) est offert en bourses durant cette semaine. Tous les meilleurs coursiers vont venir se mesurer et décrocher les honneurs ainsi que la meilleure part de ces bourses si alléchantes.

Un de ces événements qui va attirer une foule considérable et qui suscite le plus d'intérêt est sans contredit le "Derby de Trois-Rivières", qui sera couru dimanche, le 22 août.

Ce Derby est pour l'obtention d'une bourse de deux mille dollars ($2,000). Aussi le Trophée "Hiram Walker" sera décerné au gagnant de cette "classique" par les représentants de la compagnie du même nom de Montréal et de Trois-Rivières.

Ce magnifique trophée fut obtenu par l'entremise de François Hétu, populaire sportman local, avantageusement connu de tous amateurs de sports. A cette même matinée, il y aura deux (2) autres classes dont un 2.15. Trot pour une bourse de trois cents dollars ($3.00) et un 2.15 Amble aussi pour une bourse de trois cents dollars ($300).

Non moins important à tous les autres jours de la semaine, il y aura un "Stake" et deux classes.

Vous pouvez juger de par la liste des inscriptions qu'une quantité considérable de chevaux vont visiter la piste du terrain de l'Exposition de Trois-Rivières qui est une, sinon la plus belle, de la province et où les meilleures accommodations existent pour les propriétaires, entraîneurs et conducteurs.

Pour tout information, prière de communiquer avec:

La Commission du Terrain de l'Exposition

Casier Postal 145 **Téléphone: 3511**

Le problème du beurre

Ce qu'en pensent les quotidiens

Afin que nos lecteurs puissent se faire une idée plus juste des répercussions suscitées par les déclarations du "National Dairy Council" la semaine dernière, nous reproduisons dans cette page quelques extraits des éditoriaux ou articles parus dans différents quotidiens de la Province au lendemain de ces déclarations.

Même si elles ne représentent pas toujours toute l'idée de chacun des journaux mentionnés — il s'agit encore une fois d'extraits — ces réflexions donnent une bonne image de l'opinion qui prévaut dans la presse d'information. Elles trahissent également la confusion créée à peu près partout, suivant laquelle le "National Dairy Council" représenterait tous les groupes intéressés à l'industrie laitière, y compris les producteurs. Sauf en de rares cas, la grande presse a laissé entendre, au moins tacitement que l'opinion des commerçants de produits laitiers était celle des producteurs et vice-versa. Nos lecteurs trouveront ailleurs dans ce numéro les renseignements voulus pour faire les distinctions qui s'imposent.

Si, comme le prouvent les commentaires des quotidiens, les consommateurs de chez nous n'aiment pas le pain sec, il ne faudrait tout de même pas croire qu'on améliorera la situation en embrouillant les choses. Que des journalistes aient compris que, dans le "National Dairy Council" les cultivateurs côtoient tous les intermédiaires mêlés au commerce des produits laitiers, il ne faut pas trop les en blâmer; le nom prête à confusion. Jusqu'ici, cependant, on ne voit pas bien comment nos producteurs de beurre, la plupart cultivateurs petits et moyens, au surplus isolés et éparpillés, feraient partie de ce monopole du beurre, dont parlent à tort ou à raison certains journaux.

LA REDACTION

Le problème du beurre

La suggestion que vient de faire celui-ci (le "National Dairy Council), concernant la vente de la margarine, est significative en ce qu'elle démontre la conviction des dirigeants de l'industrie laitière que la production du beurre au Canada sera insuffisante durant la saison d'hiver. C'est la première fois que les producteurs de beurre canadiens acceptent la perspective de la vente de la margarine ou de l'importation du beurre néo-zélandais et leur attitude à cet égard dit clairement qu'ils jugent grave l'insuffisance de la production canadienne. Nous ne doutons nullement que le gouvernement fédéral, parfaitement renseigné sur tous les aspects de ce problème, ne prenne les décisions qui s'imposent dans l'intérêt des consommateurs.
(La "Patrie")

"Dans le beurre"

On ne dit pas un traître mot, par exemple, du prix des moulées qui est inabordable et qui a forcé les cultivateurs à négliger les soins qu'ils donnaient généralement à leurs vaches laitières et à en diminuer le nombre. Dans les circonstances, n'aurait-il pas été plus juste d'accorder, comme mesure d'urgence, certains subsides aux cultivateurs pour l'achat des moulées, comme on vient de le faire pour la farine panifiable? Il est maintenant trop tard, mais dès le mois d'avril, on prévoyait ce qui se produit aujourd'hui. C'eût été encore la mesure la plus pratique et la plus efficace, celle qui aurait contribué le mieux à parer à une crise attendue.

Mais celle de toutes ces recommandations qui parait le plus effronté, c'est la levée des prix de plafonnement au moment où plus de la moitié de la saison de production est écoulée.

...Au fond, c'est toujours le même jeu. On voudrait sans doute que se répète l'histoire de l'an passé, alors que le prix du beurre a grimpé d'une vingtaine de cents la livre du mois de septembre au mois de décembre, c'est-à-dire à la fin de la période de production.

On ne pouvait pas prendre de meilleur moyen pour décourager les cultivateurs, et à qui cela a-t-il profité, si ce n'est aux détenteurs de stocks au détriment du consommateur et du producteur?

Les investigations de la Commission parlementaire d'enquête sur les prix ne l'ont-ils pas assez clairement démontré?

Derrière les recommandations du Conseil national de l'industrie laitière, ne retrouve-t-on pas encore les mêmes intérêts, les manigances des mêmes profiteurs?
(L'"Action Catholique")

Le "Dairy Council" voit clair

Le mémoire présenté hier à Ottawa par le "National Dairy Council" constitue une initiative importante pour mettre fin au monopole du beurre au Canada; c'est l'aveu qu'il existe une autre denrée salubre et moins dispendieuse, mais dont on a privé une population qui en avait grand besoin et qui, apparemment, en aura encore plus besoin avant longtemps.

...Mettant de côté la dernière recommandation du "National Dairy Council" (la levée du plafonnement des prix du beurre) qu'il appartient à la production et au commerce de décider, il n'y a rien dans les propositions du "Dairy Council" que notre journal, les autres journaux du Canada — et quelques millions de consommateurs aux abois — n'aient réclamé depuis un an. Il n'y a rien de nouveau dans cette annonce d'une pénurie possible de beurre, si ce n'est qu'elle sera beaucoup plus critique que celle que nous avons connue l'hiver dernier. Le Conseil avait prévu une telle pénurie l'an dernier, l'avait envisagée avec appréhension sans toutefois — si notre mémoire est fidèle — suggérer des mesures concrètes sur la ligne de conduite à suivre, comme il l'a fait cette année. Les tentatives d'importation du beurre n'ont pas réussi l'hiver dernier. Aurons-nous plus de chance cette année, nous en doutons.

Suivant le "Dairy Council", le Canada était à court de 10 millions de livres de beurre pour satisfaire ses besoins domestiques en 1947-1948. Aujourd'hui, la même autorité avoue que nous sommes à court de 13 millions de livres et qu'il reste peu de chances à la production de se reprendre. Si le gouvernement veut se montrer sage, il n'a qu'à prendre les mesures faciles qui s'imposent pour lever immédiatement le ban sur l'importation et la vente de la margarine et laisser décider si jusqu'ici il a eu le droit de l'interdire.
(Le "Star")

La margarine

Avec la pénurie de beurre qui s'annonce pour l'hiver prochain, les propagandistes de la margarine reprennent leur campagne de plus belle.

Dans un pays comme le Canada où l'économie des fermes, du moins dans les cinq provinces de l'est, repose sur l'industrie laitière, il ne devrait pas être question de margarine.

Seulement si les producteurs laitiers sont incapables de mettre du beurre sur notre pain, ils ne peuvent assurément s'objecter à ce que nous mettions autre chose. L'interdiction de la margarine a pour fin la protection du producteur de beurre; si celui-ci ne peut satisfaire à la demande, il n'a pas besoin de protection.

Ne pas confondre

Le "National Dairy Council of Canada" passait hier une résolution pour suggérer la vente libre d'un substitut du beurre jusqu'à ce que la production beurrière réponde de nouveau à la demande.

Commentant favorablement cette résolution, le "Herald" de ce midi laisse entendre que le "National Dairy Council" est une association de producteurs. C'est une erreur. Le "National Dairy Council" groupe principalement les marchands de gros, les exportateurs, les courtiers, les entreposeurs de produits laitiers. C'est une association d'intermédiaires.

Les vrais producteurs laitiers, eux, font partie du "Dairy Farmers of Canada". C'est donc cette dernière association qu'il faudra consulter pour savoir si, dans les circonstances présentes, les cultivateurs sont oui ou non pour la vente de la margarine.
(Le "Devoir")

Beurre ou margarine

Les suggestions du Conseil sont: importation du beurre, rationnement, et à défaut de ces deux moyens, vente d'une certaine quantité d'un succédané et advenant une distribution normale, disparition du prix maximum.

Il est évident que le substitut suggéré c'est la margarine. Mais le gouvernement fédéral ayant soumis la légalité de la loi interdisant la vente, à la Cour suprême du Canada, qui devra se prononcer, il est dans l'impossibilité d'agir. Et la fabrication saisonnière de la margarine ne semble pas pratique.

Restent l'importation et le rationnement, qui sont à l'étude et seraient les seules alternatives que l'on puisse considérer. C'est du reste ce que croit la Commission des prix.

Il faut louer le geste du Conseil de l'industrie laitière, qui a mis de l'avant, dans ses demandes, l'intérêt du consommateur. En effet le président Duplan a dit: "Nous laissons au gouvernement le soin de choisir le succédané qu'il faudra. Tout ce que nous savons, c'est que l'industrie a été tellement embarrassée par la vague de critiques des consommateurs, au cours de la disette de l'hiver dernier, qu'elle veut, cette année, éviter la répétition de ces critiques".
(La "Presse")

Les laitiers admettent la nécessité de l'oléo

La tournure grave que prend la crise du beurre prévue pour l'automne et l'hiver revêt de l'ampleur par suite de la suggestion du "National Dairy Council", organisme autorisé pour parler au nom de

(Suite à la page 18)

Thé de la meilleure qualité
"SALADA"
ORANGE PEKOE

Les associés parfaits de la traite
Votre troupeau...
et une
TRAYEUSE McCORMICK-DEERING

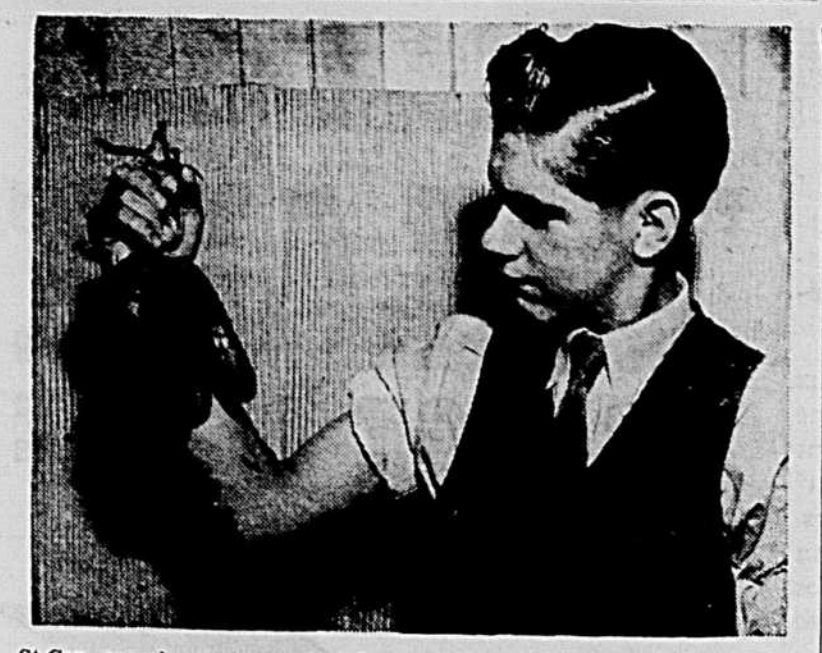
Vos vaches travaillent fort! Pendant leur période de lactation, elles produisent du lait sans cesse — du lait que vous pouvez vendre à profit. Il n'est donc que juste qu'elles jouissent de la meilleure traite possible . . . telle la traite avec une trayeuse McCormick-Deering, qui fonctionne si rapidement, si efficacement avec son action douce mais positive.

Oui, une McCormick-Deering et votre troupeau sont les associés parfaits de la traite. Le rendement merveilleux de cette trayeuse vous rapporte des profits plus rapides, plus élevés. Vous bénéficiez d'une plus forte production de lait; le temps de la traite est réduit de moitié; la traite fatiguante à la main est éliminée. Essayez une McCormick-Deering . . . elle fera ses propres preuves. La McCormick-Deering fait plus qu'être à la hauteur des plus hauts standards de construction simple et hygiénique . . . elle les surpasse! De construction tout acier inoxydable, elle reste toujours propre et luisante. La grande ouverture de 9" pour le seau invite l'inspection, et le nettoyage. Les surfaces arrondies et sans joints de l'intérieur préviennent la croissance des batcéries et vous assurent ainsi d'un lait de la plus haute qualité.

Lors de votre prochaine visite à la ville, voyez votre marchand International Harvester. Laissez-lui vous montrer comment une McCormick-Deering vous assurera la plus grande satisfaction sous tous rapports!

INTERNATIONAL HARVESTER COMPANY OF CANADA LTD.
HAMILTON ONTARIO

EQUIPEMENT LAITIER
McCORMICK-DEERING



St-Cyr examine avec curiosité ce triple concombre né d'une même fleur. Certains professeurs ont déjà traité certains élèves de "triples cornichons"... Mais ils ne pouvaient faire allusion à ce phénomène assez rare.

A votre service, horticulteurs

L'arrachage des légumes-racines

Les légumes que l'on veut conserver pendant l'hiver devraient être récoltés aussi tard que possible; l'arrachage doit se faire avec précaution. Couper les tiges près du collet. Les bouts de tige amènent la pourriture.

Carottes, panais, salsifis sont mis dans des boites en couches alternatives avec du sable, de la mousse ou de la sciure de bois humide (bois dur).

Pommes de terre et choux de Siam n'exigent pas de matériaux d'emballage. On les met dans des boites ou des barils, le dessus exposé à l'air. A la récolte, laisser les patates quelque temps sur le sol pour que l'extérieur des tubercules ait le temps de sécher.

Choux, oignons, céleri, poireaux

On peut arracher quelques plants de choux avec la racine intacte. On enlève toutes les feuilles à l'exception d'un petit nombre près de la pomme du chou et on suspend la plante par les racines au plafond du fruitier. On peut aussi couper le chou juste au dessus de la base. On enlève toutes les feuilles lâches et on place les choux sur un rayon latté, la pomme en bas, en deux ou trois couches. On enlève les feuilles extérieures à mesure qu'elles pourrissent. Les choux enveloppés de plusieurs feuilles de papier se conservent bien dans certaines caves.

Laisser les oignons dans le jardin pendant 8 ou 10 jours après l'arrachage avant de les rentrer. Enlever tiges et racines, placer dans des caisses lattées ou sur le plancher, dans un endroit sec et chaud, pour quelques semaines, et ensuite dans un endroit frais.

Le céleri se récolte par journée sèche. Arracher en laissant sur les racines le plus de terre possible. Enlever toutes les feuilles extérieures pourries. Mettre les pieds de céleri dans des caisses en recouvrant les racines de terre. Faites de même pour les poireaux.

Courges, citrouilles

Ces produits préfèrent la chaleur. On les met dans la partie la plus chaude de la cave ou dans le grenier, où il fait chaud et sec. Pour la récolte, attendre que les fruits aient bien mûri, mais avant les nuits froides. Ne jamais les mettre dans des barils ou dans des caisses. Eviter les meurtrissures.

Miel dans les écoles aux E.-U.

Le ministère de l'Agriculture des Etats-Unis a annoncé qu'on achèterait 12 millions de livres de miel produit au pays en 1947, pour le distribuer dans les écoles et les institutions.

Renseignements utiles au sujet des haies à feuilles persistantes

Lorsqu'une haie doit rester permanemment en place, il faut préparer soigneusement l'endroit où elle doit être plantée en creusant une tranchée d'environ 18 pouces de profondeur et d'une largeur plus grande que celle que peuvent atteindre les racines des jeunes plantes. On enfouit à la bêche dans le fond de cette tranchée une couche généreuse de fumier parfaitement pourri et on la recouvre de quelques pouces de terre franche, riche, finement divisée. Il faut avoir soin de bien étaler les racines des plantes et d'épandre par dessus un peu de terre franche, riche, avant de remettre en place la terre ordinaire. Lorsque le trou est rempli, on tasse fermement et on arrose abondamment. C'est là la méthode recommandée par la Division de l'Horticulture, de la Ferme expérimentale centrale.

On plante les arbustes en une seule ligne, et à environ 18 pouces d'écartement dans la ligne. Les haies d'arbres à feuilles persistantes se plantent au commencement de septembre ou aux premiers jours de mai. Il faut avoir soin de choisir des plantes aussi uniformes que possible car les conifères ne repoussent pas bien du vieux bois et il n'est pas bon de les rabattre fortement. En plantant on sectionne les pointes des branches. Tous les ans qui suivent la plantation, il faut rogner la haie et veiller à lui donner une bonne forme. Elle doit être large au pied et aller en se rétrécissant graduellement vers le dessus. Une haie de cette forme est moins portée à être abîmée par la neige; la neige en effet glisse sur la haie au lieu de s'accumuler vers le centre, et d'endommager ainsi les arbustes. Lorsque la haie est plus étroite au sommet qu'à la base, les arbustes sont moins exposés à périr à la base par suite du manque de lumière. C'est là un accident qui se produit fréquemment lorsque le sommet de la haie est large et qu'il ombrage la base.

La meilleure époque pour tailler les haies de conifères est vers la fin d'août, si l'on ne doit tailler qu'une fois pendant l'année, mais la date de la taille varie plus ou moins suivant la saison et le climat. On règle la hauteur de la haie en la rognant.

Suit une liste de quelques-uns des meilleurs conifères pour l'Est du Canada:

Cèdre de l'Est ou Thuya *(Thuja occidentalis)*. C'est là la meilleure haie à pied persistante pour fins générales. Elle vient bien dans les conditions humides. Hauteur 3 pieds et plus.

If du Japon *(Taxus cuspidata)*, vient bien dans des endroits un peu ombragés. Hauteur 1 à 3 pieds.

Pin blanc *(Pinus strobus)*, vient bien dans le sable et les conditions sèches. Il faut la rogner vers la mi-juin. Hauteur 4 pieds et plus.

Epinette ou sapin de Norvège *(Picea Abies)*, pousse rapidement. Hauteur 4 pieds et plus.

Epinette blanche *(Picea glauca)*, à feuilles vert bleuâtre. Hauteur 4 pieds et plus.

Pour les provinces des Prairies: Epinette blanche *(Picea glauca)*.

Pour les régions de la Côte de la Colombie-Britannique: *(Thuja plicata)* ou cèdre géant. Hauteur 6 pieds et plus.

Houx d'Angleterre *(Ilex Aquifolium)* a des feuilles vertes luisantes assez grosses, à marges sinueuses, dentelées. Hautuer 10 pieds et plus.

Laurier *(Prunus Laurocerasus)* à grandes feuilles vertes lustrées mais nons épineuses. Hauteur 5 pieds et plus.

La farine de patates

La farine fabriquée à même les surplus de pommes de terre est l'un des produits dont les Etats-Unis se servent pour fournir des vivres supplémentaires aux Européens affamés. Les savants et les techniciens au service du gouvernement ont aidé les fabriques de conserves alimentaires et les distilleries à convertir leur outillage inactif, tel que laveuses, fourneaux, séchoirs cylindriques pour la fabrication de la farine. Cela a porté, jusqu'ici la capacité de production américaine de farine de pomme de terre, à plus de 150 millions de livres annuellement.

garde propres les cabinets extérieurs!

• Ne vous éreintez pas à nettoyer les cabinets extérieurs ...videz simplement de la Gillett! Elle en détruit le contenu complètement.

La Gillett sert aussi à d'autres travaux répugnants . . . dégage les renvois obstrués, écure les ustensiles de cuisine, fait un excellent savon. Employez aussi la Gillett pour nettoyer les bâtiments et l'outillage de laiterie. Achetez-en plusieurs boîtes aujourd'hui!

Ne faites jamais dissoudre la lessive dans l'eau chaude. L'action de la lessive elle-même réchauffe l'eau.

On communique avec l'Union des Fermières en écrivant à l'adresse suivante: l'Union Catholique des Fermières, 515, avenue Viger, Montréal, P.Q.

L'amélioration du trèfle blanc Ladino

par L. Dessureaux, adjoint en Amélioration des Plantes, Station expérimentale de Ste-Anne-de-la-Pocatière.

Le trèfle blanc Ladino est une légumineuse d'introduction assez récente dans la province de Québec. Les travaux de recherches poursuivies à la Station Expérimentale de Ste-Anne-de-la-Pocatière depuis quelques années ont démontré les possibilités du trèfle Ladino comme plante à pâturage, parce que son rendement est supérieur à celui du trèfle blanc sauvage. Cependant il ne semble pas être assez rustique et persistant sous les conditions climatiques du nord-est du Québec. Des travaux en amélioration ont été entrepris dans le but principal de sélectionner des lignées plus rustiques et mieux adaptées au nord-est du Québec.

Afin de faciliter la sélection des individus les plus prometteurs, des plants de trèfle Ladino sont plantés à intervalles de trois pieds en tous sens. Au cours de l'été, des milliers de ces plants sont évalués au point de vue de leurs caractères agronomiques. A l'automne suivant, les meilleurs plants qui ont résisté à l'hiver sont transplantés en serre et les croisements appropriés sont faits durant l'hiver. La sélection se continue ainsi durant plusieurs générations jusqu'à l'obtention de lignées satisfaisantes. Il est nécessaire de pratiquer la sélection pendant plusieurs générations de croisement, à cause de la grande variabilité génétique qui existe dans les trèfles blancs. De plus, l'améliorateur de plantes est privé d'une méthode précieuse, l'auto-fécondation, par suite de l'auto-stérilité quasi complète de cette légumineuse.

Adapter le trèfle blanc Ladino à notre région est une oeuvre de longue haleine que la nature n'a pas eu le temps d'accomplir sous notre climat rigoureux. Grâce à des méthodes scientifiques modernes, l'homme peut désormais accomplir, en quelques décades, le travail séculaire de la sélection naturelle.

Le trèfle Ladino

Le trèfle Ladino, aussi appelé trèfle blanc Lodi (de la ville de Lodi, dans la province de Lomba die, en Italie) ou Mammoth, est une forme géante de trèfle blanc. C'est une légumineuse vivace à croissance rapide et dressée. Le plant possède des racines pivotantes superficielles, émet de 6 à 10 tiges rampantes ou stolons et peut couvrir de 2 à 4 pieds carrés. Sous des conditions favorables, il peut atteindre de 20 à 24 pouces de hauteur. L'observation et la recherche révèlent les possibilités de cette récolte pour fins de pacage, de production du foin, de l'ensilage et de la graine.

(D'après P. Gervais, "Agriculture", déc. 1946).

NABISCO Shredded Wheat

Frais comme un breuvage froid! Frais comme une brise! Le délicieux Nabisco Shredded Wheat, doré et nourrissant, avec des fruits . . . est un mets parfait pour les déjeuners d'été! Rempli d'éléments nutritifs, le Nabisco Shredded Wheat est du blé complet pur . . . qui vous aide à vous sentir plein d'entrain. Servez du Nabisco Shredded Wheat avec des pêches ou des petits fruits, demain matin au déjeuner.

Cuit par CANADIAN SHREDDED WHEAT COMPANY, LTD. NIAGARA FALLS, CANADA

Sa saveur naturelle plait toujours

Bulletin officiel de l'Union catholique des Fermières

Avoir du "cran"

Il en faut à jet continu dans notre vie moderne, aussi bien à la campagne qu'à la ville; pour soutenir le coup, organiser notre foyer, y faire régner une joie constante, une certaine prospérité non seulement matérielle mais surtout spirituelle; en effet, il ne suffit pas que les corps se portent bien et soient convenablement vêtus et que leur avenir soit assuré mais il y a, avant tout ,ce qui concerne le coeur et l'âme, leur prospérité, c'est la santé morale puisée dans la sécurité, le calme, l'entente, le consentement au sacrifice, car le sacrifice enduré de force est insupportable et le sacrifice consenti devient un plaisir. Du "cran", il en faut à la mère et à la ménagère pour endurer les jours et les nuits, les gens et les choses, pour fournir le travail au dedans, au dehors partout où on la réclame pour des riens et pour de grandes choses.

Mais vous me demandez: qu'est-ce au juste "avoir du cran"? ... Je vous réponds par cette définition de Pierre l'Ermite:

"Avoir du cran" .. c'est se raidir pour supporter ce qui nous tombe sur le dos et aussi, surtout, sur le coeur.

"Avoir du cran" .. c'est rayonner, précisément parce que c'est la nuit.

"Avoir du cran" .. c'est dire: "Je ne peux pas tout faire. Mais je ferai ce que je puis faire ..."

"Avoir du cran" .... c'est avoir l'horreur de tout ce qui piétine et bavarde et "vavasse" autour de nous, en bêlant, médisant, critiquant.

"Le cran n'est pas la pose théâtrale de quelqu'un qui plastronne ou fait des efforts de mollets devant la galerie. .

"Le cran est l'attitude logique de ceux qui croient. Il a comme base la foi.

"Chacun de nous est désigné ici-bas pour un secteur.

"Ce secteur, il est ce qu'il est. Mais il est, d'abord, providentiel.

"Donc, nous avons le devoir de le tenir.

"Il est vain de larmoyer et de soupirer: Ah, si j'étais ailleurs! ...

"Vous n'êtes pas ailleurs, vous êtes ici.

"Et puis, on est toujours l'heureux de quelqu'un et le malheureux d'un autre.

"Vous êtes malade chez vous, au milieu des vôtres et des meubles amis ? Et vous vous plaignez !

"Mais si vous étiez le numéro 197 dans une salle d'hôpital, perdu au milieu de l'indifférence générale ?

"Vous n'avez pas d'argent? Mais si, en plus, vous aviez un cancer?

"Et vous pourriez l'avoir.

"Alors soyez heureux de ne pas l'avoir.

"Celui qui a du cran fait tout ce qu'il peut pour ce qui dépend de lui.

"Quant au reste, pour les choses qui le dépassent et sur lesquelles il ne peut rien, il les considère d'un oeil calme sans se laisser décourager.

"Celles-là, elles sont du secteur-Dieu.

"A quoi bon descendre au fond du puits, puisqu'il faudra toujours remonter?

"Et si l'orage crève, celui qui a du cran tient tête, car il sait que les nuages passent, mais que le ciel reste..."

Vous avez sûrement pour plus d'une semaine de méditation sur ces définitions et de quoi travailler votre caractère et votre humeur, une vie entière ... Visons toujours à rester dans le "secteur-Dieu".

Jeanne L'Archevêque-Duguay

Congrès mondial des guides

Un grand congrès des guides et éclaireuses se tient présentement dans un camp du lac Oastego, à Cooperstown, dans l'état de New-York. Il réunit des déléguées de 24 pays qui eux-mêmes représentent 3 millions de guides du monde entier. C'est la première fois qu'un congrès international de ce genre se tient dans l'hémisphère occidental depuis la fondation de l'Association mondiale des guides en 1928.

Les guides des Etats-Unis, du Canada et du Brésil reçoivent les membres de l'association. La Pologne et la Hongrie ont réussi à y envoyer chacune une délégation alors que l'Italie, la Grèce et les Philippines y ont des observatrices. Lady Baden-Powell, chef-guide et veuve de feu Lord Baden-Powell, fondateur du scoutisme assistera au congrès comme invitée d'honneur. Après le congrès, qui se terminera le 23 de ce mois, les déléguées seront reçues à la Maison Blanche par Mme Truman, présidente honoraire des guides américaines.

L'épouse du premier ministre élu

Mme St-Laurent est une Beauceronne appartenant à une famille de 16 enfants. — Elle raconte comment elle rencontra son mari et devint subséquemment l'épouse du nouveau premier ministre.

L'épouse de celui qui sera bientôt le premier ministre du Canada était encore, il y a quelque quarante ans, une jeune fille appartenant à une famille de la Beauce qui comptait seize ans. Son père, Pierre-Ferdinand Renault, était un marchand général à l'aise, en mesure de donner à ses garçons et à ses filles une bonne instruction. C'est le 19 mai 1908 qu'elle prit pour époux celui qui plus tard serait appelé à occupé la plus haute fonction dans la politique canadienne.

Dans une entrevue accordée à un groupe de journalistes, Mme St-Laurent (Jeanne Renault) a raconté comment elle fit la rencontre de son mari. C'était à une partie de carte donnée dans une famille amie de la ville de Québec, au début de 1906. "Je n'avais jamais vu Louis St-Laurent, raconte-t-elle simplement; lorsqu'il me fut présenté à cette occasion, je me suis tout de suite rendu compte que je l'aimais bien que, évidemment, je n'en aie pas soufflé mot" Une première chance d'engager la conversation vint lorsque l'un et l'autre furent partenaires à la même table.

Le soir suivant — à la surprise de tout le monde, car le jeune St-Laurent allait rarement à des soirées — celui-ci se rendit de nouveau à une autre réunion où Jeanne Renault avait été invitée. Cette fois, il alla la reconduire à la fin de la veillée chez des parents où elle s'était retirée pendant sa visite à Québec, ce qui ne se fit pas, toutefois, sans la présence d'un chaperon. Quelques autres rencontres subséquentes, toujours bien surveillées et Jeanne Renault retourna chez ses parents à Beauceville. On échangea correspondance, mais toujours sur cartes postales, car les lettres cachetées étaient permises seulement après les fiançailles.

L'année suivante, Louis St-Laurent se rendit à Beauceville sous prétexte de prendre part à un bazar. Les fiançailles eurent lieu dans le mois de février suivant et quatre mois après, le mariage était béni par Mgr Mathieu, qui fut par la suite archevêque de Régina. Des événements divers ayant empêché les nouveaux époux de faire leur voyage de noces cette année-là, ils le remirent à l'été suivant alors qu'ils se rendirent pas bateau aux Mille-Iles et, par la suite, aux chutes Niagara.

Sens pratique des Ecossais

L'Ecosse a, en Grande-Bretagne, une réputation d'avarice bien établie; aussi un écrivain qui vient de publier un volume d'anecdotes concernant l'Ecosse nous en offre-t-il plusieurs dont le thème est l'avarice de ses habitants. Celle-ci par exemple:

Deux habitants d'Aberdeen et un Juif se rendirent un soir à une conférence gratuite.

Au cours de la réunion on annonce qu'une quête allait être faite.

Le Juif s'évanouit... et les deux Ecossais s'empressèrent de l'emporter hors de la salle.

Pour la cuisinière

Principes généraux de cuisson des légumes

1°—Les végétaux contiennent des traces de légumine lesquelles forment avec les sels de chaux des composés insolubles. D'où la nécessité de les cuire dans une eau à peu près pure de sels calcaires: l'eau de pluie, de rivière, etc.

2°—Mettre les légumes verts à l'eau bouillante, afin de coaguler leur protéine et de retenir le plus possible de leurs sucs nutritifs.

3°—Les légumes secs formés de fécules et d'une forte proportion de protéine et de très peu d'eau, doivent d'abord tremper à l'eau froide; autrement la protéine se coagulerait sous l'action de la chaleur, ne pourrait ni se gonfler, ni se déchirer à la cuisson. Le trempage, en ramollissant l'enveloppe de cellulose, prépare la cuisson et ramène ces légumes à l'état voisin de leur fraîcheur en leur restituant l'eau qu'ils auraient perdue.

4°—Blanchir la plupart sans pousser cette opération trop loin, elle priverait les légumes de leurs principes minéraux.

5°—Utiliser l'eau de cuisson des légumes pour les sauces et les soupes; elle contient des principes nutritifs et des sels minéraux.

Modes de cuisson

Les principaux modes de cuisson sont: 1°—Les légumes à l'eau de sel; 2°—les légumes au beurre lié; 3°—les légumes au jus; 4°—les légumes au lard; 5°— les légumes frits; 6°—les légumes sautés; 7°—les légumes au gratin; 8°—les légumes en purée; 9°—les légumes en salades; 10°—les macédoines de légumes.

Les modes de cuisson les plus recommandables sont les plus simples, c'est-à-dire ceux qui conservent aux légumes leurs parfums au lieu de les masquer par un plus fort.

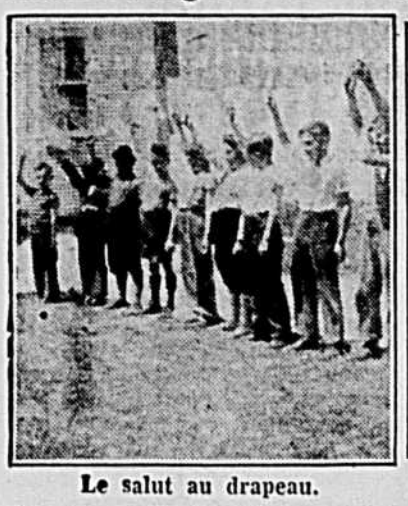
La cuisson à la vapeur conserve aux légumes leurs sucs et les sels minéraux qu'ils contiennent; ils sont aussi d'un goût plus délicat. On devrait vulgariser davantage ce mode de cuisson.

L'assaisonnement ordinaire des légumes est de 2 à 4 c. à table de beurre par pinte de légumes cuits, 1c. à thé de sel et 1/3 de c. à thé de poivre.

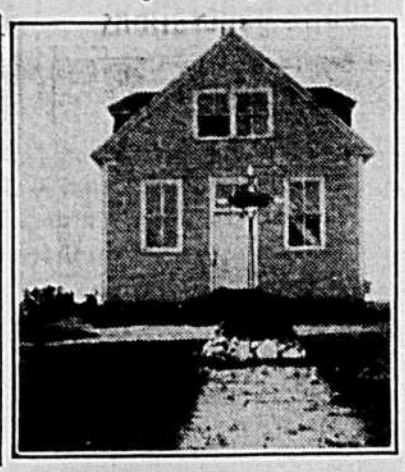
Il faut apprêter les légumes secs, très pauvres en matières grasses, de façon à ajouter l'élément qui leur manque. Ainsi donc "les fèves ou haricots au lard", les purées, les bouillies, les potages, composent des préparations rationnelles et recommandables. Le beurre ou la farine qui entrent dans ces préparations fournit à ces légumes la matière grasse qui les complète. Les purées forment la base d'un grand nombre de potages maigres.

A la ville comme à la campagne, le cheval, malgré la rude concurrence de l'automobile et du tracteur, continue d'être le meilleur ami de l'homme et . . . de la femme. Il y a cependant la différence au monde: à la ville, comme dans l'illustration ci-dessus, c'est un fier coursier dont se servent occasionnellement Monsieur, Madame ou Mademoiselle lorsqu'il leur prend fantaisie de faire un brin d'équitation; à la campagne, le cheval est un artisan, un membre pour ainsi dire de la vie familiale, contribuant par son travail aussi bien que son ingéniosité à toute l'économie de la ferme. Dans le premier cas, le cheval est en quelque sorte un luxe; dans le second, une nécessité; dans l'un et l'autre, un ami incomparable.

Dans le rang St-Alexandre, à St-Zéphirin (Yamaska)



Le salut au drapeau.



Nouvelle croix de l'école.

Une fête de l'école à St-Zéphirin

Dans le but de faire un rapprochement entre l'école et le foyer, le cercle de l'U.C.F. de St-Zéphirin, dans le comté de Yamaska, a fondé un Comité des Ecoles. La première initiative des membres de ce Comité fut de voir à l'embellissement de l'école du rang de St-Alexandre, dont la photo est reproduite ici. Tout le monde s'est mis de la partie: notre vice-présidente, directrice du rang St-Alexandre, notre directrice du comité des écoles du même rang, les institutrices, le commissaire et le régisseur. La clôture a été réparée, des arbres ont été plantés et une croix de fer, don de M. Jules Biron, président de l'U.C.C. a été érigée sur le terrain de l'école. Nous avons organisé des fêtes en vue de faciliter ce rapprochement entre l'école et le foyer. Il y eut la fête des Mères, celle de Dollard, celle de l'Ecole, celle du Drapeau.

A cette occasion, M. le curé Brassard, aumônier du cercle bénit la croix et les arbres. Un programme de chant fut exécuté et il y eut salut au drapeau par les écoliers. Il fallait voir l'enthousiasme de ce derniers avec des drapeaux confectionnés de leurs mains. Plusieurs personnes ont assisté à cette fête de l'école. Chacune en garde un souvenir inoubliable et est mieux convaincue des bienfaits de l'instruction donnée sous la direction des maîtresses et avec la collaboration des parents.

Les membres de l'U.C.F. du rang St-Alexandre, St-Zéphirin Yamaska).

Cherchez le dessin habituel en forme de cible de couleur bleue, blanc et rouge sur ces autres produits Wilson:
PIEGES A FOURMIS WILSON
LE REGAL POUR SOURIS WILSON
POUDRE POUR LES RATS WILSON
POUDRE INSECTICIDE WILSON
CRISTAUX POUR LES MITES WILSON

Avez-vous le DOS "FAIBLE"?

Attrapez-vous des douleurs dans le dos quand vous êtes assise dans un courant d'air ou dans un endroit froid ou humide? Beaucoup de personnes disent qu'elles prennent "froid" dans le dos—ou dans les reins—si facilement. A ce moment-là, il est bon de connaître le soulagement rapide que peuvent assurer les Pilules Dr. Chase pour les Reins et le Foie.

Rappelez-vous que les reins et le foie doivent filtrer le sang pour le débarrasser de toutes ses impuretés. Donc, si vous vous sentez fatiguée, épuisée, et avez mal à la tête—avec des douleurs dans les articulations et le dos—occupez-vous de vos reins *et* de votre foie. C'est pourquoi, depuis plus d'un demi-siècle, les Canadiennes se font fiées aux Pilules Dr. Chase pour les Reins et le Foie.

Faites que votre organisme fonctionne convenablement. Ayez toujours sous la main des Pilules Dr. Chase pour les Reins et le Foie, surtout quand le temps est humide et froid. Le nom "Dr. Chase" est votre guide. 8F

Du fil à retordre

Commentant un dessin qui représente une ménagère en train de coudre ensemble une série de piastres, Maman Plume, du journal le "Front Ouvrier", écrit les lignes suivantes.

Pour coudre les piastres ensemble sur le temps qu'il fait de nos jours, il faut que ce soit du fil vraiment bon. Et cela suppose aussi que les piastres soient un peu élastiques. Pourtant, s'il faut en croire l'en-tête de la présente page, il semble que ce soit justement ce qu'on demande d'une ménagère: étirer les piastres et les coudre par une sage administration afin qu'elles ne s'envolent pas.

Nous avons une tâche plus que compliquée! Et pour la rendre plus difficile encore, le fil ne coud pas! Mais non, le fil casse tout le temps! Vous pensez que c'est une figure de style? Détrompez-vous! C'est la grosse vérité vraie: le fil à coudre, le fil d'aujourd'hui, qu'on achète en fuseaux ou autrement, eh bien, ce fil ne veut absolument pas tenir le coup. Il passe son temps à se briser dans l'aiguille du moulin et si vous avez le temps de coudre à la main, il . . . file entre les doigts.

Nous parlera-t-on de l'augmentation du coût de la vie parce que les salaires doivent augmenter aussi? De pleines pages sont consacrées tous les jours à cette grave question . . . mais personne ne pense à ergotter sur la qualité des produits mis en vente après ces diverses manipulations de la finance.

Pour résumer en quelques mots la question du fil: le fil à coudre nous fait du fil à retordre de ce temps-ci. En verrons-nous changer la qualité vers le mieux? Ce serait à souhaiter car les robes ne tiendront pas ni les piastres . . . .

MACHINE A TRICOTER
"Auto Knitter"

La véritable machine à tricoter "Auto Knitter" vendue avec deux cylindres au choix: 60, 72, 80 ou 100 aiguilles. En usage dans des milliers de familles. Compagnie existant depuis plus de 30 ans. Livraison immédiate.

ASSORTIMENT COMPLET DE LAINE

Auto Knitters & Hosiery Ltd.

Autrefois de Toronto, maintenant à l'adresse
6824, rue Louis Hébert — Boîte 130, Station R, Dept. T, Montréal

FAITES DE L'ARGENT DANS VOS HEURES DE LOISIRS

Petit Jean entre à l'école

Matin de septembre caressé par un soleil de douce joie . . .

Les petits enfants, en route pour l'école, marchent sur ses rayons. Et l'on chante, on crie, on saute.

Les vacances causent une longue joie; mais le retour en classe offre un autre plaisir: celui de l'inconnu, de la rencontre avec de nouveaux compagnons, des livres neufs . . .

Les petits qui, pour la première fois, suivent cette route sentent se débattre, dans leur coeur un peu mal à l'aise, les sentiments complexes. Ils désirent ce moment pour tout ce qu'il leur apportera d'inédit; mais il faut aussi s'éloigner de maman . . . Et toutes ces figures étrangères qui les entoureront . . . Le professseur les questionnera; comment répondre? . . .

Dans le coeur de Jean, comme dans celui de tous les petits, l'entrée en classe promet des plaisirs et laisse un brin d'inquiétude.

Jean ne se trouve pas, cependant, dans la situation de beaucoup d'autres à qui les parents annoncent, depuis des mois, comme la punition des punitions, cette entrée à l'école:

"Tu ne veux pas écouter? Dis rien: quand tu iras à l'école, là ils vont te faire obéir. Le professeur a des bornes règles pour corriger". Imaginez le serrement de coeur de ces enfants de cinq ou six ans, quand ils posent le pied sur le seuil de cette prétendue géôle!

Notre petit Jean ne passe pas par ces appréhensions. Ses parents lui ont toujours parlé avec beaucoup de sympathie de l'école et des maîtres. Ils lui ont inculqué le désir de cette nouvelle vie, en le raisonnant comme une personne très sage et ils agiront ainsi avec leurs filles.

"Pour devenir un homme instruit, capable de faire de belles et grandes choses, il faut aller à l'école très longtemps. Tu ne peux pas toujours rester un bébé qui tient sa mère par la jupe; ça deviendrait bien ennuyeux. A six ans, c'est l'âge de vivre avec d'autres personnes qu'avec tes parents. Tu sais écrire, lire un peu, compter; tu comprendras sans peine les leçons et tu t'amuseras beaucoup avec tes nouveaux compagnons. Sois gentil avec tous, et tous t'aimeront".

La maman n'insiste pas davantage sur ce sujet des compagnons, pour ne pas brouiller les cartes. La formation au sens social se fera au jour le jour, suivant les confidences de l'enfant.

Jean fait ses premiers pas dans sa nouvelle vie avec fierté, plein de convictions personnelles. Il est un homme qui veut devenir savant. Mais son coeur bat très fort tout de même. Et celui de sa maman aussi.

Je crois que seules les mères comprennent bien l'émotion de ces deux moments importants: celui où le bébé laisse la main maternelle pour marcher seul et celui du premier départ pour l'école.

La maman "réalise" profondément que son enfant ne lui appartient pas, qu'il appartient à l'univers et à Dieu . . .

Jeanne L'Archevêque-Duguay

Pour garder vos amies

Faites quelque chose pour elles, envoyez-leur des coupures de journaux qui les intéressent, des livres, revues ou autres choses.

Faites quelque chose avec elles . . . emmenez-les à la pêche, à la campagne, aux jeux, aux champs...

Demandez-leur quelque chose. . . une opinion, une recette, un tuyau d'élection ou d'économie domestique.

Complimentez-les. . . sur leurs enfants, leur habileté à la maison ou en affaires.

Parlez d'elles aux autres. . . de leur humeur, de leur clairvoyance, de leur hospitalité.

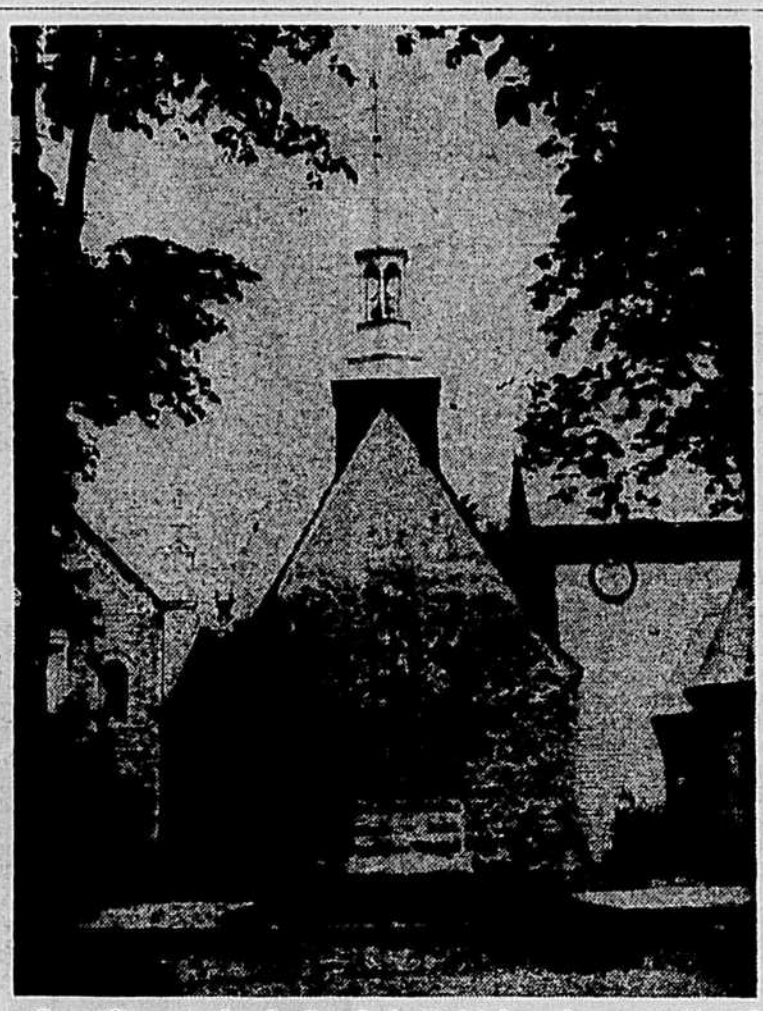
Apprenez quelque chose d'elles : la bonté, la tenue, la vigueur mentale, la discrétion.

Respectez-les. . . leurs confidences, leur humeur, leurs réticences.

Faites-les demander. . . dans la joie.

Appréciez-les à leur valeur. . leur aisance, leurs promotions, leurs succès, ceux de leurs enfants.

Ne les négligez jamais. . . ou vous risquez de les perdre !



Le petit sanctuaire du Cap de la Madeleine, où se sont déroulées dimanche dernier des fêtes grandioses en l'honneur de notre Madone nationale, Notre-Dame du Cap. Des milliers et des dizaines de milliers de fidèles, partis de tous les coins du pays et des Etats-Unis, sont venus prier Celle qui, depuis le congrès marial d'Ottawa, occupe une place si importante dans la vie religieuse canadienne. La Vierge du Cap a obtenu un succès magnifique, nous confient les RR. PP. Oblats, en dépit de l'exiguïté du petit sanctuaire auquel il faudra substituer bientôt une basilique spacieuse, si la piété des fidèles et pèlerins continue à nous appuyer ou plutôt à appuyer la Vierge. Le même jour, Notre-Dame du Cap était portée en triomphe à Lachine, dans la banlieue de Montréal. La statue portée en triomphe était un don de la ville de Lachine fait en vue de perpétuer la touchante tradition "Jean Paré", c'est-à-dire la traditionnelle procession du 15 août en l'honneur de l'Assomption.

(Cliché gracieusement fourni par les RR. PP. Oblats, gardiens du Sanctuaire.)

PATRONS

par ANNE ADAMS

PATRON No 4553

Ce joli modèle ne peut que plaire aux fillettes — le petit col rond, les manches bouffantes et la jupe très large en font un genre très original et très aimé. Grandeurs disponibles, 6, 8, 10, 12 et 14ans. Prix: $0.25 (taxe incluse). Instructions en anglais seulement. PAS DE C.O.D.

PATRON No 4544

Cette petite robe si jolie et si jeune a été choisie pour vous future maman. Cette robe est ajustable à l'occasion, par conséquent très pratique. Grandeurs disponibles: 12, 14, 16, 18 et 20 ans. Prix: $0.25 (taxe incluse). Instructions en anglais seulement. PAS DE C.O.D.

A NOTER AVEC SOIN: les patrons achetés ne sont pas échangeables et à moins d'erreur ou de défaut grave, il est inutile de les retourner à nos bureaux. Cette STRICTE CONDITION ne souffre pas d'exception.

Faites vos commandes au

SERVICE DES PATRONS

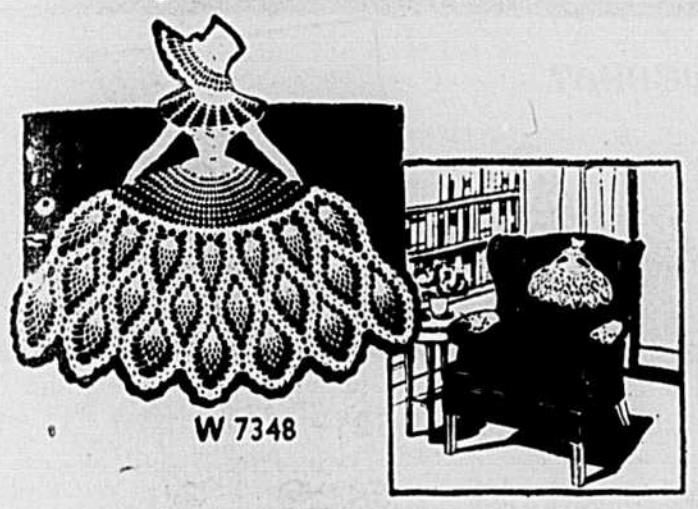
La Terre de Chez Nous
515, avenue Viger, Montréal

Service des

PATRONS

de la "Terre de Chez Nous"

Parure aussi belle qu'une image!



Patron No 7348

Par Alice Brooks

La jolie silhouette! N'est-ce pas qu'elle est aussi belle que si vous la voyiez sur une image? Imaginez quel heureux effet ce patron aura sur vos meubles. Tout en protégeant vos meubles de vivoir contre l'outrage du temps, vous ajouterez une note d'élégance et de beauté à votre appartement. A l'oeuvre donc!

Si vous désirez obtenir ce patron, envoyez 25 sous (taxe incluse). Mentionnez lisiblement votre nom, votre adresse ainsi que le numéro du patron. Evitez les erreurs, car les patrons ne sont pas échangeables. Les instructions sont en anglais seulement. PAS DE C.O.D.

A NOTER AVEC SOIN: les patrons achetés ne sont pas échangeables et, à moins d'erreur ou de défaut grave, il est inutile de les retourner à nos bureaux. Cette STRICTE CONDITION ne souffre pas d'exception.

ADRESSEZ TOUJOURS toutes vos COMMANDES au

Service des Patrons

LA TERRE DE CHEZ NOUS

515, avenue Viger — Montréal

APHORISMES ET APOPHTEGMES

Il faut la même intelligence et pour ranger une armée en bataille, et pour bien ordonner un dîner.

PLUTARQUE (47-125)

La cuisine est le plus ancien des arts, et celui qui nous a rendu le service le plus important pour la vie civile.

La science qui nourrit les hommes vaut bien au moins celle qui enseigne à les faire tuer.

La découverte d'un met nouveau fait plus pour le bonheur du genre humain que la découverte d'une étoile.

Dis-moi ce que tu manges, je te dirai ce que tu es.

Les animaux se repaissent; l'homme mange; l'homme d'esprit, seul, sait manger.

La destinée des nations dépend de la manière dont elles se nourrissent.

Un dessert sans fromage est une belle à qui il manque un oeil.
Convier quelqu'un à sa table, c'est se charger de son bonheur pendant tout le temps qu'il est sous votre toit.

BRILLAT-SAVARIN (1755-1826)

La digestion est, de toutes les opérations corporelles, celle qui influe le plus sur l'état moral de l'individu.
On ne vit pas de ce que l'on mange, mais bien de ce que l'on digère.

DUMAS (1803-1870)

Tout se fait en dînant dans le siècle où nous sommes
Et c'est par ces dîners qu'on gouverne les hommes.
Qu'on y réfléchisse bien: les heures les plus charmantes de notre vie se relient toutes, par un trait d'union plus ou moins sensible, à quelque souvenir de table.

MONSELET (1825-1888)

La cuisine savante et raffinée a toujours reparu aux époques les plus glorieuses de l'histoire.
Le peintre emploie la gamme des couleurs, le musicien celle des sons, le cuisinier celle des saveurs.

TENDRET

L'âme bien née rend grâce à Dieu de la saveur des mets, comme elle le remercie de la beauté des sons et du mystère des parfums.

Mgr OLIVIER MAURAULT

(Extrait du programme de Claire-Vallée pour 1948: "Autour de la Table".)

Aux membres de l'U.C.F.

Dire franchement ce qu'on pense

Dans les réunions de cercles, les études se font par questions préparées par le Guide ou le journal diocésain de l'U.C.F. ou encore par le comité du cercle. Il arrive que, dans la plupart des cercles, quelques membres, à peu près toujours les mêmes, répondent au questionnaire tandis que la majorité n'osent pas ouvrir la bouche. Les unes prétendent qu'elles sont ignorantes et les autres, sans l'avouer, garde le silence par crainte du ridicule, crainte de se tromper...

Cette attitude est malheureuse; souvent celles qu se croient trop ignorantes sont justement celles qui comprennent le plus clairement et qui donneraient les réponses susceptibles d'aider les autres, de jeter de la lumière; leur humilité est déjà une bonne garantie. Il ne doit pas être question de science, mais de raisonnement juste et d'expérience. Ces personnes rendraient de grands services en répondant tout bonnement, sans recherche de données savantes. Quant aux membres qui ont peur du ridicule, elles souffrent d'un orgueil déplacé qu'il faut corriger au plus tôt. Dans nos cercles d'U.C.F., notre degré du savoir est à peu près le même pour chacune. Il peut se trouver quelques dames qui eurent la chance de faire des études plus poussées, mais elles doivent avoir assez d'esprit pour ne pas essayer d'écraser les moins instruites; dans le cas contraire, leur instruction leur rend bien mauvais service et elles auraient été beaucoup mieux d'en rester à l'état d'ignorance.

Les réunions des cercles d'U.C.F. sont organisées pour que chacune apporte sa petite étincelle de lumière; qu'elle ne l'étouffe pas par la gêne, la crainte, l'orgueil, car cette petite étincelle unit à tant d'autres donnera une lumière bienfaisante pour l'élévation culturelle et la formation technique de notre classe rurale.

Jeanne L'Archevêque-Duguay

Quatre générations

Mme Alcide Brouillard, de St-David, comté d'Yamaska, nous communique la photo ci-dessus qui représente quatre générations. Au centre, Mme Olivier Crépeault; de gauche à droite, debout: Mme Alcide Brouillard, Mme Rodolphe Letendre et la jeune Suzanne Letendre, âgée de 9 mois.

La bonne cuisine

Les recettes de nos grand-mères

Celles qui ont le bonheur de posséder un vieux livre de recettes, légué par leur grand'mère ou leur mère, connaissent la richesse et la saveur spéciale de la plupart des vieux mets. Naturellement, ces livres contiennent des recettes éprouvées d'amis et de voisins. Ce n'était pas la peine de les écrire à la main si elles n'étaient pas les préférées de la famille.

Presque toutes les vieilles recettes de biscuits et de gâteaux se faisaient avec du lait sûr. Le manque de réfrigération assurait une provision de lait sûr toujours à notre portée. L'agent de fermentation était le soda qui réagissait avec l'acidité du lait et faisait des gâteaux légers comme des plumes, tout en étant riches et humides. Les vieilles recettes exigeaient presque toujours du beurre, du saindoux et on employait à profusion des oeufs à cinq ou six cents la douzaine.

La vie moderne est bien différente, alors ces vieilles instructions doivent être adaptées pour convenir aux conditions d'aujourd'hui. Les économistes ménagères de la section des consommateurs, ministère fédéral de l'Agriculture, ont essayé quelques-unes de ces vieilles recettes et en ont déterminé l'exactitude des mesures; elles sont faciles à suivre mais ne perdent rien de leur qualité. Les grand'mamans servaient les purées de groseilles et de gadelles rouges à la crème. La cuisinière d'aujourd'hui bat une mousse aux fruits avec presque tous les fruits frais.

Heureusement que, même dans notre siècle, il y a encore de ces hommes serviables. .

Mousse aux fruits frais

2 blancs d'oeufs
¼ à ½ tasse de sucre OU moitié sucre et moitié miel.
1 tasse de pulpe aux fruits
2 cuillerées à thé de jus de citron.

Battez les blancs d'oeufs en neige. Ajoutez le sucre OU le miel et continuez de battre jusqu'à ce qu'ils se tiennent en pointes. Incorporez la pulpe des fruits et le jus de citron, versez délicatement en monts dans des plats individuels et servez froid. Six portions.

Gâteaux d'avoine

1½ tasse d'avoine roulée à cuisson rapide
1½ tasse de farine à pâtisserie tamisée
1 cuillerée à thé de soda à pâte
½ cuillerée à thé de sel
3 cuillerées à table de cassonade
2/3 tasse de gras de bacon
3 cuillerées à table d'eau

Passez l'avoine roulée à travers le hachoir. Tamisez la farine avec le soda et le sel, mêlez avec l'avoine, incorporez le gras avec le couteau jusqu'à ce que le mélange ressemble à de la fine chapelure, ajoutez l'eau, mêlez bien. Roulez à une épaisseur de ⅛ pouce. Coupez en carrés de 2 pouces. Placez sur une tôle graissée qui va au four et faites cuire dans un four modéré, 350°F., pendant 12 minutes. 36 gâteaux d'avoine. Servez chaud avec du beurre.

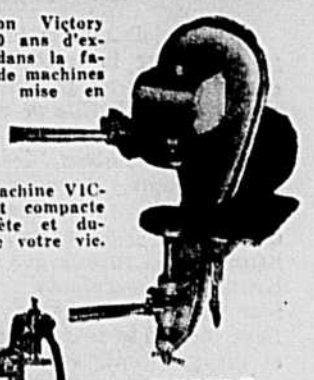
Pain au blé entier et au son

1½ tasse de farine de blé entier
1½ tasse de son à cuisson
1 cuillerée à thé de bicarbonate de soude
¼ cuillerée à thé de sel
¼ tasse de cassonade
½ tasse de raisins de Corinthe
1 oeuf
¼ tasse de saindoux
1¼ tasse de lait sûr
2 cuillerées à table de saindoux fondu

Mêlez bien les ingrédients secs. Ajoutez les raisins. Battez l'oeuf, ajoutez la mélasse et le lait sûr et combinez avec des ingrédients secs mêlant rapidement. Incorporez en battant le saindoux. Versez dans un moule à pain graissé, environ 7" x 3", et faites cuire dans un four modéré, 350°F., pendant 45 à 50 minutes.

les sertisseuses VICTORY pour votre mise en conserve

La maison Victory Tool a 30 ans d'expérience dans la fabrication de machines pour la mise en conserve.



Chaque machine VICTORY est compacte et complète et durera toute votre vie.

A MAIN

MODELE MODERNE "SENIOR"

EXTRACTEUR DE JUS

Fabriqué pour extraire par pression le plus de jus possible: conserve toute la saveur des fruits et des légumes.

CHEZ VOTRE FOURNISSEUR OU DU FABRICANT
Adressez-vous au Dépt T

Victory Tool & Machine Co. Ltd.
236 750 RUE ROSE DE LIMA MONTREAL

GRATIS Echantillon d'un Traitement contre les

MAUX D'ESTOMAC

(dus à l'acidité gastrique)

Pourquoi continuer à souffrir de brûlements et de maux d'estomac causés par l'acidité quand vous pouvez être soulagé promptement et sûrement grâce aux tablettes CANADIAN VON1

Ce fameux traitement a soulagé des centaines de gens qui souffraient depuis de nombreuses années. Les TABLETTES CANADIAN VON combattent l'excès d'acidité gastrique, soulagent de cette sensation de gonflement et adoucissent l'estomac irrité par l'acidité. Vous n'avez pas à vous soumettre à une diète strictement liquide. Si vous souffrez d'irritation, de gastrite, de brûlements d'estomac, de gonflement, de douleurs après les repas causés par l'excès d'acidité gastrique, essayez les Von GRATIS. Demandez immédiatement l'échantillon auesi envoyé. Ecrivez à

CANADIAN VON CO
Dépt 921-F — WINDSOR, Ontario.

Comme fermière, je dois ma collaboration à toute la classe agricole. Je fournis cette collaboration et je remplis ce devoir social en étant membre de l'Union Catholique des Fermières.

Notre-Dame de Fatima

par l'abbé Lionel Boisseau

Chapitre treizième

LE MESSAGE DE NOTRE-DAME

Chaque fois que la Sainte Vierge vient sur la terre, c'est pour communiquer au monde un message important. Elle se choisit des confidents, d'ordinaire des enfants, des humbles, des pauvres, des ignorants. Dépourvus de la science qui gonfle, des richesses qui assèchent le coeur, des honneurs et des rubans qui enorgueillisent, ces confidents remplissent leur rôle de messagers, se sanctifient dans une retraite crucifiante et disparaissent.

Parfois, Notre-Dame accompagne sa venue sur terre par des prodiges éclatants, de grands miracles. La Salette, Lourdes, Pontmain, Fatima sont des pierres blanches de la route pour guider l'humanité pécheresse vers sa destinée éternelle.

bergers, de leurs troupeaux de brebis, des profits à réaliser, de leurs robes et de leurs mantes, ni de l'argent, mais elle parle du salut de leurs âmes et de celles des autres. Elle ne leur enseigne point des amusements nouveaux; il n'est pas question de championnats, ni de sports, pas plus que de raffinements culinaires, mais elle leur enseigne des prières, les encourage à supporter leurs souffrances, leur verse en même temps qu'une grande paix dans l'âme, le sens social de penser, de souffrir et de prier pour les autres.

La vie bousculante d'aujourd'hui fait adopter à une quantité de gens, comme leitmotiv: Nous n'avons pas le temps de prier, nous sommes trop pris. Et à tant

A la dernière apparition, la Vierge a déclaré: Je suis Notre-Dame du Rosaire. Je suis venue pour exhorter les fidèles à changer de vie, à ne pas affliger par le péché Notre-Seigneur qui est tant offensé, à réciter le Saint Rosaire, à se corriger et à faire pénitence de leurs péchés. Je désire en ce lieu une chapelle en mon honneur.

Quel a donc été le message de Notre-Dame en terre portugaise?

A la dernière apparition, la Vierge a déclaré: Je suis Notre-Dame du Rosaire. Je suis venue pour exhorter les fidèles à changer de vie, à ne pas affliger par le péché Notre-Seigneur qui est tant offensé, à réciter le saint Rosaire, à se corriger et à faire pénitence de leurs péchés. Je désire en ce lieu une chapelle en mon honneur.

Cela est très clair: changement de vie à opérer, pénitence et rosaire à réciter. Les guerres, par la multiplication des casernes et des usines de munitions, par l'abondance de la monnaie en circulation, par l'irréligion de certains chefs et officiers, par la liberté des pervers, les guerres ne sont pas d'ordinaire des écoles de vertu et de sainteté. La rapidité des communications, le progrès terrifiant des inventions ne contribuent pas peu au dévergondage des moeurs. Le relâchement de l'esprit familial, l'abandon de l'autorité des parents engendrent des citoyens et des chrétiens prêts à toutes les compromissions. On songe au présent, on ne veut pas penser à demain.

Nos préoccupations sont vides de Dieu et d'éternité. Marie se penche sur le monde pour le rappeler aux grandes réalités de la vie et de l'au-delà. Son message ne se limite pas à la nation portugaise, mais il doit atteindre tous les catholiques du monde. L'enfer montré aux trois petits bergers et une réalité, c'est le lieu de châtiment pour les pauvres âmes qui méconnaissent l'Evangile, vivent et meurent dans le péché.

Marie ne parle pas aux petits regarder la terre, on oublie le ciel.

Comme les trois voyants ont répondu avec générosité et ferveur aux désirs manifestés. Aussi Fatima est une récompense de leur amour et de leurs souffrances. Lieu de prière actuellement le plus fréquenté du globe, source de bénédictions et de grâces pour le pays qui est l'heureux et fidèle dépositaire du message, Fatima doit se continuer dans le monde, dans notre pays en particulier par notre apostolat marial.

Sachons trouver le temps de prier, reprendre le chemin de l'église, nous corriger de nos vices et mauvaises habitudes, prier et invoquer Notre-Dame avec une ferveur accrue.

Je suis Notre-Dame du Rosaire, il faut que les hommes se corrigent, qu'ils demandent pardon de leurs péchés, qu'ils n'offensent plus Notre-Seigneur qui est déjà trop offensé.

La semaine prochaine, chapitre quatorzième: LES OBSTACLES.

N.B. — Le MOIS DE MARIE A NOTRE-DAME DU ROSAIRE DE FATIMA est en vente au prix de $0.85 par la poste. Nous recommandons aussi la lecture de IL ETAIT TROIS PETITS ENFANTS par le Chanoine Barthas, au prix de $1.35 ainsi que LES TROIS ENFANTS DE FATIMA, saynète en 7 tableaux au prix de $0.75; enfin, une petite brochure de $0.15 intitulée: LES APPARITIONS DE FATIMA. Nous avons aussi des images à Notre-Dame de Fatima, $1.00 le cent. En vente au Service de Librairie de l'U.C.C., 515, avenue Viger, Montréal.

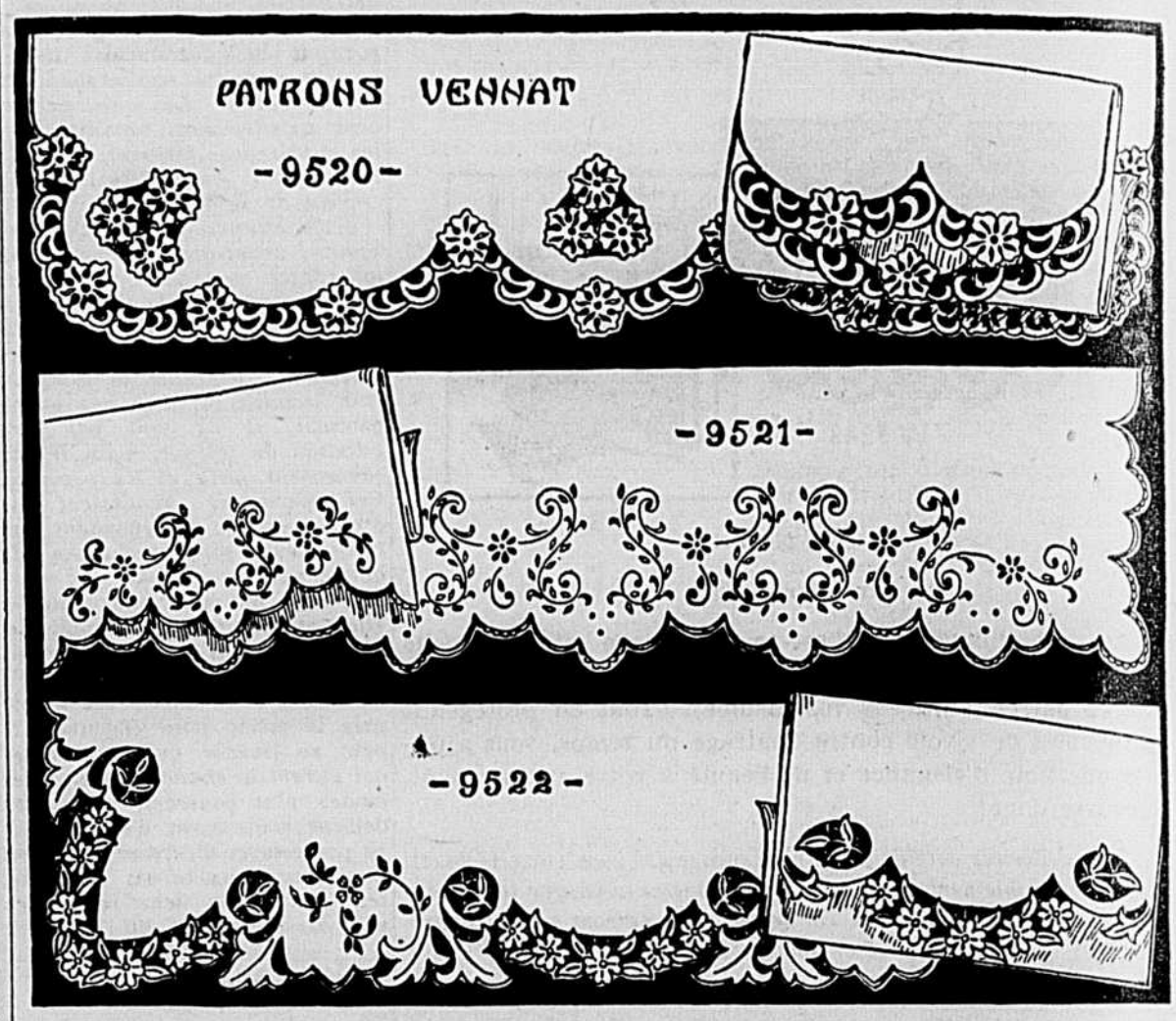
SERVICE DES

PATRONS

DE LA "TERRE DE CHEZ NOUS"

JOLIES PARURES DE LITS

PATRONS NOS 9520 - 8521 - 8522



Vous aimez vous livrer, dans vos loisirs, à d'intéressants et délicats travaux de broderie. Voici des modèles superbes que nous vous suggérons pour parer votre chambre. Qu'y a-t-il de plus invitant qu'une chambre joliment ornée? Vous serez heureuse de recevoir vos amis et ceux-ci admireront sincèrement les riches parures que vous aurez eu le plaisir de confectionner vous-même. C'est aussi une heureuse suggestion pour un cadeau à une future mariée ou à une parente ou amie que vous considérez beaucoup.

Ces patrons ne peuvent vous être fournis au fer chaud. Sont disponibles les modèles à tracer au crayon ou estampés. Ils sont tous aux mêmes prix comme suit:

TAIE, à tracer, 28c — Estampée sur coton blanc fini toile, la paire $2.65. Fil à broder 45c.

DRAP, à tracer, 40c — Estampé faux drap de 36 x 81 pouces, $2.65. Drap complet, 72 x 95 pouces, $5.00. Fil à broder, 75c.

Cerceau à broder, en bois, avec vis ajustable, 65c. Grand carbon bleu, 20c.

Veuillez ajouter à votre envoi la **taxe provinciale de 2% et 3c pour frais de port lorsque votre commande est au-dessous de $1.00.**

NOUS NE REMPLISSONS PAS LES COMMANDES C.O.D.

ADRESSEZ TOUJOURS TOUTES VOS COMMANDES au

SERVICE DES PATRONS

LA TERRE DE CHEZ NOUS

515, avenue Viger — Montréal

Les livres

Les neuf symphonies de Beethoven

par René Girard, s.j.

Cet ouvrage est né d'un besoin. Il y a dix ans, un professeur voulant faire connaître à ses élèves les chefs-d'oeuvres musicaux, décide d'organiser des auditions de disques. La chose était nouvelle alors. Il donnait des explications, commentait les différent thèmes, mais il se rendit vite compte que les exemples musicaux manquaient; il lui fallait les reproduire au tableau ou les polycopier.

Cette lacune donna vite l'idée d'un cahier qui contiendrait tous les thèmes importants des chefs-d'oeuvre à étudier. Une fois quelques symphonies de Beethoven présentées de cette façon, l'idée lui vint de compléter la série. D'où **LES NEUF SYMPHONIES DE BEETHOVEN**, analysées et commentées par le R.P. René Girard, s.j. et présentées avec goût par les Editions Fides.

C'est un texte courant, avec nombreux renvois aux 190 exemples musicaux, qui explique autant que faire se peut la musique en la suivant pas à pas. Pour tirer profit de ce livre, il suffit de comprendre le vocabulaire élémentaire de la musique.

Vingt illustrations très expressives de Madame Andrée de Groot, composées à l'audition des symphonies, en donnent, si l'on peut dire, une traduction visuelle par le dessin, et font de ce livre l'un des plus beaux volumes jamais édités au Canada.

Volume de 176 pages édité chez FIDES, en vente partout au prix de $1.50. Commandez-le dès aujourd'hui chez FIDES, 25 est, rue Saint-Jacques, Montréal-1, PL 8335.

Quelle est la bonne Eglise ?

par le R.P. Patrick Harve, S.J.

Sous ce titre, un Jésuite des Etats-Unis, bien connu pour les nombreuses conversions qu'il a opérées, publiait récemment un opuscule qui eut un grand succès. En seize pages, par des arguments simples et clairs, à la portée de tous, il démontre le caractère divin de l'Eglise catholique. Mais il ne s'arrête pas là, il prouve qu'aucune autre religion ne possède ce caractère. Dans notre pays où tant de sectes religieuses se coudoient, à une époque où un mouvement comme le "réarmement moral", dont les inspirateurs peuvent être bien intentionnés, mais qui, déclarait voici quelques mois l'épiscopat anglais, est dangereux parce qu'il met toutes les religions sur le même pied, cet opuscule contribuera à éclairer et fortifier bien des esprits.

La traduction que vient d'en faire le P. Henri Béchard, S.J., et que publie l'Oeuvre des Tracts, devrait donc être bien accueillie par les nôtres. L'opuscule se vend 10 sous au secrétariat de l'Ecole Sociale Populaire, 1961, rue Rachel Est, Montréal.

Feuilleton de la "Terre de Chez Nous"

La terre qui meurt

par René Bazin

(Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres, France.)

No 27

Rousille vit descendre, sur le fond blanc du perron, la petite chose presque vivante, le fourreau de soie oublié qui avait retenu quelque chose de la grâce souple de mademoiselle Ambroisine de la Fromentière. Des mots lui arrivèrent, une rumeur de plaisanteries grossières que faisaient entre eux les fripiers, en touchant ces reliques de pure jeunesse.

— Peut-on vendre ça! mumura-t-elle.

Elle avait horreur de cette profanation, et elle voulait déjà s'en aller.

Mais, en même temps, deux émotions vives la tinrent immobile à son banc. De l'autre côté de la pelouse, en face d'elle, au bout du massif de sapins, elle reconnut Mathurin, qui s'était avancé hors de la protection des branches, et qui regardait le banc de la marquise, en montrant le poing. Et derrière elle, tout près, elle entendit une voix qui s'échappait des lauriers-tins échevelés, et qui disait:

— Ma Rousille, Jean Nesmy est venu!

Elle se contint, ne se détourna pas, ne fit pas un mouvement, mais, se sentant épiée, elle eut le sang-froid de ses aïeules, que le péril trouvait prêtes. Elle n'ouvrit qu'à peine ses lèvres, et, comme si elle respirait seulement pour calmer sa poitrine oppressée, elle répondit à celui qui remuait les feuilles, en arrière:

— Prenez garde: Mathurin nous guette!

— Il m'a déjà vu, je crois bien..

— Alors, sauvez-vous vite! Vous reviendrez plus tard.

— Quand?

—Cette nuit, dans l'aire, quand je mettrait ma chandelle sur la fenêtre basse.

Mathurin se traînait sur ses coudes, pour s'approcher et pour s'assurer qu'une ombre humaine était bien mêlée, dans le massif, aux ombres des branches et des troncs d'arbres. Jean Nesmy se faufila entre les cépées, et sauta dans les taillis déserts. Autour du perron, déjà saisi par l'ombre, des exclamations, des rires s'élevèrent de la foule diminuée:

—Je la veux! C'est le souvenir que je veux! disait la forte voix de Toussaint Lumineau.

Le crieur public tenait par le jonc, et présentait une canne à poignée de corne, avec une bague d'or.

—Ça dépend, mon bonhomme, répondit-il au milieu des ricanements des bourgeois et bourgeoises de Challans; ça dépend! Il ne suffit pas de dire: "Je veux" dans les ventes. Combien mettez-vous?

—Deux francs! dit un revendeur

—Cent sous! cria le métayer.

Personne ne rit plus. L'enchère était inusitée. Toussaint Lumineau l'avait jetée, beaucoup pour écarter toute prétention contraire, un peu par vanterie, comme il eût dit, et pour prouver que le métayer n'était pas ruiné comme le maître. Il fendit les derniers rangs, tendit un écu, la main levée, saisit la canne, et, n'osant s'appuyer dessus, la mit sous son bras.

Il sortit alors, en se dandinant, du groupe des acheteurs qui se disputaient les derniers vestiges du mobilier de la Fromentière, poignées de choses hâtivement adjugées, données presque pour rien. Il tourna cette masse confuse, remonta vers le bord du massif où Mathurin s'était de nouveau arrêté.

—En route! dit-il, j'ai mon souvenir, j'ai la canne de monsieur Henri.

—Vous l'avez achetée trop cher! dit l'infirme.

—Mon pauvre gars, fit le métayer d'un ton de reproche, il me l'aurait donnée s'il avait été là. Je l'ai payée cher, pour que personne ne me la dispute... Tous ces commis-là se seraient moqués de moi, sans ça

Il désignait, d'un coup d'épaule, le notaire, le crieur, les gens de loi invisibles qui, dans sa pensée, devaient être mêlés à cette procédure qui s'achevait.

Modérant son pas, pour ne pas trop presser Mathurin, dont les béquilles heurtaient les taupinières des pelouses, le métayer traversa l'espace libre, où la brume bleue s'épaississait. On entendait des claquements de fouets. Des feux rouges de lanternes couraient sous les futaies sans feuilles. Des ramiers tournaient au-dessus, inquiets. La petite Rousille voyait venir son père. Elle était restée à la même place, sur le banc, l'âme épanouie, avec un peu trop de son rêve dans les yeux, car le père demanda sévèrement:

—Ce n'est pas le jour de rire, petite; qu'as-tu donc?

—Rien, fit-elle en se levant.

—Marche donc par-devant, répondit Mathurin. Tu pourrais faire des rencontres.

Elle s'en alla devant, en effet, par les allées, puis par le sentier, le long des haies dépouillées. Son bonnet blanc ne se tournait ni à droite ni à gauche. Mais, fière comme celles qui luttent pour leur amour, marchant de son pas relevé, elle descendait la première vers les ormes de la métairie, et ses yeux grands ouverts dans le crepuscule, ses yeux où personne ne pouvait lire, effleurant les choses, n'en regardant aucune, s'emplissaient de tendresses perdues.

Elle pénétra dans son domaine, et se mit à tremper la soupe qui avait bouilli en son absence. Les hommes restèrent dehors à causer.

Quand ils revinrent, elle eut l'impression bien nette que Mathurin l'avait une fois de plus trahie, et que le père était en défiance.

André rentra le dernier, à près de huit heures. Le métayer avait voulu l'attendre pour souper. Il s'était assis, avec Mathurin, sous l'auvent de la cheminée, et, se chauffant, prenant et maniant la canne de monsieur Henri chacun à son tour, ils parlaient de la triste journée qui s'achevait; des hommes de Sallertaine qui avaient suivi les enchères; des ouvriers qu'on avait entendus, à la dernière minute, reclouer les voliges sur les fenêtres basses, et des lumières qu'on avait vu errer derrière les vitres des étages, comme aux jours d'autrefois, quand la haute maison blanche était pleine d'invités.

—Nos maitres ne reviendront plus, disait Toussaint Lumineau. Moi qui avait toujours cru en eux! C'est fini!

—C'est fini! répéta André, en montant les marches du seuil. Je suis content de n'avoir pas vu ça.

Il avait l'air las et ému. Le tour de ses yeux était brillant, comme si le beau jeune Maraîchin allait pleurer. Toussaint Lumineau crut que la honte de cette vente publique, dont lui-même avait tant souffert, avait touché de la même manière le coeur de son enfant, et que c'était l'unique raison de la longue absence de Driot.

—Mets-toi à table, dit-il: tu dois avoir appétit. La soupe est prête.

—Non, je n'ai pas faim, dit André.

—Ni moi, dit le père.

Mathurin seul se traîna jusqu'au banc et se servit une assiette de soupe, tandis que le père demeurait assis devant le feu et que Driot, debout, l'épaule appuyée contre l'angle saillant du mur, sous l'auvent, considérait alternativement son père et son frère.

—Où donc as-tu été? demanda le métayer.

André fit un geste en guirlande.

—De l'un chez l'autre: chez votre ami Guérineau, de la Pinçonnière; chez le meunier de Moque-Souris; aux Levrelles; chez les Massonneau...

—Bon homme, le Glorieux, interrompit le père, bonne famille, la sienne.

—J'ai été voir aussi les Ricolleau, de Malabrit...

—Si loin que ça?

—Les Ertus, de la Parée-du-Mont...

Toussaint Lumineau fixa, cherchant à deviner, les yeux clairs de son fils.

—Qu'avais-tu à faire chez tant de monde, mon gars?

—Une idée...

Il ne put soutenir longtemps l'interrogation du regard paternel, et se mit à considérer l'angle sombre où était le lit.

—Une idée... Tenez, pendant que j'étais en route, j'aurais voulu faire le tour complet, et m'en aller jusqu'à la Roche, voir François.

—François? murmura le métayer... Tu es donc comme moi, mon bon gars: tu as souvent ta pensée devers lui?

Lentement, le jeune homme hocha la tête et répondit.

—Oui, ce soir surtout, ce soir plus que tous les soirs de ma vie, j'aurais voulu l'avoir à côté de moi.

Les mots d'André étaient dits avec un si forte émotion, avec une solennité si douloureuse, que Mathurin, qui ne savait pas la date du départ d'André, comprit qu'elle était arrivée et qu'André n'avait plus que des minutes à vivre a la Fromentière. Un flot de sang lui monta au visage; ses lèvres s'entrouvrirent; un tremblement s'empara de tout son corps, tandis que ses yeux, sans un battement de paupières, regardaient André. Ils luisaient d'une vie extraordinaire, ces yeux où il y avait de l'orgueil triomphant, et aussi, en cette heure suprême, un peu de pitié et d'amitié, de remords peut-être. André devina qu'ils lui disaient adieu.

(à suivre)

LES JEUNES AVENTURIERS... par Steig

Pauvre petite! Elle croit qu'il a un béguin pour elle. Attendez qu'elle découvre que c'est pour les Kellogg's Corn Flakes

De nouveau en 1948, 4 sur 5 disent que les Kellogg's Priment par leur Saveur!

● Vous n'avez pas besoin des rapports d'une organisation indépendante chargée de faire des enquêtes pour savoir pourquoi votre famille raffole des Kellogg's Corn Flakes!

Cependant, *de nouveau*, 4 sur 5 ont encore dit que les Kellogg's Corn Flakes priment par leur saveur. Si votre dernier carton de Kellogg's Corn Flakes a été ouvert, commandez-en d'autres demain. Préparés par Kellogg. Fabrication canadienne.

Kellogg's CORN FLAKES

S'il faut choisir entre pluseiurs publications agricoles, le cultivateur doit d'abord soutenir celles qui lui appartiennent: "La Terre de Chez Nous" et le "Foyer Rural".

Du nouveau... vous pouvez en garder sous la main!

Aujourd'hui, quand vous voulez cuire en vitesse, la nouvelle Levure Sèche Fleischmann's Royal qui lève vite est l'article tout indiqué: Pas besoin de la tenir dans la glacière; elle se garde fraîche durant des semaines dans l'armoire... toujours prête à servir. Faites dissoudre suivant les instructions et employez comme levure fraîche: SI VOUS CUISEZ À LA MAISON, gardez-en toujours une provision à portée; vous obtiendrez de meilleures cuissons en un temps record: Commandez aujourd'hui chez votre épicier la nouvelle Levure Sèche Fleischmann's Royal qui lève vite.

43ème exposition Régionale des Trois-Rivières

du 20 au 29 AOUT 1948

EXHIBITS —

AGRICULTURE -- COMMERCE -- INDUSTRIE

Programme détaillé de la semaine

VENDREDI LE 20 AOUT

Le Midway sera en opération toute la soirée.

SAMEDI LE 21 AOUT

Arrivée des exhibits sur le terrain

Midi —Ouverture des barrières.
2.00 p.m.—"CONCOURS HIPPIQUE" (Horse-show), devant la grande estrade.
7.00 p.m.—"CONCOURS HIPPIQUE" (Horse-show), devant la grande estrade.
MIDWAY — CONKLIN SHOWS

DIMANCHE LE 22 AOUT

Midi —Ouverture des barrières.
2.30 p.m.—Courses devant la grande estrade. "Derby des Trois-Rivières" pour une bourse de $2,000.00 et le trophée "Hiram Walker".
8.00 p.m.—Première représentation des "Fantaisies 1948" au stade de baseball.
MIDWAY — CONKLIN SHOWS

LUNDI LE 23 AOUT

JOURNEE DES ENFANTS

2.00 p.m.—Courses devant la grande estrade.
8.00 p.m.—"Fantaisies 1948" au stade de baseball avec numéro spécial pour le reste de la semaine "Bob Cimse and Co."
EXPERTISE DES ANIMAUX AU COLISEE
MIDWAY — CONKLIN SHOWS

MARDI LE 24 AOUT

JOURNEE DES AGRICULTEURS

2.00 p.m.—Courses devant la grande estrade.
8.00 p.m.—"Fantaisies 1948" au stade de baseball.
EXPERTISE DES ANIMAUX AU COLISEE
MIDWAY — CONKLIN SHOWS

MERCREDI LE 25 AOUT

FETE CIVIQUE — JOURNEE DES INVITES

2.00 p.m.—Courses devant la grande estrade.
5.00 p.m.—Banquet des officiels.
8.00 p.m.—"Fantaisies 1948" au stade de baseball.
EXPERTISE DES ANIMAUX AU COLISEE
CONCOURS DES JEUNES ELEVEURS
MIDWAY — CONKLIN SHOWS

JEUDI LE 26 AOUT

JOURNEE DE LA PARADE DES ANIMAUX

1.30 p.m.—Parade des animaux devant la grande estrade et distribution des trophées.
2.30 p.m.—Courses devant la grande estrade (Free For All Trot Stake) pour une bourse de $1,500.00.
8.00 p.m.—"Fantaisies 1948", au stade de baseball.
MIDWAY — CONKLIN SHOWS

VENDREDI LE 27 AOUT

Midi —Départ des exhibits.
8.00 p.m.—Dernière représentation des "Fantaisies 1948", au stade de baseball.

DIMANCHE LE 29 AOUT

Grande course annuelle de 5 milles pour une bourse de $1,000.00.
Deux autres classes au programme.

ADMISSIONS

BARRIERES—	
Adultes	40c
Enfants	25c
Automobiles	50c
GRANDE ESTRADE (Courses):	
Adultes	75c
Enfants	25c
STADE DE BASEBALL (Fantaisies 1948):	
Loges	$1.25
9 premières rangées	$1.00
Générale	85c
"HORSE SHOW":	
Adultes	25c
Enfants	10c

Voyez les journaux pour savoir où vous procurer les billets réservés pour les attractions du Stade de Baseball.

PISCINE DE L'EXPOSITION
ouverte durant la semaine de l'exposition

Chs-P. Rocheleau, prés. **Commissoin de l'Exposition: Tél.: 3511** **H.-P. Martin, sec**

L'U.C.C. dans la région du Saguenay

Comptable engagé par la Fédération

L'U.C.C. retient les services de M. Marcel Geoffroy, b.a., l.s.c.

Il y a un an déjà, la Fédération de l'U.C.C. du Saguenay créait un service coopératif et en donnait la direction à Monsieur Jean-Marie Couët, B.S.A. L.S.C.

Les activités de ce service se développèrent considérablement et les cultivateurs multiplièrent leur demande pour que l'U.C.C. en augmente le personnel. Le bureau de direction décidait donc il y a un mois environ d'engager un comptable comme assistant de M. Couët.

Leur choix tomba sur la personne de M. Marcel Geoffroy. Il est fils de cultivateur et est né dans la région de Joliet. Il a fait ses études classiques au collège des Jésuites, à Montréal, et ses études universitaires à l'école des Hautes Etudes Commerciales de l'Université de Montréal.

Après avoir obtenu sa licence en sciences commerciales, M. Geoffroy séjourna un an comme stagiaire dans un des meilleurs bureaux de comptables-vérificateurs. Il travailla ensuite deux ans dans la comptabilité pour le compte d'une Société Mutuelle agricole.

M. Geoffroy est donc qualifié pour remplir les charges que lui confie la Fédération de l'U.C.C. du Saguenay.

Vérification et Impôt

Avec le concours de ce nouvel employé, le Service coopératif de l'U.C.C. du Saguenay a donc étendu son champ d'action à la vérification des compatabilités et à l'impôt sur le revenu des coopératives agricoles et des chantiers coopératifs de la région. Les Mutuelles paroissiales pourront également utiliser ses services.

Dix-sept coopératives ont à date retenu les services du comptable de l'U.C.C.; c'est une preuve de l'urgence d'un tel service.

On sait que l'U.C.C. du Saguenay a l'intention de préconiser la vérification mensuelle et détaillée et la préparation de budgets pour toutes les institutions coopératives.

La comptabilité dans une institution coopérative est un thermomètre qui ne saurait mentir. Bien tenue et suivie régulièrement, elle aura pour effet immédiat une plus saine administration.

Plus l'U.C.C. aidera les institutions coopératives, plus les institutions coopératives collaboreront avec l'U.C.C. plus la classe agricole se libérera vite du joug qui la paralyse.

Réunion syndicale à St-Henri-de-Taillon

Remise d'une partie du chiffre d'affaire pour fins d'éducation.

Il y a quelque temps, le syndicat coopératif "La Ménagère" de St-Henri de Taillon tenait son assemblée annuelle.

La presque totalité des membres y assistaient ainsi que des représentants de la Régionale du Lac St-Jean et de la Fédération de l'U.C.C. du Saguenay.

M. Jean-Paul Couture présidait la réunion.

QUELQUES CHIFFRES

L'année financière de ce syndicat s'est terminée par un surplus de $1,378.17 qui se répartit ainsi: département du magasin, $820.27; département des animaux, $79.39; département de la presse, $478.51.

Le chiffre d'affaires s'élève à $32,427.40. L'actif se chiffre par $8,850.81 et le capital social à $1,913.05. La réserve générale est de $1,310.04.

Depuis quelques années, il existait deux institutions coopératives à St-Henri de Taillon: un syndicat coopératif pour le commerce général et une fabrique coopérative pour la transformation des produits laitiers.

Les cultivateurs de St-Henri ont fondé dernièrement un troisième syndicat coopératif portant le nom de Syndicat coopératif agricole de St-Henri de Taillon. Les deux autres lui ont donné leur actif à charge du passif et il n'existe plus qu'une institution coopérative à fonctions multiples dans cette paroisse.

Le nouveau bureau de direction se compose comme suit: Président: M. Jean-Paul Couture; vice-président: M. Arthur Dallaire; directeurs: MM. Joseph Gilbert, Armand Fortin, Joseph Morin, Armand Hudon, Ovila Larouche.

Les membres du comité de surveillance sont: MM. Georges Fortin, Ls-Georges Ouellet et Jean Dallaire.

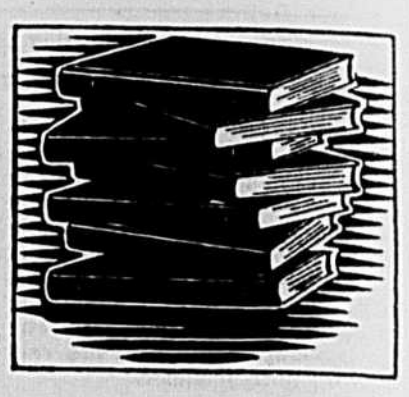
Le secrétaire-gérant est M. Lionel Potvin.

Le syndicat coopératif de St-Henri de Taillon marche vers le progrès. Il collabore étroitement avec le syndicat professionnel de l'U.C.C., auquel il a versé .1 de 1% de son chiffre d'affaires pour fins d'éducation, de propagande et d'orientation.

Tous les membres ainsi que les officiers méritent des félicitations pour avoir bâti une institution qui déjà fait l'envie des paroisses environnantes.

Pour la bibliothèque agricole

Informations sur les éditions les plus récentes



SOCIOLOGIE

"Précis de doctrine rurale à l'usage des Canadiens français", par le R. P. Chicoine, o.f.m.—Un volume de 255 pages sur un sujet très ancien, mais toujours nouveau. On n'a pas facilement sous la main l'ensemble des principes moraux et sociaux qui doivent guider ceux qui s'intéressent à l'agriculture. Les avantages de la vie rurale sont longuement exposés et non pas sans besoin. Les devoirs des autres classes de la société envers la classe agricole sont nettement marqués. En appendice, des documents essentiels comme la lettre épiscopale sur le problème rural, la lettre pastorale sur la colonisation, les litanies de saint Isidore, etc. Un livre très précieux sur la doctrine rurale. Une oeuvre de ce genre manquait. Ce volume se vend $1.40, frais de poste inclus.

REEDITION

"Les champs", premier volume du manuel d'agriculture rédigé par les professeurs de l'Ecole d'Agriculture de Ste-Anne-de-la Pocatière. — Un volume relié de 900 pages avec illustrations. La deuxième édition, revue et augmentée, sort des presses. Ce manuel se vend $3.00, frais de poste compris.

"Les animaux", deuxième volume du manuel d'agriculture rédigé par les professeurs de l'Ecole d'Agriculture de Ste-Anne-de-la-Pocatière. Plus de six cents pages, reliure toile. Au prix de $1.10, frais de poste compris.

COLONISATION

"Le rapport du Congrès national de Colonisation", tenu à Boucherville en novembre 1946. — Un volume qui donne une idée exacte des possibilités de la colonisation à travers tout le Canada; près de 200 pages. — En vente au prix de $1.10, frais de poste compris.

COURS A DOMICILE

"La terre et la famille", vingt et unième cours à domicile de l'U.C.C., par Gérard Filion, ancien secrétaire général de l'U.C.C. — Dans le format habituel, une brochure de 110 pages, à 25 sous l'explaire, $2.50 la douzaine, frais de poste inclus.

D'ACTUALITE

"Les écoles rurales spéciales", par Louis Perron, agronome, inspecteur des écoles rurales spéciales. Une brochure de 35 pages qu'il faut absolument étudier. Au prix de 10 sous l'unité, $1.00 la douzaine.

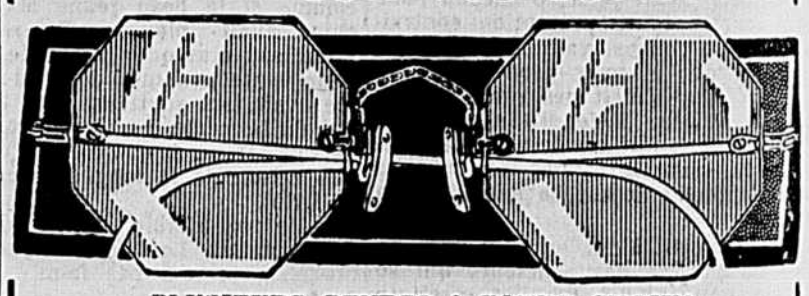
"Le tracteur à chenilles", par Louis-Philippe Poulin. Ce qu'on a écrit de mieux sur le sujet. Une brochure de 60 pages, au prix de 25 sous l'exemplaire ou de $2.50 la douzaine.

Demandez la liste complète des publications de l'U.C.C.

Le Service de Librairie de l'U.C.C.

515, avenue Viger, Montréal, (24), P.Q.

EPARGNEZ SUR VOS LUNETTES



PLUSIEURS GENRES A VOTRE CHOIX!

Nos jolies lunettes modernes amélioreront votre apparence, vous aideront à voir de LOIN ou de PRES, à lire les plus petits caractères, enfiler la plus petite aiguille. **$2.98**

DIRECTEMENT DU FABRICANT

Quand vous achetez des lunettes chez nous vous transigez avec l'un des plus gros laboratoires d'optique au Canada. Vous épargnez le profit de l'entremetteur. Des lunettes des plus récents modèles pour aussi peu que $2.98.

Garantie de remboursement
Satisfaction assurée

Votre argent vous sera remboursé si les lunettes nous sont retournées dans les 12 jours. Vous devez être tout-à-fait satisfait. Vous êtes le seul juge. Adressez le coupon aujourd'hui.

VICTORIA OPTICAL CO.
Dépt. 17-M, 273, rue Yonge,
TORONTO, ONT.

Coupon Gratuit

VICTORIA OPTICAL CO. 17-1
J'aimerais que vous m'envoyiez une paire de vos lunettes modernes sujettes de votre garantie de remboursement. Les lunettes vous seront retournées dans les 12 jours si elles ne sont pas satisfaisantes. Envoyez-moi gratis votre dernière liste de modèles, votre vérificateur de vue, etc. Ceci ne m'engage à rien.
Nom _____ Age ____
Adresse _____ Prov. ____

Fête champêtre à Ladurantaye

Pique-nique annuel des éleveurs de Holstein de Québec-Bellechasse.

Plus de 200 personnes se sont réunies, mardi, 10 août, sur la ferme de M. Félix Catellier, de Ladurantaye, comté de Bellechasse, à l'occasion du pique-nique annuel organisé par le club des éleveurs de Holstein du district de Québec-Bellechasse. Cette réunion que présidait M. Amédée Gagnon, de St-Michel, a pris le caractère d'une véritable fête champêtre au cours de laquelle la nombreuse assistance a su mêler l'utile à l'agréable.

Le programme comportait la visite de la ferme avec conférences et démonstration, au potager par M. Lionel Bégin, instructeur horticole, et aux champs par M. René Bouchard, instructeur en grande culture. Le midi, un succulant goûter fut servi aux visiteurs par les dames fermières du cercle paroissial. Dans l'après-midi, il y eut démonstrations sur diverses classes de bovins par MM. Lionel Bégin et Pierre Labrecque, chef du service de l'Industrie Animale au ministère provincial de l'Agriculture. Les trois concours d'expertise ouverts aux dames, aux jeunes éleveurs et aux cultivateurs adultes créèrent beaucoup d'émulation.

Sur la fin de l'après-midi, quelques allocutions furent prononcées. On entendit successivement MM. Amédée Gagnon, président du club, Félix Catelier, propriétaire de la ferme, le R. Fr. Firmin, régisseur de la Ferme Dom Bosco et secrétaire du club holstein du district de Québec, Pierre Labrecque, agronome, H. Lajoie, secrétaire de l'Association provinciale Holstein, P.-E. Bélanger, député de Bellechasse, David Roy, cultivateur, l'abbé Cyrille Hudon, curé de Ladurantaye, et J.-R. Gauthier, agronome de Bellechasse.

Tout en soulignant le rôle important joué par l'Association provinciale Holstein dans l'amélioration de la race Noire et Blanche, M. Lajoie a insisté sur la nécessité du contrôle laitier dans le perfectionnement des troupeaux. De son côté, le directeur du service provincial de l'Industrie Animale, M. Pierre Labrecque, a appuyé sur la préservation de la santé de nos races bovines et a mis les éleveurs en garde contre le fléau de l'avortement. Quant au nouveau député du comté, M. Bélanger, il a rappelé l'importance de l'industrie laitière dans notre économie agricole.

De nombreuses récompenses furent distribuées aux vainqueurs des différents concours et plusieurs prix de présence furent tirés au sort. M. Auguste Roberge, de St-Jean-Chrysostome, a été l'heureux gagnant d'un jeune veau de race mis en rafle par M. Amédée Gagnon au profit du club. Le sort avait d'abord favorisé l'agronome René Bouchard qui s'est départi de l'animal au bénéfice d'un éleveur.

Outre les personnes déjà mentionnées, on remarquait à cette fête champêtre des mieux réussies plusieurs agronomes du district de Québec. Les dames étaient nombreuses et plusieurs jeunes fils de cultivateurs ont suivi avec intérêt le programme de la journée.

Les sources . . .

(suite de la page 4)

dire avoir le pourcentage voulu de protéine, de gras et de fibre, tout en étant déficitaire en vitamines.

Trop nombreux sont les cultivateurs qui ne comprennent pas encore toute l'importance d'une bonne alimentation par l'emploi de moulées dont la réputation n'est plus à faire.

Sous prétexte d'économie, on achète des moulées de prix inférieur et toujours cet achat s'avère plus coûteux que le prix payé pour une bonne moulée.

En tout temps, le service technique de la Centrale est à la disposition des coopérateurs pour la solution de tout problème concernant, l'alimentation rationnelle du cheptel.

J.-Léo CARON, agronome.

La concurrence

La raison du plus fort est toujours la meilleure:
Nous l'allons montrer tout à l'heure.
Une coopérative naît
Dans une région vouée à l'agriculture;
Un trafiquant survient qui cherche une aventure,
Partout où le commerce offre plus d'un attrait.
"Qui te rend si hardi de faire mon ouvrage,
Dit le commerçant plein de rage;
Tu seras châtié de ta témér té!"
"Sire, enfreint le gérant, que votre majesté
Ne se mette pas en colère,
Mais plutôt qu'elle considère
Que je veux aider l'habitant,
Lui faisant faire plus d'argent,
Je suis bien en mon droit, et puis je vous confesse
Vouloir à mon prochain éviter qu'on l'oppresse.
Mon client Baptiste pour vendre son bétail
Ne vous a pas signé de bail."
"Tu le troubles, reprit l'homme intermédiaire,
Soutenant que l'Union des tiens est nécessaire,
Pour ne pas voir crouler les prix.
Tu fais naître la concurrence,
Ce qui a décliné mes prospères finances;
Ton organisation connaîtra ma vengeance!"
Et il sait se servir des basses médisances:
Il dénonce alors les personnels intérêts
Du gérant et tous ses acolytes,
Aussitôt devenus de tristes hypocrites,
Sans preuves ni autre formule de procès.

Fernand Léonard, B.S.A.

L'exportation des agneaux et moutons aux Etats-Unis est désormais libre

Notre journal annonçait la semaine dernière la levée du ban sur les exportations de notre viande d'agneau et de mouton aux Etats-Unis. Cet embargo, en vigueur depuis 1942, avait été temporairement mis de côté à la fin de 1944 et dans le premier semestre de 1945. Dans ce laps de temps, nous avions vendu à nos voisins environ 225,000 têtes ovines.

Un représentant du secrétariat de l'agriculture aux Etats-Unis faisait cependant remarquer ces jours-ci que les exportations canadiennes n'atteindraient sûrement pas ce chiffre d'ici la fin de l'année et apportait comme argument que le Canada a actuellement 60% moins de moutons qu'il y a quatre ans. Il prévoit une exportation totale de 100,000 têtes d'ici janvier 1949.

On estime le nombre d'agneaux aux Etats-Unis à environ 20 millions et demi, soit 8% de moins que l'an dernier et jusqu'à maintenant le chiffre le plus bas.

Paroles à retenir

"Si nous sommes disposés à consacrer les moyens scientifiques modernes à l'augmentation de la production alimentaire avec la même intensité et le même mépris de la dépense que nous avons appliqués à la recherche des armements nouveaux pendant la guerre, nous pourrons accroître la production alimentaire bien plus rapidement que ne s'accroîtra la population".

"Ce qu'il faut à l'agriculteur, c'est une assurance d'une durée de vingt ans que ce qu'il produira sera vendu à un prix donné. Une fois cette assurance reçue, il peut consacrer tous ses efforts à une augmentation maxima de la production alimentaire".

"Il ne faut pas que nous nous retrouvions jamais la situation où nous étions dans les années qui ont suivi 1930, lorsqu'il fallait subventionner les producteurs agricoles parce qu'ils ne parvenaient pas à vendre leurs produits et que la population était sous-alimentée parce qu'elle n'avait pas les moyens d'acheter les denrées alimentaires".

(Extraits du discours de Sir John B. Orr, à la conférence internationale des Producteurs agricoles, à Paris.)

Hausse probable du prix du pain

Quand le gouvernement a annoncé son subside de 45 cents sur le blé, il était entendu que c'était pour stabiliser le prix du pain et l'empêcher de monter. Voilà maintenant que le conseil national des boulangers, qui vient de tenir un congrès à Toronto, parle d'augmenter le prix du pain. La raison qu'on en donne, c'est l'abolition des subsides sur les graisses, notamment le **shortening**. Cette graisse nécessaire à la cuisson a augmenté, depuis l'abolition du contrôle des prix et la suppression du subside, de 15 cents la livre au détail. Les boulangers achètent au gros, mais ils doivent eux aussi subir l'augmentation. En outre, ils font remarquer que le prix des oeufs a augmenté, de même que le papier d'emballage, sans parler de la main-d'oeuvre. Il ne leur resterait, disent-ils, qu'une seule alternative: ou bien augmenter le prix du pain, ou diminuer la qualité du produit. Comme quoi, on aura simplement changé le mal de place en donnant un subside sur la farine et en l'enlevant sur les graisses.

Les éducateurs . . .

(Suite de la page 7)

Douville, évêque de St-Hyacinthe, Camille LeBlanc, évêque de Bathurst, Anastase Forget, évêque de St-Jean-de-Québec, Martin Lajeunesse, o.m.i., vicaire apostolique du Keewatin, Marie-Joseph Lemieux, o.p., évêque de Gravelbourg et Napoléon-Alexandre LaBrie, c.j.m., évêque du Golfe St-Laurent. ont fait de même.

Rappelons que cette association est due à l'initiative du Comité de la Survivance française en Amérique.

Délégué de Terre-Neuve

Le Canada et Terre-Neuve semblent vouloir entrer aussitôt que possible en pourparlers afin de discuter l'entrée de la colonie britannique dans la Confédération canadienne. Il reste évidemment à déterminer plusieurs conditions de cette union et bien des détails qui se greffent aux grandes lignes de la question.

M. F.-Gordon Bradley, président de l'Association de Terre-Neuve, est actuellement à Ottawa.

M. Bradley était président du congrès national qui eut lieu à St-Jean, en juin 1947, au cours duquel on décida de tenir le referendum du 22 juillet dernier. On sait que ce jour-là 52 pour 100 des votants de Terre-Neuve se sont prononcés pour l'entrée de Terre-Neuve dans la Confédération canadienne et 48 pour 100 pour le gouvernement autonome.

M. Bradley, qui a assisté au congrès libéral d'Ottawa à titre d'observateur, a déclaré qu'il ignore quand l'union de Terre-Neuve et du Canada sera complétée. Il souhaite que ce soit ou le 1er janvier ou le 1er mars 1949. "Toutefois, a-t-il fait remarquer, la question sera décidée en dernier ressort par les parlements de Terre-Neuve et du Canada. Tant que ces derniers n'auront pas pris des mesures législatives, aucune union ne sera possible.

M. J. Smallwood, chef de la confédération à Terre-Neuve, est lui aussi venu assister au congrès à titre d'observateur. Il a déclaré que d'ici un an "il n'y aura au Canada aucune province dont la population sera aussi heureuse dans la confédération que celle de Terre-Neuve." Selon lui, l'opposition des adversaires de la Confédération dans son pays est en voie de disparaître et que le verdict de la majorité est de plus en plus accepté.

Les concours . . .

(Suite de la page 8)

Championnat senior mâle: Hertor Bazinet.
Grand championnat mâle: Hector Bazinet.
Jument avec poulain: Fernand Berthiaume.
Jument de 3 ans: Fernand Berthiaume.
Jument de 4 ans et plus: Fernand Berthiaume.
Progéniture du Père: Fernand Berthiaume.
Progéniture de la Mère: Fernand Berthiaume.
Championnat junior femelle: Fernand Berthiaume.
Championnat senior femelle: Philias Berthiaume.
Grand championnat femelle: Fernand Berthiaume.

CHEVAUX D'AUTRES RACES
Etalon: Arthur Giard.
Femelle: Richard Desautels.

CHEVAUX SOUS HARNAIS
Paire de chevaux lourds: Richard Desautels.
Chevaux léger: Raoul Poitras.

Frs Fleury

L'ARGENT POUSSE DANS LA BROUSSE . . .

Vendez à temps partiel ou complet nos produits de pépinière de tous genres; ils sont hautement recommandés. Commission intéressante. Conditions fournies sans frais. Maison sérieuse établie depuis longtemps. Commerce profitable.
LUKE BROTHERS NURSERIES, LTD.
MONTREAL 1

POUR CONFORT PARFAIT et SUPPORT *Coussiné*

BAR-FLEX PATENTED

CHAUSSURES EN CAOUTCHOUC DE *Qualité*

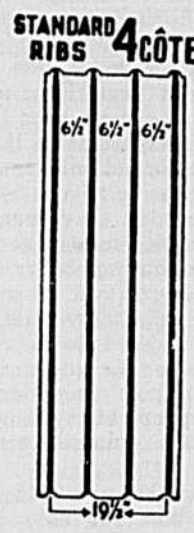
Vous pouvez toujours peser sur Bar-Flex! Légères, fortes, flexibles, semelle de sûreté non-glissante. Faites pour mieux ajuster et durer plus longtemps. Le support extérieur breveté de la plante du pied fournit un confort agréable, rend la fatigue au minimum, diminue l'usure en distribuant le poids sur la semelle entière. Essayez-en une paire aujourd'hui chez votre marchand.

NORTHERN WOODSTOCK RUBBER
TORONTO MONTREAL ST. JOHN WINNIPEG

Tôle d'Aluminium gaufrée

L'ALUMINIUM NE ROUILLE PAS

Avez-vous besoin de tôle ondulée pour couverture? Notre patron de tôle ondulée économique STANDARD répondra à vos besoins.



MODERNISEZ vos toitures en les recouvrant de tôle d'aluminium STANDARD. Une toiture couverte de notre tôle d'aluminium Standard durera indéfiniment, car l'aluminium ne rouille pas et ne requerra aucun entretien d'ici 25 ans. L'aluminium reflète les rayons du soleil, garde l'intérieur de vos bâtisses couvertes d'aluminium plus froid en été et plus chaud en hiver.

Elle est fabriquée en feuilles de 23 pouces de largeur et de 6, 7, 8, 9, 10 pieds de longueur, gauge 27 ou .016, pesant 25 livres au carré.

Nouveau BAS PRIX $9.50 le carré (100 pieds) F.A.B. à Montréal, Qué. Livraison immédiate.

L'ALUMINIUM NE ROUILLE PAS

MONTREAL ROOFING COMPANY
Nouvelle adresse
2125 est, rue Ste-Catherine,
Montréal P.Q.

Convocations

DIMANCHE, le 22 AOUT

Mont Saint-Michel, (Labelle).

MERCREDI, le 25 AOUT

Saint-Lin, (L'Assomption).

Pourquoi pas ?

Oui, faisons-nous un devoir d'être du nombre des cultivateurs unis catholiques. En ce faisant, nous répondrons aux appels réitérés des autorités ecclésiastiques et civiles, et nous travaillerons à nos propres intérêts. Il n'est ni bon ni sage de s'isoler dans un égoïsme étroit. Aujourd'hui, il n'y a que la collaboration et l'union qui garantissent le succès. Il n'y a aucune raison valable qui puisse nous autoriser à bouder l'U.C.C. Si l'on réfléchit qu'il n'y a pas que les petites affaires personnelle qui comptent, mais que le bien commun doit être envisagé avant tout, qui pourra se rendre le témoignage qu'il est à sa place s'il se soustrait à son devoir de venir en aide à ses concitoyens, à leur rendre plus facile et plus avantageux les efforts qu'ils déploient pour mener à bonne fin les affaires de leur famille ?

Ne serait-ce pas une consolation de pouvoir se dire: je travaille, sans qu'il m'en coûte beaucoup, au développement et à l'autorité de la classe agricole. Cette classe, grâce à mon concours et au concours d'un grand nombre, a sa place marquée bien haut, parmi les autres classes de la société. On s'incline devant sa force et sa puissance. Les ennemis du bien commun n'oseront pas s'attaquer à elle, parce qu'ils la sauront capable de se défendre et de réclamer ses droits.

Pour toutes ces raisons et d'autres encore, il n'y aurait aucune raison d'hésiter. Tous les cultivateurs devraient s'unir en un corps puissant, et ne faire qu'une seule tête et un seul coeur pour l'honneur de la classe agricole. La contribution donne droit à un journal très intéressant "La Terre de Chez Nous" que chaque cultivateur doit lire de la première page jusqu'à la dernière. Il y trouvera une source inépuisable de renseignements utiles qui lui permettront d'améliorer sa culture. Pensons-y et en avant.

Un membre de Laprairie
(Le Richelieu).

Vivre de sa plume

—Ainsi donc, jeune homme, vous vivez de votre plume?... Dans quels journaux, revues, écrivez-vous?

—Oh! j'écris à papa pour lui demander de l'argent.

Saint-Jovite

(Terrebonne)

Voici quelques notes sur une récente journée d'étude tenue à St-Jovite. Etaient présents des membres de l'U.C.C. de plusieurs paroisses environnantes. On remarquait M. le curé Mercure, de St-Jovite, M. le curé Demers, de Bréboeuf, l'aumônier diocésain de Mont-Laurier, M. l'abbé E. Léonard.

Le premier sujet à l'ordre du jour était "L'étude de l'Evangile". Les membres de l'U.C.C. doivent étudier l'Evangile au sein de leur organisation, comme source de formation spirituelle et comme guide dans la vie. L'association professionnelle devient ainsi un moyen pour ses membres de faire fructifier les talents reçus de la Providence.

Dans l'après-midi, nous avons étudié l'U.C.C. en tant qu'organisme pour la défense des intérêts agricoles et la formation de ses membres.

Tirant les conclusions de la journée, M. le curé Mercure nous invita à continuer d'étudier les principes de l'Evangile qui est la voie la plus sûre. Il nous encouragea à continuer le travail fait par les membres. M. l'abbé Léonard remarqua les avantages de la méthode suivie dans l'étude de la doctrine au cours de cette journée, méthode qui permet à chaque membre d'exprimer ses opinions.

Rappelons que le congrès diocésain aura lieu, le 14 septembre, à Mont-Laurier.

Un président...

(Suite de la page 2)

casion de marquer le chemin parcouru, de retremper fraternellement ses forces, de ranimer l'enthousiasme. Ne pourrions-nous pas, en septembre 1949, fêter nos "noces de ferblanc" ? Peut-être pourrait-on tenir les deux congrès simultanément ? M. Nolasque April nous paraît l'homme tout désigné, l'homme idéal pour être l'inspirateur de cette manifestation où l'opportunité se joindrait à l'agrément.

Armand Létourneau

Pie XII prépare deux discours

Les organisations d'action catholique en Italie sont à préparer deux grands rassemblements de la jeunesse qui auront lieu à Rome respectivement le 5 et le 12 septembre. A cette occasion, le Pape recevra les jeunes gens des deux sexes qui se réuniront en deux groupes de 250,000 personnes pour célébrer l'anniversaire de la fondation de leurs organisations. Pie XII profiterait de la circonstance pour prononcer un important discours. Une autre allocution du Pape aux catholiques allemands serait aussi faite dans le cours du mois de septembre.

Le bureau... (Suite de la page 24)

cherons doit s'assurer en tout premier lieu que la compagnie intéressée est responsable et qu'il n'y a pas eu de difficultés graves lors du règlement de ses hommes les années précédentes.

Bien plus, s'il s'agit d'un représentant, on exige une lettre de créance émanant de la compagnie en cause et l'autorisant à recruter de la main-d'oeuvre en son nom, évitant ainsi, comme nous l'avons vu trop souvent, que des hableurs proposent des engagements là où il n'y a aucun travail. Ce n'est qu'une fois ces informations recueillies et rigoureusement contrôlées qu'on pourra donner suite à la commande.

Ces précautions ne sont du reste pas inutiles. C'est même là que se manifeste hautement l'utilité de notre service, car nous garantissons l'authenticité de ces commandes. Il y a eu des abus nombreux à ce point de vue dans les grandes villes, et nous espérons, avec la coopération des compagnies et des bûcherons, les faire disparaître dans l'avenir. En somme, le rendement de notre service dépend de la mesure où employeurs et employés s'y confient. Rappelez-vous que nos bureaux seront ce que vous les ferez. Nous sommes là pour vous aider, bûcherons, ne l'oubliez pas. Souvenez-vous aussi que notre système de placement est gratuit et qu'en toutes saisons nous sommes à votre disposition.

Telle est la réponse que nous fait M. Crowe, surintendant du Service de Placement provincial à la question que nous lui avons posée sur les bureaux de placement. En conséquence, nous encourageons fortement les bûcherons à utiliser ce service afin de s'éviter ainsi bien des déceptions. En passant à Québec ne manquez pas de faire une visite au bureau d'engagement de la Maison du Bûcheron.

Cultivateur !, sais-tu que...

si ta profession est mal comprise des autres classes de la société;

si ta profession ne fait pas toujours vivre ta famille;

si les trusts t'exploitent;

si tant de jeunes n'aiment pas la terre;

si tant de jeunes filles de la campagne viennent se perdre en ville;

si tu n'es pas écouté;

si tu as si peu de représentants à la direction du pays et de la province;

si tu n'es pas le maître de ta profession;

si les autres fixent le prix de tes produits;

si tu n'as pas ton propre service de techniciens;

si tu n'as pas un service de recherches économiques;

si tu paies trop cher pour les machines agricoles et les engrais chimiques;

si tu n'as pas ton propre service d'établissement de tes fils;

si tu n'as pas un service d'hospitalisation;

si tu n'as pas plus d'écoles spécialement adaptées pour nos jeunes ruraux,

c'est que ton association professionnelle, l'U. C. C., n'est pas suffisamment comprise et, conséquemment, n'a pas le nombre, ni l'influence, ni la finance pour faire face aux exigences de ta profession.

(Le Guide)

Cap Santé

(Portneuf)

Le 4 août dernier avait lieu la réunion des membres du syndicat de l'U.C.C. de Cap-Santé. Les directeurs présents étaient: MM. Paul Mercure, Roméo Leclerc, Maurice Frenette et Evariste Richard. Il fut proposé: 1° qu'une demande soit adressée au bureau du revenu des licences d'automobiles à l'effet que deux plaques soient remises aux automobilistes comme il était d'usage dans le passé; 2° qu'une requête soit adressée au gouvernement afin que les tracteurs utilisés pour les travaux de la ferme soient exempts du tarif imposé pour leur licence; 3° qu'une demande soit adressée aux autorités de l'U.C.C. pour obtenir une diminution dans le prix des moulées permettant ainsi aux cultivateurs de soigner leurs animaux tout en réalisant un profit raisonnable; 4° il est aussi proposé de réclamer les conventions collectives lors du congrès régional; 5° il est convenu de demander un propagandiste en élevage dans le district de Québec-Nord pour les comtés de Portneuf, Québec et Montmorency; 6° l'on demande aux autorités de l'U.C.C. de faire pression auprès du gouvernement afin que le tuyau de drainage soit fabriqué dans la province de Québec au lieu de le faire venir de l'Ontario; 7° nous demandons le rétablissement du service agronomique; 8° MM. Roméo Leclerc, Jean-Noël Lesage, Evariste Richard et Jean-Paul Julien sont proposés comme délégués au congrès qui aura lieu à Pont-Rouge.

André Delisle, secrétaire

Un miel éternel

Il y a trente-sept ans, un Australien apiculteur à Dubbo, en Nlle-Galles du Sud, présentait un pot de miel dans une exposition locale et remportait un prix.

Le même pot de miel figure depuis lors dans chaque exposition qui a lieu à Dubbo et chaque fois remporte un prix. C'est du miel de berce qui est encore en si bon état qu'il sera primé maintes fois encore.

Ste-Cécile

(Frontenac

Plusieurs membres, et les directeurs, ont assisté à l'assemblée du 9 août, sous la présidence de M. Joachim Roy. Au chapitre de l'industrie forestière, il a été proposé par M. Odilon Boulanger, secondé par M. Alfred Bilodeau, que le gouvernement établisse à un niveau raisonnable le prix du bois de pulpe étant donné que celui de la pâte à papier vient encore de subir une augmentation. Une autre proposition de MM. Alfred Bilodeau et Henri Duquette, demande que le prix des moulées soit baissé. M. Aimé Paradis et M. Lionel Roy ont proposé que le ministère provincial de l'Agriculture proteste contre les formules d'impôts sur le revenu du cultivateur. Toutes ces résolutions ont été expliquées par le président, M. Roy, et adoptées à l'unanimité. M. l'abbé Roméo Côté tira les conclusions de l'assemblée.

L'U.C.C. de Cookshire

La "Gazette Officielle de Québec", en date du 14 août 1948, publie l'avis de formation du Syndicat de l'U.C.C. de Cookshire, comté de Compton, sous la loi des Syndicats professionnels.

Ce qu'un...

(Suite de la page 9)

l'industrie laitière, de légaliser l'emploi de la margarine en vue d'atténuer la pénurie de beurre à laquelle on s'attend. Bien que toujours opposés à la levée permanente du ban sur l'importation, la fabrication et la vente de la margarine au Canada, les laitiers (dairymen) en favorisent la suspension temporaire comme mesure d'urgence si les autres moyens font défaut.

Si conditionnelle et temporaire qu'elle soit, cette volte-face de l'industrie laitière, traditionnellement opposée aux substituts du beurre, trahit l'inquiétude quant aux perspectives d'approvisionnement de beurre et quant à l'agitation qui résulterait. Le "Dairy Council" se rend évidemment compte que les conséquences déplorables du mécontentement populaire causé par une grave pénurie de beurre sont moins désirables qu'une régression passagère des profits qu'amènerait la distribution de la margarine. Les laitiers admettent clairement que l'emploi de la margarine est en même temps possible et nécessaire pour compenser le volume insuffisant de beurre, l'hiver prochain.

Surtout le "Council" reconnait — ce que le gouvernement ne semble pas disposé à faire — que les mesures à prendre, quelles qu'elles soient, pour parer à la situation, doivent être prises immédiatement. La décision de soumettre à la Cour Suprême la constitutionalité de la loi prohibant la margarine n'aura vraisemblablement pas de suite avant la fin de l'année ou le début de l'an prochain, soit à l'époque ou la pénurie de beurre se fera sentir le plus durement. Le gouvernement n'a pas encore démontré qu'il avait tenté toutes les démarches pour en arriver à importer du beurre, comme le "Dairy Council" suggère d'abord de faire avant de recourir à la margarine.

...Ce qui s'impose, c'est que le gouvernement se rende compte de la gravité de la situation et prenne immédiatement les moyens de l'atténuer, soit par l'importation du beurre, soit par la légalisation de la margarine, soit par l'une et l'autre.

(La "Gazette")

L'Exécutif de

L'Union catholique des Cultivateurs

PRESIDENT: M. Abel MARION. Sainte-Edwidge, Compton.
AUMONIER GENERAL: Le Rév. Père Léon LEBEL, S. J.
AUMONIER GENERAL ADJOINT: Rév. Père Charles St-Arnaud, S. J.
VICE-PRESIDENT GENERAL: M. Samuel AUDETTE. La Maison du Bûcheron. 319, rue St-Paul, Québec, P. Q.
VICE-PRESIDENT GENERAL: M. Jean-Baptiste LEMOINE. Sainte-Victoire, Richelieu.
DIRECTEURS GENERAUX:
M. Benjamin MANSEAU. Ste-Monique, Nicolet.
M. Delphis MAROIS, St-Augustin, Portneuf.
M. Lionel MARTIN. St-Polycarpe, Soulanges.
M. Gérard GAUTHIER. St-Jacques, Montcalm.
SECRETAIRE GENERAL: M. Thuribe Beizile. 515, avenue Viger, Montréal, P. Q.

Saint-Paul d'Abbotsford

(Rouville)

Le 2 août dernier, un groupe de membres de l'U.C.C. de Saint-Paul, ainsi que leurs épouses et quelques membres de leurs familles, se sont rendus à la station expérimentale de l'Assomption en voyage d'étude. Ils furent reçus par M. Richard Bordeleau et M. C.-E. Ste-Marie, respectivement régisseur et assistant régisseur de cette station, qui leur firent visiter certaines parties des terrains d'expérimentation. A midi, tout le groupe se réunit pour prendre le dîner, sur la ferme même.

Au retour, les voyageurs se sont arrêtés à la chapelle de la Réparation où ils assistèrent à un Salut du Très-Saint-Sacrement. Tous regagnèrent ensuite leur foyer, enchantés de cette belle journée, à la fois instructive et divertissante.

Roma Larocque, sec.-trés.

MANUEL DE L'INVENTEUR
10
écrivez à
ALBERT FOURNIER
PROCUREUR de BREVETS d'INVENTION
934 Ste CATHERINE Est MONTREAL

Brevets d'invention
MARQUES de COMMERCE
DESSINS de FABRIQUE en tous pays
MARION & MARION
Raymond-A. Robic — J.-Alfred Bastien
761 Ouest, rue Ste-Catherine,
MONTREAL

À remplir au bon moment

Secrétariat général de l'U.C.C.,
515, avenue Viger, Montréal, P. Q.

Je vous adresse avec plaisir la somme de trois dollars en paiement de ma contribution à l'U.C.C. et de mon abonnement à la "Terre de Chez Nous".

Nom .....

Paroisse .....

Bureau de Poste .....

Comté .....

NOTE : L'abonnement à la "Terre de Chez Nous" seulement est de $1.00 par année et de $2.50 pour 3 ans. Faites remise par bon de poste ou parchèque.

RADIO

CBF ET CBV SALUENT CBJ

Diverses manifestations marqueront à Chicoutimi l'inauguration du nouvel émetteur et des nouveaux studios de CBJ. La puissance de ce poste du réseau français de Radio-Canada est portée de 1,000 à 10,000 watts, sa puissance réelle, grâce à une ingénieuse disposition de l'entenne, atteindra 22,000 watts. Une émission spéciale, le 26 août de 9h.00 à 10h.00 du soir, permettra au poste CBF, le doyen du réseau français, et au poste CBV de Québec de participer à la fête qui se déroulera à Chicoutimi. Au cours de cette heure on entendra de Chicoutimi même les allocutions des autorités civiles et religieuses qui assisteront à l'inauguration et, entre autres, celles de M. Davidson Dunton, président du Bureau des gouverneurs de Radio-Canada, et de M. Auguste Frigon, directeur général de la Société.

AUX "SOIREES DE CHEZ NOUS"

La troupe des "Soirées de Chez Nous", qui réunit les meilleurs comédiens, chanteurs et diseuses, s'enrichit chaque semaine d'un interprète de solide réputation.

Voici la liste des invités que l'on entendra prochainement à cette populaire série d'émissions:

Le 28 août: Monique Chayer, soprano.

Le 4 sept.: Jacques Labrecque, ténor.

Le 11 sept. : André Turpp, ténor.

Le 18 sept.: Louis Quilico, baryton.

Le 25 sept.: André Cantin, baryton.

Voici la liste des conférenciers et artistes invités aux émissions du "Réveil rural" pour la semaine du 22 août:

Le dimanche, 22 août (1h.00 à 1h.15 p.m.): Jardins plantureux, jardins fleuris. Conférencier: M. Stéphen Vincent.

Le lundi, 23 (12h.30 à 12h.59 p.m.): Conseils agricoles de la semaine. Conférencier: M. Georges Maheux.

Le mardi, 24: Refrains de chez nous, par Jacques Labrecque.

Le mercredi, 25: Causerie sur le pâturage, par M. L.-J. Boulet.

Le jeudi, 26: Conférence sur des sujets agricoles, par M. J.-E. Couture.

Le vendredi, 27: Les chansons d'Emile Boucher.

Le samedi, 28: Le tabac. Conférence par M. J. Richard, de la ferme expérimentale de l'Assomption.

Ces écoles de formation

"La Terre de Chez Nous" a annoncé, avec les commentaires qui s'imposaient, la récente session d'une Ecole de formation sociale tenue à Boucherville, et en a donné un compte-rendu substantiel. Elle ne peut cependant passer sous silence l'appréciation suivante du "Nouvelliste" des Trois-Rivières sur cette formule d'éducation de l'Ecole Sociale Populaire:

Une trentaine d'hommes et de jeunes gens ont participé du 16 au 22 juillet à l'Ecole de formation sociale de Boucherville. Ils venaient de huit diocèses différents et représentaient autant de professions diverses: prêtres, industriels, hommes d'affaire, chefs syndiqués dirigeants de l'U.C.C. et des mouvements d'Action catholique, etc. Le sujet à l'étude cette année était: "Travail et Loisirs". Ils ont appris ce qu'en pensait l'Eglise et comment sa doctrine devait inspirer leur vie et pénétrer, par leur rayonnement, les milieux sociaux où ils vivent. Des exercices variés les préparèrent à cette tâche. Cette session terminée, l'Ecole Sociale Populaire en commence immédiatement une autre série, de durée plus brève, à l'île St-Ignace, en face de Berthier qui groupera, chaque fin de semaine du mois d'août, des membres des syndicats nationaux catholiques de plusieurs régions.

Photo prise pendant le banquet offert par la ville de Montréal au millier de congressistes venus de toutes les régions de la province et même de l'Etat de New-York au congrès des clubs 4-H de la province de Québec. De gauche à droite, Me J.-E. BLANCHARD, député de Terrebonne et représentant du ministre de l'agriculture, l'hon Laurent Barré; M. CHARLES PARE, conseillé municipal, représentant le maire Houde; M. l'abbé ARTHUR JOBIDON, aviseur spirituel des 4-H, et le Dr GEORGES MAHEUX, président du congrès.

Cinquième rapport sur l'état des cultures et des fléaux agricoles dans la Province

Période du 17 juillet au 7 août 1948

La division agricole du Bureau des Statistiques publie aujourd'hui le cinquième d'une série de sept rapports télégraphiques traitant de l'état des cultures et des fléaux agricoles. Ces rapports reposent sur les renseignements communiqués par un groupe d'agronomes officiels couvrant les principaux districts agricoles de la province de Québec et par le Service de l'Information et des Recherches du Ministère provincial de l'Agriculture.

Etat des cultures

Nos correspondants de la Gaspésie, du Bas St-Laurent et de l'Abitibi mentionnent des pluies fréquentes au cours des trois dernières semaines, tandis que ceux des autres régions notent une température plutôt sèche et chaude. L'engrangement du foin n'est pas encore terminé; le rendement moyen à l'acre, bien qu'inférieur à celui de 1947, n'en est pas moins satisfaisant.

L'herbe dans les pâturages est plutôt courte, amenant ainsi une légère diminution dans la production laitière.

La moisson est en cours dans quelques endroits de la province et les rendements sont bons. Les cultures maraîchères et industrielles ont belle apparence; les récoltes de pommes de terre, de lin et de tabac sont particulièrement prometteuses. La cueillette des framboises et des bleuets se poursuit actuellement et les résultats sont très encourageants.

En résumé, la végétation des jardins et des champs est luxuriante et les perspectives de la récolte dépassent les espérances qu'on avait fondées au début de la saison.

Région 1. GASPESIE: Bonaventure, Gaspé, Iles-de-la-Madeleine, Matane, Matapédia.

Malgré les pluies fréquentes du 17 au 31 juillet, 85 pour cent du foin est engrangé; la récolte est inférieure à celle de 1947. L'herbe des pâturages est abondante et la production laitière se maintient à un niveau normal. Céréales et cultures maraîchères ont belle apparence.

Région 2. BAS ST-LAURENT: Kamouraska, L'Islet, Montmagny, Rimouski, Rivière-du-Loup, Témiscouata.

La température pluvieuse de la dernière quinzaine a retardé la fenaison; les rendements sont faibles. L'aspect des champs de céréales et des jardins est satisfaisant, mais l'état des pâturages est pauvres.

Région 3. QUEBEC: Arthabaska, Beauce, Bellechasse, Dorchester, Lévis, Lotbinière, Mégantic, Montmorency, Portneuf, Québec.

La coupe du foins est presque terminée et quelques cultivateurs ont commencé la moisson. Les dernières pluies ont favorisé la pousse des céréales et des légumes dont la récolte s'annonce bonne. Les pâturages sont assez bons et la production laitière demeure stationnaire.

Région 4. CANTONS DE L'EST: Brome, Compton, Drummond, Frontenac, Richmond, Shefford, Sherbrooke, Stanstead, Wolfe.

La fenaison tire à sa fin. Au dire de nos correspondants, la qualité du foin est supérieure à celle de 1947, mais la quantité est moindre. La rareté de l'herbe des pâturages amène une réduction dans la production du lait. La moisson est à ses débuts et le rendement des grains hâtifs est particulièrement bon. De bonnes pluies feraient grand bien aux cultures.

Région 5. RICHELIEU: Bagot, Chambly, Iberville, Laprairie, Missisquoi, Napierville, Richelieu, Iberville, St-Hyacinthe, St-Jean, Verchères, Yamaska.

La récolte de foin est pratiquement terminée et les rendements sont bons. Les pâturages sont rasés et la production laitière est à la baisse. Les jardins ont belle apparence et les perspectives de la récolte sont prometteuses.

Région 6. TROIS-RIVIERES: Berthier, Champlain, Laviolette, Maskinongé, Nicolet, St-Maurice.

La fenaison s'achève et les rendements sont satisfaisants. Par suite du manque de pluie, les pâturages sont pauvres et la production laitière diminue. La maturation des grains se fait rapidement et la moisson s'annonce assez abondante. La récolte des petits fruits: framboises et bleuets, est bonne. Les champs de tabac laissent prévoir de bons résultats.

Région 7. SUD DE MONTREAL: Beauharnois, Châteauguay, Deux-Montagnes, Huntingdon.

Les pâturages souffrent de la sécheresse et la production laitière baisse sensiblement. Les céréales, le lin et les cultures maraîchères ont belle apparence et semblent promettre des rendements supérieurs à la normale.

Région 8. NORD DE MONTREAL: Laval, Jacques-Cartier, Joliette, Montcalm, L'Assomption, Soulanges, Terrebonne, Vaudreuil.

L'engrangement du foin est presque terminé. La moisson des céréales est commencée et les perspectives sont meilleures que celles des années antérieures. Les pommes de terre hâtives et le maïs fourrager donnent des résultats très élevés. La production laitière n'accuse pas de diminution notable.

Région 9. OUTAOUAIS: Argenteuil, Hull, Gatineau, Labelle, Papineau, Pontiac.

La fenaison tire à sa fin. La moisson est en cours et les épis sont bien fournis. Les cultures maraîchères donnent de bons rendements. Les pâturages souffrent de sécheresse, ce qui entraîne une réduction dans la production laitière.

Région 10. ABITIBI-TEMISCAMINGUE: Abitibi, Témiscamingue.

Les pluies fréquentes ont retardé considérablement les travaux de fenaison; seulement 50 pour cent du foin est engrangé. Les grains mûrissent rapidement et les perspectives de la récolte sont très encourageantes. L'industrie laitière est meilleure qu'en 1947 à même date.

Région 11. SAGUENAY: Charlevoix, Chicoutimi, Lac St-Jean, Roberval, Saguenay.

La température pluvieuse de la dernière quinzaine a ralenti la fenaison. Environ 40 pour cent du foin est engrangé. Les pâturages sont bons et la production laitière se maintient. Les champs de grain ont belle apparence et la récolte s'annonce satisfaisante.

Les fléaux agricoles

INSECTES: Les sauterelles ont continué leurs dégâts, à la faveur de la sécheresse, dans le comté de Champlain et dans quelques autres endroits. Après la fenaison elles ont quitté les prairies pour envahir les champs de céréales. Elles causent localement des dommages dans le tabac, assez pour qu'il soit nécessaire d'intervenir. — Dans les cultures de pommes de terre il y a une forte abondance de doryphores et de pucerons. Les catharides sont aussi notées par une dizaine de correspondants. Les cicadelles et les punaises ternes sont à l'oeuvre presque partout et feront bientôt jaunir le feuillage, si leur travail continue. Dans les autres cultures il faut mentionner tout particulièrement le barbeau barré, du concombre, l'anneleur du framboisier, très abondants cette année. Il y a de nombreux pucerons dans toutes les cultures fruitières, potagères et ornementales.

MALADIES: Dans les différentes céréales: l'avoine, l'orge et le blé, les rouilles de la tige et des feuilles sont forts communes. Dans les pommes de terre, le mildiou (brûlure tardive, échaudage) a fait son apparition dans la région de Sherbrooke et au nord de la rivière Ottawa. Il progresse rapidement vers l'Est et nous conseillons aux producteurs de patates de pratiquer les traitements préventifs ordinairement conseillés.

Nos correspondants parlent aussi de presque toutes les maladies qu'on rencontre généralement dans les pommes de terre, à savoir: la brûlure tardive, la mosaïque, l'enroulement, la jambe noire et même la flétrissure bactérienne en plusieurs endroits. Dans les cultures maraîchères il faut citer l'anthracnose et la graisse des haricots, la galle et la flétrissure du concombre et la pourriture de la laitue. Nous avons dernièrement trouvé un cas grave du charbon de l'oignon dans le voisinage de Québec. C'est un cas nouveau pour cette région et ceux qui verraient cette maladie dans leurs champs feraient bien d'en avertir les autorités du Ministère de l'Agriculture, afin que les précautions voulues soient prises. La tavelure de la pomme est abondante dans les vergers négligés; elle n'est pas très nuisible dans les vergers bien traités. La mosaïque est fort abondante dans les vieilles framboisières et parfois dans les plus jeunes.

MAUVAISES HERBES: Par ordre d'importance, c'est-à-dire d'après le nombre de citations de nos correspondants, les mauvaises herbes peuvent se classer présentement dans l'ordre suivant: marguerite, chiendent, renoncule, chardon, épervière, laiteron et herbe à poux. On mentionne aussi la chicorée et la carotte sauvage.

DIVERS: Selon les régions, on se plaint de la sécheresse ou de l'excès de pluie durant la dernière période. Dans l'est, la pluie a retardé les travaux de fenaison. Il s'est produit des érosions importantes dans les terres noires du comté de Châteauguay.

TEMPERATURE

QU'EN SAVEZ-VOUS?

1. Les jardins situés dans les vallées sont davantage sujets aux gelées d'automne que ceux qui se trouvent sur les hauteurs. Vrai ou faux?

2. Les fenêtres ouvertes attirent la foudre. Vrai ou faux?

3. Il est très dangereux de s'abriter sous un arbre isolé pendant un orage. Vrai ou faux?

4. Ce n'est pas la chaleur qui est pénible à supporter, mais la chaleur humide. Vrai ou faux?

Qu'en savez-vous? Repassez ces questions dans votre esprit, et essayez d'y répondre avant de lire les réponses que nous donnons immédiatement ci-dessous.

1. **VRAI.** L'air froid, qui est plus lourd, pénètre dans les régions basses, provoquant une température de 5 à 10 degrés moins élevée que celle des plateaux.

2. **FAUX.** Les fenêtres ouvertes n'attirent pas la foudre. Cette croyance ne repose sur aucun fondement.

3. **VRAI.** Les arbres isolés sont atteints par la foudre bien plus fréquemment que les groupes d'arbres.

4. **VRAI.** Quand le temps est très humide, l'air déjà saturé de vapeur d'eau ne peut plus absorber la transpiration du corps.

L'ALMANACH BEAUCHEMIN

Du 20 au 23 août, variable, plus frais.

Du 24 au 28 août, beau et agréable.

LE MONDE RURAL

Du 19 au 22 août, incertain.

Du 23 au 25 août, plus frais, agréable.

Du 26 au 28 août, temps clair.

HEURE MOYENNE DU SOLEIL

Lever: du 22 au 28 août, 5.12 heures, a.m.

Coucher: du 22 au 28 août, 6.51 heures p.m.

LES LUNES D'AOUT ET DE SEPTEMBRE

Dernier quartier, le 27 août, à 1.46 heure, p.m.

Nouvelle lune, le 3 septembre, à 6.21 heures, a.m.

Premier quartier, le 10 septembre, à 2.05 heures, a.m.

Pleine lune, le 18 septembre, à 4.23 heures, a.m.

B. TRUDEL & CIE

FOURNITURES ET MACHINERIES POUR LAITERIES.

BEURRERIES ET FROMAGERIES

304, Place d'Youville — MONTREAL

Les petites annonces

Qu'avez-vous a vendre? Que voulez-vous acheter? Que voulez-vous échanger? Dites-le en cette page aux lecteurs de la "Terre de Chez Nous" Vous trouverez par ce moyen plus de fournisseurs et de clients qu'il ne vous en faut . . .

COUT DE L'INSERTION: 5 cents le mot.— Prix minimum: $1.00.

RABAIS de 20 pour cent pour cinq insertions consécutives du même texte.

DONNEZ CLAIREMENT vos instructions: nom, adresse, nombre d'insertions, tous détails utiles.

Les petites annonces sont strictement PAYABLES D'AVANCE.

Toute lettre à ce sujet ou toute demande de renseignements doit être adressée comme suit:

Département des petites annonces,
La TERRE DE CHEZ NOUS,
515, avenue Viger, Montréal, P.Q.

Le TIRAGE DE "LA TERRE DE CHEZ NOUS" DEPASSE MAINTENANT 80,000 COPIES

A VENDRE

MACHINES A COUDRE $8.95. Nouvelles Williams ou Raymond modèles droits avec 2 tiroirs $8.95 Plus récents modèles $11.95 Williams, Raymond ou Eaton avec tête tombante à 2 tiroirs $17.95. Modèles plus récents à 4 tiroirs $20.95 Singer droites $14.95 Singer à tête tombante avec 2 tiroirs, bobines rondes ou longues au choix $32.95. Très récentes $39. - $42. - $50. Machines à pièces pour cordonniers $38. - $42 Machines de tailleurs Singer $26.95 $32.95. Machines SINGER électriques portatives avec nouvelle boîte et nouveau moteur $85. Emballage en plus $1. Toutes les machines ci-dessus sont remises à neuf et sont garanties être dans le meilleur état de travail. Envoyez un bon de poste pour le tout ou $5 d'accompte, le solde payable sur livraison CANADIAN SEWING MACHINE COMPANY, 117 Elm Street, Toronto Ont.

A VENDRE extracteur à jus automatique $13.50, sertisseuse $13.00, laveuse électrique Leader $58.50. S'adresser: M. EASTEY, 9149 rue Lajeunesse, Montréal.

CULTIVATEURS — PROPRIETAIRES Sauvez de $150 à $200 par année sur l'entretien de vos bâtiments. Détails envoyés sur demande à toutes personnes intéressées. ECHANGE NATIONAL, 8614 rue de l'Epée, Montréal.

POELES électriques neufs avec fourneau $55 — machine à laver neuve $125 — moteur électrique pour machine à coudre $26 escompte de 5% pour toute commande de deux articles et plus. L. ROY, Boîte 435, Iberville, Qué.

COUPONS

SOIE, coton, laine, flanellette, sous-vêtements, plastique—500,000 lbs toujours en mains. Demandez notre liste gratis. LISIERES de tapis en soie, 70 lbs pour $3.50. S'adresser à ASSOCIATED CONVERTERS, 4103, rue St-Laurent, Montréal 18.

POULIES ET ARBRES DE COUCHE pour machineries diverses, toutes dimensions. Aussi grand nombre de sacs à sucre en coton, 20c chacun. JOS. LEBEL ENRG., 540, rue Villeray, Montréal.

A VENDRE POULAILLER neuf de 1,000 poules, bâti en blocs de cèdre et divisé en quatre parquets de 250 poules chacun, avec 700 poulettes de 7 mois de race P. R. B. Autre poulailler neuf de 16 X 32, bâti en bois avec ripe de bois dans les murs. Un incubateur Jamesway capacité 2,940. S'adresser à BOITE 18, La Terre de Chez Nous, 515 avenue Viger, Montréal.

ENGIN STATIONNAIRE BUICK 6 cylindres, une expresse, une ste-catherine avec attelage fine. Le tout en parfaite condition. ROLAND OUELLETTE, St-Janvier, Terrebonne, Qué.

COUVRE-LITS EN CHENILLE $4.99 SUPERBES COUVRE-LITS en chenille pour lits simples et doubles, dans toutes les couleurs bien tissés $4.99. Aussi couvre-lits en chenille avec dessin de PANIER, couleurs variées, complètement recouverts de chenille, grandeur: 90 x 100 — $8.98. Toutes ces marchandises sont de première qualité et expédiées C. O. D. plus frais de poste. Argent remis immédiatement si non satisfait. S'adresser à HANDICRAFT DISTRIBUTORS, 254 ouest, rue Sherbrooke, Montréal.

TRACTEUR CATERPILLAR No 15, en parfaite condition avec charrue à neige adaptée. Prix attrayant. LES PP. TRINITAIRES, St-Bruno, Co. Chambly, Qué.

ATTENTION CULTIVATEURS
A VENDRE, pneus de tracteurs, en caoutchouc, pour boulonner aux roues d'acier, $15 chacune pour roues arrière, $7.50 chacune pour roues avant. Indiquez le diamètre et la largeur de la roue commandant. NATIONAL RUBBER CO. LTD., 5 Wiltshire Ave., Toronto.

A VENDRE: Restaurant, taxi, garage et poste de service, gazoline. Route Nationale. Contrecoeur. S'adresser à E. DOUAIRE, Contrecoeur. Tél: 964.

TOITURE — Deuxième qualité, bardeaux, revêtements et rouleaux de papier. Prix intéressants. S'adresser à D.-W. ARMSTRONG, 129 Van Horne, Montréal 14. Tél. D. 3509

SACS EN COTON, vides, de sucre, sans trou ni déchirure, coton épais, mesure 36 X 40, $3.15 la douz. Les mêmes sacs vides de sucre, lavés, blanchis, repassés, tout impression enlevée, $3.55 la douz. poste payée. Envoyez mandats, les commandes C. O. D. vous coûteront .25 en plus par commande. Ecrivez pour nos prix spéciaux sur quantités de 100 et plus. LA COMPAGNIE RACINE, 3167 Ste-Catherine Est, Montréal.

CHANSONS à vendre en français. Populaires Cow-Boy ou comiques — 30 pour $1, ou 75 pour $2. NOVELTY DEALERS, St-Zacharie, Québec.

ANIMAUX A VENDRE

COCHONS REPRODUCTEURS YORKSHIRE enregistrés, classés X X X, âgés de 5 mois et plus, mâles et femelles. GEORGES RICARD, St-Michel de Napierville, Qué.

AYRSHIRES A VENDRE, 17 vaches à lait de 3 à 8 ans, trois taures de deux ans, jeunes boeufs, troupeau accrédité, passé à l'épreuve du sang, le tout à bonnes conditions. S'adresser à: J.-B. MORISSETTE, La Visitation, Yamaska, Qué.

A VENDRE VERRATS YORKSHIRE, enregistrés, classés XXX, nés en février et mars, excellente lignée. Taureaux canadiens enregistrés, nés en mars. Mères au livre d'or. ALBANI NICHOLS, La Présentation, St-Hyacinthe, Qué.

A VENDRE 10 taures et génisse Holstein, trois à dix-huit mois et quelques-unes saillies, très bons sujets, aussi tracteur Farmall avec faucheuse. ANTONIN BACHAND, R. R. 3, Granby, Shefford, Qué.

HOLSTEIN à vendre. TAUREAU qualité supérieure. Sa mère 6 ans, un total 58,000 lbs de lait avec 4% de gras. Son père XX possède une haute qualification en lait et gras. Nous avons de très belles génisses à vendre. Ecrivez pour informations ou venez nous voir. Troupeau accrédité, éprouvé, contrôlé. FERME DES VALLEES, Paul-Emile Cardeau, St-Charles, Co St-Hyacinthe, Qué.

AGENTS DEMANDES

VENDE vêtements usagés pour hommes, femmes et enfants. Un paquet échantillon spécial $5 poste payée. G. SNOWDON, 99 Winchester Street, Toronto.

COMPTABLES AGREES

A. BEGIN, Comptable agréé, licencié en lois et sciences commerciales. 940, rue Cherrier, Montréal. Tél. Amherst 5507 — 102, rue Jeanne d'Arc, Québec. Tél. 4-1462.

DIVERS

POUX ET AUTRES PARASITES
LA LOTION FINALE, liquide parfumé et d'emploi commode, détruit instantanément poux, lentes et autres parasites du corps humain. Prix 40 sous poste payée. Pas de C. O. D. Pas de timbre. Ecrivez: AGENCE NERVITAL case postale 3, Station Delorimier, Montréal.

SOUDEURS: "ARC A SOUDER" MAGIC 110 volts AC-DC, soude, ramollit, coupe tous les métaux. Facile à employer, renseignements fournis Complet avec dispositif d'électricité, les attachements de l'arc métallique, la flamme, les carbones, flux, les tiges, le masque. Seulement $19.95. — Employé par la Marine. — garantie d'un an. Idéal pour la ferme. MAGIC WELDER MFG. Co., 239 CE Canal St., New York City.

FIL à coudre et à tisser, etc., au plus bas prix. Demandez nos listes. LA FILEUSE ENRG., 351, route de l'Eglise, Ste-Foy, Q.

IMPRIMERIE SENNEVILLE, faire-part de fantaisie et autres, ouvrage commercial, prix raisonnable, satisfaction, service prompt, qualité, satisfaction, écrivez aujourd'hui. IMPRIMERIE SENNEVILLE, La Baie, Yamaska, Qué.

FUMEURS! Arrêtez de fumer la cigarette grâce aux capsules "Anti-Nico" inoffensives. Satisfaction assurée. Traitement complet avec instructions $2. Expédié C. O. D. si désiré. RALCO'S Casier 183, St-Hyacinthe, Qué.

COUVERTURES — ECONOMISEZ DE L'ARGENT. Faites de vos vieux lainages de jolies couvertures. Faites sur commande en nouvelles couleurs pour aussi peu que $3.00. Escompte spécial sur commandes venant des cercles. Faites venir le catalogue en écrivant aujourd'hui à DEPARTEMENT B 5, Midland Mills, Midland, Ontario.

PEINTURE GARANTIE: intérieure et extérieure — $3 le gallon. EMAIL $4.50 et $6.50 gallon. BLANC MAT $4.50 gallon. Toutes couleurs. Adressez vos commandes à: ECONOMIC PAINT, 1233, rue Wolfe, Montréal.

AVICULTEURS ET MARAICHERS: Nous fabriquons cages à volaille et dinde, boîtes à tomate et à salade. Prix sur demande. MODERN WOOD BOXES ENRG., 151 St-Charles, Ste-Thérèse de Blainville, P. Q.

COURS PRIMAIRE par correspondance pour enfants malades, infirmes, arriérés. Professeur diplômé, expérimenté. S'adresser: L'ECOLE AU FOYER, 1045 Est Marie-Anne, Montréal 34, Qué.

SPECIAL: 20% d'escompte sur électriseurs de clôture, 15% sur pompes électriques à l'eau, sertisseuses à la main et à pouvoir, ordinaires et automatiques, extracteurs de jus, égreneuses à blé-d'Inde, etc. Prix spéciaux sur boîtes à conserves et étiquettes. Aussi miel, abeilles et matériel apicole neuf et usagé. Catalogue sur demande. J.-B. MONTAMBEAULT, Batiscan, Qué.

PROTEGEZ VOTRE TOIT! Les vieux toits percés se remettent à neuf avec la peinture d'amiante liquide Elastik Roof Kote. Facile à appliquer. Fret payé. Vous épargnez de l'argent. Tous renseignements gratis. DOMINION CEMENT PAINT COMPANY Dept. F, 454 King, St. W., Toronto. Notre 58e année.

ACHETEZ et revendez les meilleurs huiles à moteur en pintes, 5 gallons, barils, etc., scellés et lithographiés, garanties par 20 années d'existence. S'adresser à PENNSYLVANIA GASOLINE LIMITED, 1245 St-Grégoire, Coin Brébeuf, Montréal.

MOULIN A FARINE COMPLET à vendre, installé à neuf en 1935. Deux systèmes, un "Midget Marvel", capacité 50 barils et un autre système de capacité de 35 barils, y compris l'engin semi-diesel 25-35 forces. Vendra à tout prix. S'adresser à Mme Vve VALERE LANDRY, Pont-Landry, Gloucester, N.-B.

AVEZ-VOUS DE L'EAU DURE?
VOTRE EAU passée dans le filtre-adoucisseur BADGER, est plus douce que la pluie — CLAIRE come du cristal — NE SENT RIEN — Ne goûte pas — Exige seulement une FRACTION de votre dépense ordinaire de savon — PROLONGE de beaucoup la durée de votre linge — Enlève L'APPARENCE TERNE de la vaisselle et verrerie — Libère et maintien propres votre plomberie et système de chauffage — Elimine le CERNE du bain et du lavabo — Conserve aux aliments 100% de leur saveur et de leur apparence. BADGER s'installe facilement à tout système d'eau à pression, est facile d'opération et dure la vie — En nous envoyant par la POSTE une PINTE de votre eau dans une bouteille PROPRE, et nous mentionnant le NOMBRE de personnes à la maison, SANS OBLIGATION de votre part, notre agent pourra vous donner de plus amples détails — NE TARDEZ PAS! LA CIE DU FILTRE-ADOUCISSEUR BADGER, 265, Edifice Transportation, Montréal, P. Q.

HOMMES DEMANDES

HOMME DE FERME D'EXPERIENCE, 3 ou 40 ans célibataire ou seul, propre, actif, sobre de préférence avec connaissance en jardinage, soin des gazons et fleurs, pour "SUN VALLEY FARM", Val Morin, centre de touristes des Laurentides, 50 milles de Montréal. Equitation en été et ski en hiver. Place d'avenir à l'année pour homme qualifié. Bon salaire. Besoin immédiat. Références exigées. Ecrire, R. CLOUTHIER, chambre 284, Gare Windsor, Montréal, ou téléphonez le soir, après 7 heures, à Montréal, ATlantic 3973.

INSTITUTRICES

ON DEMANDE maître ou maîtresse bilingue catholique pour l'école Bellerive; ouverture 1er septembre 1948: située 4 milles à l'est de Ste-Lina et 6 milles au nord de Mallaig, sur grand chemin et centre de toute communication. Maison d'école tout près de l'école; 45 élèves pour 1948. Salaire $1400 plus $200 bonis et $50 pour enseigner le français. Toute communication sera faite au secrétaire PAUL MAHE, Ste-Lina, Alberta, et devra obtenir recommandation du curé de sa paroisse. "On devra aussi posséder diplôme de l'Ecole Normale de l'Alberta."

DEUX INSTITUTRICES diplômées demandées, avec bonnes références et certificat médical exigé. Salaire $900 pour l'année, pour école de rang environ 20 élèves. S'adresser à PAUL-EMILE JODOIN, Sec.-trés. Dixville, Qué.

TROIS INSTITUTRICES demandées, école du rang à deux milles du village, 18 élèves, à quatre et à six milles, 8 à 12 élèves, service d'autobus à proximité. Salaire $800. S'adresser à PRINCE LeBEL, Sec., St-Herménégilde, Comté Stanstead, Qué.

INSTITUTRICES demandées pour enseigner dans paroisse de St-Mathieu. Salaire $800. S'adresser à CHS. CARIGNAN, sec., St-Mathieu, Abitibi-est, Qué.

LA COMMISSION SCOLAIRE de St-Antoine de Châteauguay, demande desinstitutrices. Salaire: $800 à $1200. S'adresser à MARC-A. LUSSIER, Sec.-Trés. St-Antoine Abbé, Co. Huntingdon, P. Q.

LA COMMISSION SCOLAIRE de Clermont demande des institutrices diplômées. Salaire $800 par année. Degré des cours: 1 à 7 inclusivement. Degré du brevet, certificat médical et de moralité exigés. Pour plus amples renseignements adressez-vous à GERARD MIRON, Sec.-Trés. St-Vital de Clermont, Abitibi ouest, Qué.

COMMISION scolaire de La Motte demande institutrices diplômées pour école de rang et de village. Salaire $800 à $900. S'adresser à PIERRE OUELLET, Sec.-Trés., La Motte, (Abitibi), Qué.

MACHINES AGRICOLES

BATTEUSE Forano Clément, modèle 1944 en bonne condition, sur roues de caoutchouc. S'adresser à DONAT OUELLETTE, Tingwick, Co. Arthabaska, Qué.

MACHINERIE de ferme "John Deere". Tracteurs, modèles D, AW & B en stock. Aussi arrache-patates, épandeurs, herses, semoirs, etc DAVID-W. ARMSTRONG, Dollard 3509, 129, Van Horne Avenue, Montréal.

BATTEUSE DION en bon ordre à vendre. S'adresser à GERARD BASTIEN, St-Joachim de la Plaine, Comté l'Assomption, Qué.

OUTILLAGE AGRICOLE International neuf: — Coupe-enseilage, moissonneuse-batteuse 52-R, heuses usagées et neuves, batteuse 22/38, charrues à débroussailler et régulières, engins, frigidaires à lait, écrémeuses, moulanges, tracteur W-12 International remis à neuf et batteuse Moody en parfait ordre. Aussi pompes Fairbanks-Morse, wagons sur pneus, chaînes de tracteurs, etc. RENE ST-LOUIS, commerçant, Yamachiche, Qué.

LIEUSE A BLE-D'INDE Massey-Harris, attache droit, en parfait ordre, comme neuve, $175. S'adresser à HENRI DION, Ste-Thérèse, Co. Terrebonne, Qué.

ON DEMANDE

ACHETONS oeufs classés ou non. Payons suivant classement. Aussi volailles et dindes de toutes races. Prix du marché. S'adresser à NAPOLEON GAGNE, 2037, rue Amherst, Montréal. Tél. Amherst 1549.

ACHETERAIS tracteur sur crampons, toute marque. A. LAVOIE, St-Lucien, Comté Drummond, Qué.

ON DEMANDE à acheter fer, fonte, cuivre, plomb, zinc, aluminium, batteries, guenilles, etc. Meilleurs prix payés. S'adresser à QUEBEC ENTREPOT ENRG., 215 rue Dorchester, Québec.

PHOTOGRAPHIES

SERVICE DU MEME JOUR. Films développés et imprimés, 25c ch. Impressions n'importe quelle grandeur. 3c chacune. Chaque commande finie et retournée par la malle en 24 heures. STUDIO RAPIDE, Dépt "C. N." Station "E", Montréal.

PHOTOGRAPHIES

VOTRE PHOTO ENCADREE MIROIR A L'ENDOS
ENVOYEZ-NOUS vos négatifs favoris et nous vous ferons de jolis miroirs avec votre photo à l'endos. Prix 25c chacune ou 4 pour $1. Colories, 15 chacun de plus. Films développés: rouleaux de films développés et imprimés, 25 chacun. Impressions toutes grandeurs 03 chacune Ajoutez taxe de vente et frais de poste. SERVICE DE PHOTOGRAPHIE COMMERCIALE. Dépt "TT" Station Outremont, Montreal.

AMATEURS

FILMS développés gratuitement. Impressions toutes grandeurs 3c. GRATIS, agrandissement carte postale avec commande de 24c ou plus. Commande payable d'avance. Ajoutez 5c frais postaux. JEAN ST-JACQUES, Case 145, Station Delorimier Montreal.

PHOTOS FINIES PARCHEMIN SUR PAPIER VELOX. FILMS développés, imprimés, 25c Impressions 3c. Agrandissement gratuit. Ajoutez 5c frais de poste. LA BELLE PHOTO ENRG., Station Hochelaga, Dépt. D, Montréal.

GRATIS

UN AGRANDISSEMENT 5 X 7 avec rouleau complet réussi. Films développés gratuitement, impressions 3c chacune. Commande payable d'avance, ajoutez 3c frais postaux ainsi que la taxe. R. SYLVAIN C. P 157, Station R, Montréal 10.

POUSSINS - POULETTES

POULETTES certifiées grisse ou Hybrides âgées de 3 à 4 mois, à vendre. S'adresser à POLYDORE LEDUC, Ile Perrot, Co. Vaudreuil. Tél. 2188.

NOUS AVONS une quantité limitée de poulettes en croissance — aussi poussins non-sexés en croissance, livraison immédiate. Reprenez le temps perdu avec ces oiseaux. Poussins d'un jour incubés sur commande. BRAY HATCHERY, 122 John St., N., Hamilton, Ont.

REMEDES

PRISES PIDARD — Nouvelle et merveilleuse préparation contre la maladie du souffle, toux et gourme des chevaux. Quelle que soit la gravité ou l'ancienneté du cas, satisfaction garantie Par poste $1. Important de spécifier approximativement l'âge et le poids de votre cheval. Adressez-vous à Tha-Le GIRARD spécialiste des voies respiratoires. St-Félicien, Co. Roberval, P. Q. Agents demandés.

SOUFFREZ-VOUS DE HERNIE? — Notre méthode perfectionnée vous procurera secours, confort et support. Pas d'élastique ni de bandage ni de lames d'acier. Ecriver à SMITH MANUFACTURING CO., Dept. 200, Preston, Ont.

LA BERNARDINE

MERVEILLEUSE TISANE préparée par les Pères Cisterciens pour maladie de l'estomac, de l'intestin, du foie, de la peau $1.25 la boîte. MONASTERE DES PERES CISTERCIENS, Rougemont, Que.

REMEDES

CES PILULES aident à augmenter la sécrétion du lait permettant ainsi à la mère de nourrir son enfant aussi longtemps qu'elle le veut sans avoir ses troubles périodiques. Les pilules maternelles sont efficaces dans les cas de dysménorrhée, règles douloureuses, trop abondantes ou trop fréquentes chez les femmes et jeunes filles. Etant composées d'extraits de glandes mammaires, etc., ces bonnes pilules favorisent le développement du buste et son perfectionnement chez la femmes et la jeune fille. Demandez à votre médecin de vous prescrire les 100 Pilules Maternelles, ou envoyez $2, en mandat-poste au Dr JOS. COMTOIS, A. B., St-Barthélemi, P. Q.

TERRES A VENDRE

BONNE TERRE à vendre: cause maladie. Avec ou sans roulant, quatre-vingts arpents de culture, bonnes bâtisses, électricité, à un mille du village, voisin des missionnaires N.-D du Sacré-Coeur. S'adresser à WALTER LEMIRE, Ste-Clothilde-de-Norton, Co. Arthabaska.

TERRES A VENDRE

PETITE TERRE de 15 à 20 arpents demandée près de Montréal. S'adresser à CASE POSTALE 60, La Terre de Chez Nous, 515, avenue Viger, Montréal.

TERRE SITUEE SUR la rivière Yamaska, 150 arpents, maison 8 pièces, 3 granges, étable ciment, silo neuf, porcherie, eau au robinet, électricité partout, chemin ouvert pour l'hiver, 2 milles du village, 7 milles de St-Hyacinthe. AURELIEN PREGEAU, St-Damasse, Comté St-Hyacinthe, Qué.

TERRE A VENDRE avec ou sans roulant à Oka. ERNEST DUROCHER, La Trappe, Oka.

480 ACRES DE TERRE pas de côtes, à 75 milles de Prince Albert, à un mille de Pascal, dans paroisse canadienne-française, à 4 milles de l'église, ¼ de mille de l'école bâtie sur mon terrain, 400 acres en culture, 50 acres en foin et 30 en bois et pâturage, très avantageux pour culture mixte, toute culture faite au tracteur, 75 têtes de bétail et six chevaux. Vendrais avec ou sans roulant au goût de l'acheteur, à prix très raisonnable. Pour plus amples renseignements s'adresser à: EUGENE-A. DELISLE, Pascal, Saskatchewan.

TERRE A LOUER, bonne terre à jardinage, 15 milles de Montréal, 347 St-François-de-Sales. S'adresser à 12,878 RUE NOTRE-DAME, Pointe-aux-Trembles.

TERRE 215 arpents, 5 milles Coaticook, 2 milles village Dixville, église, beurrerie, magasin, école, service d'autobus, station. Bâtisses modernes, eau courante, gros roulant, sucrerie, trayeuse, 25 vaches, 25 taures, 4 chevaux, 50 cochons. Vendra avec ou sans roulant. S'adresser à RAOUL RIENDEAU, Coaticook, R. 4. Tél: 619-13.

Quand on . . .

(Suite de la page 24)

chantier, à peine 10% de ceux qui viennent de la terre veulent suivre la trace de leur père et devenir des cultivateurs.

L'on peut imaginer les conséquences qu'une telle désertion de la profession agricole amènera chez nous à brève échéance. Nous comprenons que le chantier n'est sûrement pas le seul responsable de ce funeste état de choses. Cependant, nous sommes obligés de reconnaître qu'il a sûrement une large part de responsabilité.

Au point de vue économique, malgré les salaires fort convenables qu'ils retirent présentement dans les chantiers, nous sommes convaincus que les bûcherons ne reçoivent pas la part qui leur revient. Pour être juste envers tout le monde, nous devons reconnaître que les compagnies, d'une façon générale, font de louables efforts pour l'amélioration des conditions de travail et de salaires de leurs employés. Nous devons reconnaître qu'il y a aussi un certain nombre de contracteurs qui traitent bien leurs hommes et remplissent fidèlement les engagements qu'ils ont pris avec eux.

Par ailleurs, nous constatons qu'il y a un grand nombre d'entrepreneurs qui sont une véritable plaie et pour les compagnies et pour les bûcherons. Sitôt qu'ils ont leurs contrats, on les voit solliciter l'engagement des bûcherons en faisant miroiter à leurs yeux "la plus belle talle de bois encore jamais vue" et offrant des salaires comme il ne s'en paie nulle part ailleurs.

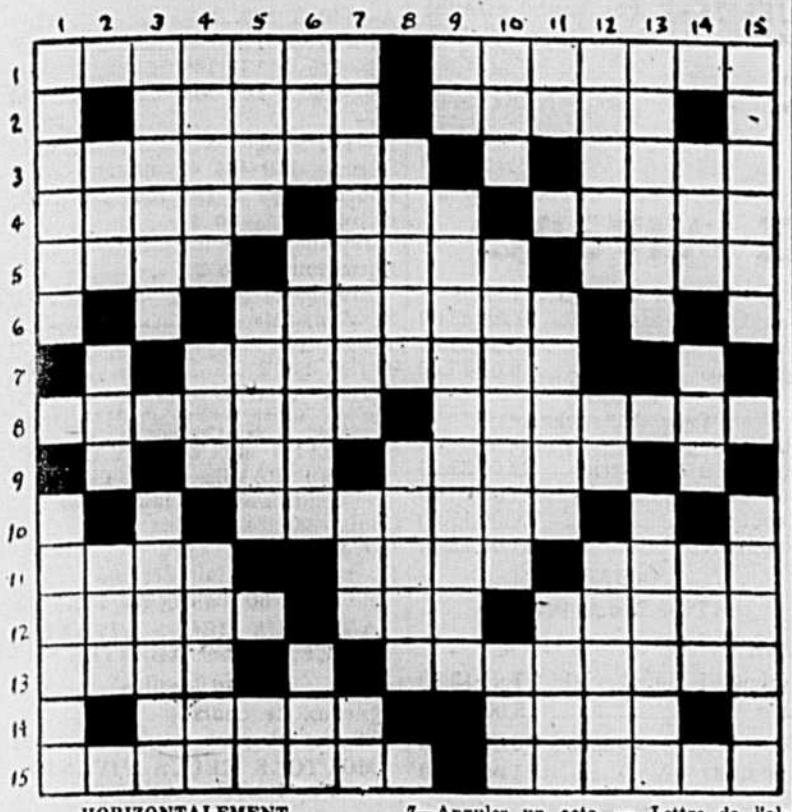
Une chose qui me frappe et que je ne parviens pas à comprendre, c'est qu'à chaque année ces entrepreneurs sans solvabilité financière, qui font perdre aux bûcherons des sommes considérables, qui rendent les bûcherons mécontents contre les compagnies forestières, réussissent toujours à obtenir des contrats des compagnies et à attraper des bûcherons qui, chaque année, se font rouler de la même façon.

Depuis la fermeture des chantiers, nous avons certainement eu la visite de 300 à 400 bûcherons qui demandaient notre intervention pour les aider à obtenir un règlement en difficulté. Après plusieurs correspondances échangées, nous en arrivions plus souvent qu'autrement à la conclusion qu'ils avaient eu affaire à un filou.

Bientôt les bûcherons recommenceront à se diriger vers les chantiers. Nous renouvellons le conseil donné bien des fois déjà: "Bûcherons, faites bien attention lorsque vous signerez votre engagement. Exigez que les conditions que l'on vous propose soient inscrites sur votre feuille d'engagement. Si vous craignez des difficultés de ce côté, nous vous invitons à utiliser le bureau d'engagement de la Maison du Bûcheron, qui se fera un plaisir de vous aider lors de votre engagement, car un engagement bien fait et respecté sera toujours pour vous une source de plus grande satisfaction.

Les mots croisés de "La Terre de Chez Nous"

No 22



HORIZONTALEMENT

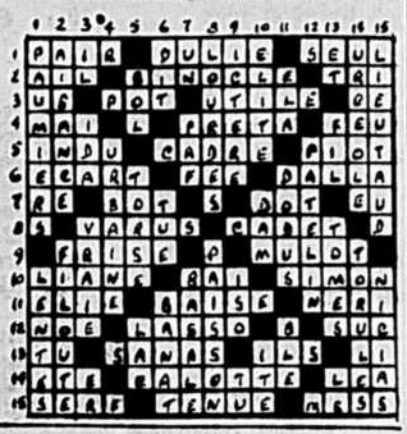
1—Distinction. — Genre de rubiacées des tropiques.
2—Riv. de France. — Fils de Pélops.
3—Haletante. — V. d'Italie.
4—Anneau muni d'une queue à vis. — Riv. d'Alsace. — Consacré par une cérémonie religieuse.
5—Sulfate double d'alumine et de potasse. — Genre de poissons pleuronectidés (plur.). — Boîte en fer (biscuiterie).
6—Inviterai.
7—Remorquerons un bateau.
8—Devenir froid. — Se dit des frères et des soeurs nés de la même mère mais non du même père (fém. sing.).
9—Particule négative. — Qui a un amour excessif de l'argent pour l'accumuler.
10—Personne d'un caractère bas et rampant (fig.).
11—Epouse de St-Joachim. — Ce qu'on fait respirer pour ranimer les esprits. — Minéral à structure lamelleuse.
12—Nom d'un fruit comestible. — Riv. d'Alsace. — Collines de Bretagne.
13—Qui ne grandit pas (fig.). — Comm. de Belgique (Anvers).
14—Qui sont à lui. — Riv. torrentielle de la Haute-Savoie.
15—Sursaut. — Mari de Arrie.

VERTICALEMENT

1—Saisis brusquement (fig.). — Ennuyât.
2—Oignon d'une odeur très forte. — Comm. de l'Ain, arr. de Bourg. — Préf. signif. jeune.
3—Ch. l. d'arr. (Ain). — Répandue dans l'âme.
4—Eléments gazeux, provenant de la désintégration du radium. — Pièce de bois pour soutenir la quille d'un bâtiment pendant qu'on y travaille. — Genre de palmiers.
5—Il fut rajeuni par la magicienne Médée. — V. de l'A.-O. F. (Sénégal). — En matière de.
6—D'une seule couleur. — Matière cireuse qui recouvre les fruits. — Recueil de bons mots.
7—Annuler un acte. — Lettre de l'alphabet grec ancien. — Connu.
8—Symbole chimique du sodium. — Comm. de la Meuse, arr. de Commercy.
10—V. de Belgique (Hainault). — Genre d'arbres de l'Asie et de l'Afrique (plur.). — Colonie anglaise de l'Afrique du Sud.
11—Patrie d'Abraham. — Dép. formé par divers pays du Dauphiné. — Ch.-l. de la colonie anglaise de la Côte de l'Or.
12—Cap situé dans le dép. du Var. — 2e note de la gamme. — Suspension d'hostilités entre des belligérants.
13—Se dit de vers latins ou français dont les hémistiches riment ensemble. — Partie de la jambe.
14—Genre de linacées. — Art. indéf. — Général américain.
15—Etonner (pop.). — Partie du théâtre où jouent les acteurs (plur.).

(La solution de ce problème paraîtra la semaine prochaine.)

PROBLEME PRECEDENT



D'une usine on fait un collège

L'Eglise catholique s'efforce de remettre sur pied en Allemagne les institutions d'enseignement et de charité qu'elle avait édifiées au prix de tant de sacrifices avant la guerre. Le diocèse de Berlin vient d'acheter les fameuses usines Krupp, situées dans un des faubourgs de la capitale, en zone britannique. Après les réparations indispensables, on y a installé le collège Canisius, dirigé par les Jésuites, et qui jouissait d'une grande réputation dans ce centre protestant avant que ses bâtisses fussent complètement détruites par la guerre. S. Em. le cardinal Van Preysing, évêque de Berlin, a béni solennellement les anciennes usines transformées en collège. Elles abritent déjà près de 800 élèves.

Etes-vous si malin?...

Lisez les questions sur la colonne de gauche en prenant soin de couvrir la colonne de droite qui contient les réponses. Indiquez, après ce test, les réponses manquées pour ensuite les graver dans votre mémoire. C'est un exercice facile et un utile passe-temps.

QUESTIONS	REPONSES
L'argent sterling est-il de l'argent pur?	—Il est composé d'argent au onze-douzième.
Est-ce que l'eau éteint un feu d'huile?	—Non, il l'augmente. Il faut l'éteindre avec des produits chimiques ou un linge.
Quelles sont les quatre véritables pierres précieuses?	—Le diamant, l'émeraude, le saphir et le rubis.
Qu'est-ce qu'un fricandeau?	—Un morceau de viande ou de poisson lardé, qui se sert comme entrée de table.
L'Angleterre a-t-elle une devise anglaise?	—Non, une devise française: "Dieu et mon droit".
Comment s'appelle le suc acide du raisin vert?	—Du verjus.
D'où les chiens terriers tirent-ils leur nom?	—Du fait qu'on les employait pour pénétrer dans les terriers des animaux qu'ils chassaient.
Quel est le métal le plus lourd?	—L'osmium, corps simple, qui se trouve dans les minerais du platine.

Une fable

Le combat des rats et des belettes

La nation des belettes,
Non plus que celle des chats,
Ne veut aucun bien aux rats;
Et sans les portes étrètes
De leurs habitations,
L'animal à longue échine
En ferait, j'imagine,
De grandes destructions.
Or, une certaine année
Qu'il en était à foison,
Leur roi, nommé Ratapon,
Mit en campagne une armée.
Les belettes, de leur part,
Déployèrent l'étendard.
Si l'on croit la renommée,
La victoire balança:
Plus d'un guéret s'engraissa
Du sang de plus d'une bande.
Mais la perte la plus grande
Tomba presque en tous endroits
Sur le peuple souriquois.
Sa déroute fut entière.
Quoi que pût faire Artarpax,
Psicarpax, Méridarpax, (1)
Qui, tout couverts de poussière,
Soutinrent assez longtemps
Les efforts des combattants,
Leur résistance fut vaine;
Il fallut céder au sort:
Chacun s'enfuit au plus fort,
Tant soldat que capitaine.
Les princes périrent tous.
La racaille, dans des trous
Trouvant sa retraite prête,
Se sauva sans grand travail;
Mais les seigneurs sur leur tête
Ayant chacun un plumail,
Des cornes ou des aigrettes,
Soit comme marques d'honneur,
Soit afin que les belettes
En conçussent plus de peur,
Cela causa leur malheur.
Trou, ni fente, ni crevasse,
Ne fut large assez pour eux;
Au lieu que la populace
Entrait dans les moindres creux.
La principale jonchée
Fut donc des principaux rats.
Une tête empanachée
N'est pas petit embarras.
Le trop superbe équipage
Peut souvent en un passage
Causer du retardement.
Les petits en toute affaire
Esquivent fort aisément:
Les grands ne le peuvent faire.

Jean de La Fontaine
(1621-1693)

(1) Noms empruntés à un poème attribué à Homère, la Batrachomyomachie, ou combat des grenouilles et des rats, et qui signifient "voleur de pain, voleur de miettes, voleur de morceaux entiers".

Publications gratuites

Le ministère fédéral de l'Agriculture vous enverra gratuitement, sur demande, l'une ou l'autre des publications suivantes. Adressez-vous au Bureau de Publicité et d'Extension, Ministère de l'Agriculture, Ottawa, Canada. Votre lettre n'a pas besoin de timbre-postes.

(Inutile de faire votre demande par l'intermédiaire de "La Terre de Chez Nous". Ecrivez directement à Ottawa, à l'adresse donnée ci-dessus, et .... épargnez un timbre !)

Analyse économique des opérations des beurreries en Manitoba, Saskatchewan et Alberta. (Publication no 605.)

La Coopération au Canada, année 1941. (Publication no 740.)

Enquête économique sur la consommation du fromage dans certains districts ruraux du Canada. (Publication no 658.)

Enquête économique sur la consommation du lait, et de la crème dans certains districts du Canada. (Publication no 608.)

Liste des Coopératives canadiennes, année 1945. (Publication no 772.)

La Congélation des Fruits et des Légumes. (Publication no 772.)

La Conserve des Fruits et des Légumes. (Publication no 789.)

Construction et Conduite d'un fruitier ménager pour la Conservation des fruits et légumes. (Publication no 743.)

Cabane à porcs utilisable toute l'année. (Publication no 618.)

Simples méthodes pour la conservation de la glace. (Publication no 548.)

Machines modernes pour la récolte et le traitement du lin à filasse. (Feuillet spécial no 19.)

La réparation et réglage de la faucheuse. (Publication no 746.)

Benoit Bertrand

...Le bon saint Portier: "Quoi de nouveau sur la Terre?"

L'ex-mendiant: "On parle d'accorder la pension de vieillesse à soixante-cinq ans. Mais ce serait un peu tard pour moi, n'est-ce pas?"

POUR LES ENFANTS DE TOUT ÂGE...

Filtre rempli

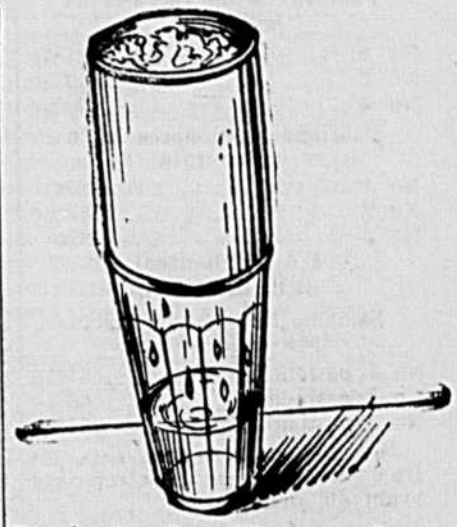
Equipement reqùis:
un verre à eau
du sable fin
une boîte de conserve de fer blanc vide

Procurez-vous une petite boîte de conserve vide, en fer blanc, et percez-en le fond, à l'aide d'un pic à glace, d'une dizaine de petits trous. Remplissez cette boîte presque complètement de sable fin, que vous aurez préalablement lavé en l'agitant dans une chaudière d'eau et en le laissant déposer.

Placez votre boîte sur un verre à eau propre; versez maintenant de l'eau boueuse dans la boîte de conserve et vous verrez bientôt de l'eau claire dégoutter dans votre verre: vous aurez un filtre simple.

Enc.: L'eau d'alimentation des villes est, dans la plupart des cas, traitée avant la consommation, pour la clarifier et la purifier. Comme il n'est pas pratique de faire bouillir cette eau pour la stériliser, car il s'agit de millions de gallons par jour, on a recours à la filtration. Un peu de chlore est ajouté à l'eau pour la désinfecter, puis l'eau est filtrée. On emploie généralement deux procédés de filtration: l'un dit lent, l'autre dit rapide. Le procédé lent fait passer l'eau à travers un lit de plusieurs pieds d'épaisseur de sable fin placé sur un fond de gravier. Ce procédé est excellent mais bien lent.

Dans le procédé dit rapide, on fait usage de sable à gros grains, matières en suspension dans l'eau, de petites quantités de sulphate que l'eau traverse rapidement.



Pour arriver à se débarrasser des d'aluminium et de chaux sont ajoutées à l'eau avant de la filtrer. Ces ingrédients se combinent pour former un précipité gélatineux d'hydroxyde d'aluminium qui empêche les matières en suspension, ainsi que la plupart des bactéries, de traverser le filtre de sable.

L'eau est ensuite vérifiée à l'aide d'épreuves bactériologiques avant d'être dirigée vers le consommateur par le système de l'aqueduc.

(Extrait de la SCIENCE EN S'AMUSANT, publié par le CENTRE FAMILIAL, 3425, rue Saint-Denis, Montréal. Prix: $1.00).

Avec le sourire

A la campagne, un Montréalais rencontre un habitant qui tient un coq dans ses bras.

—Où allez-vous avec cet animal?

—Je le porte chez l'horloger pour le faire vérifier... Il a toujours chanté à 5 heures... Mais depuis une semaine, il chante à 6 h. et demie.

* * *

A la fenêtre d'une maison du faubourg Québec, une brave femme appelle sa fille:

—Marie-Laure!... Marie-Laure!

Une commère paraît à la fenêtre d'en face:

—Madame Fréchette, — dit-elle, — du moment que vous avez la bouche ouverte, voulez-vous être assez gentille pour appeler aussi ma fille?

* * *

Au restaurant:

—C'est du cheval... mais le cheval, monsieur, se digère mieux que le boeuf.

—ça dépend des morceaux! Vous me donnez les crins!

Prix du beurre et du fromage

Prix de remise, succursales de Montréal et Québec

Semaine finissant le 10 août 1948 inclusivement

FROMAGE BLANC

Fabriqué le ou après le 25 juillet 1948

No 1	31⅜c
No 2	30⅞c
No 3	30⅜c

Fabriqué le ou après le 26 juillet 1948

No 1	30c
No 2	29½c
No 3	29c

F.A.B., Montréal.

BEURRE FRAIS

Semaine finissant le 9 août 1948 inclusivement

No 1 pasteurisé	67¾c
No 2 pasteurisé	66¾c
No 3 pasteurisé	65¾c

N.B — Ces prix sont nets, les frais de vente et l'entreposage ayant été déduits.

Commentaires de la semaine

BEURRE

La semaine dernière, ce marché a été ferme au prix fixé par l'ordonnance No A-2515 de l'Administrateur de la Commission des Prix et du Commerce en Temps de Guerre.

Selon l'Office National de la Statistique, les stocks de beurre de beurrerie, en entrepôt, au Canada, le 1er août 1948, se totalisaient à 44,725,557 livres, comparativement à 59,094,642 livres pour la période correspondante de l'an dernier, soit une diminution de 14,369,085 livres sur 1947.

En juillet 1948, la production canadienne de beurre de beurrerie, s'est établie à 224,000 livres de moins qu'en juillet 1947.

Lundi matin, le 16 août, les transactions, entre grossistes pour le beurre No. 1 pasteurisé, s'effectuaient au prix de 68½c la livre.

FROMAGE

Selon une récente ordonnance de l'Office des Produits Laitiers, tout le fromage de type Cheddar, fabriqué le ou après le 26 juillet et jusqu'au 31 octobre 1948, inclusivement, dans les provinces d'Ontario et de Québec, est réquisitionné pour exportation au Royaume-Uni.

En vertu d'une entente conclue entre le Ministère britannique des Vivres et le Gouvernement canadien, le prix de remise aux producteurs, pour le fromage blanc no 1 a été fixé à 30c la livre, f. à b. point d'expédition de la fabrique.

VOLAILLE VIVANTE:

Poulets à rôtir

Les arrivages sont limités. La demande est régulière et les prix sont fermes.

Poulets à griller

Les arrivages sont modérés. La demande est bonne et les prix sont fermes.

Poules

Les arrivages sont modérés et les prix sont stables.

VOLAILLE ABATTUE:

Poulets

Les oiseaux pesant 5 livres et plus et de bonne qualité sont toujours recherchés et les prix sont fermes.

L'offre d'oiseaux de pesanteur moindre est assez abondante et les prix sont stationnaires.

Poules

La demande est régulière et les prix sont stables.

OEUFS:

Montréal et Québec

Un ralentissement sensible dans la consommation et une offre beaucoup plus abondante d'oeufs en provenance des provinces de l'Ouest et de l'Ontario, excédant les besoins immédiats, sont les principaux facteurs qui ont contribué à cette récente baisse marquée des prix.

COOPERATIVE FEDEREE DE QUEBEC
J.-E. Lussier.

Le marché des animaux vivants

Porcs abattus (offre)

A—	34.00
B1—	33.60
B2—	33.35
B3—	33.00
C—	32.00
D—	31.75
Légers	32.10
Lourds	31.50
Extra lourds (196 à 215 lbs	28.00
Extra lourds (216 lbs et plus)	26.50
Blessés (à leur valeur)	
Demi-castrat	26.50
Truies	25.00
Verrâts castrés en vie	13.50-14.00
abattus	17.00-17.50

Les octrois du gouvernement fédéral au montant de $2.00 sur les A et de $1.00 sur les B1 sont payés par mandats attachés aux certificats de classification.

Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi 16 août 1948, par la COOPERATIVE CANADIENNE DU BETAIL DE QUEBEC, LIMITEE.

Veaux de lait

Choix	23.00-25.00
Bons	21.00-22.00
Moyens	19.00-20.00
Communs	17.00-18.00
Veaux de chaudière	12.00-14.00

Vaches

Choix (types à boucherie)	19.00-20.00
Bonnes	17.00-18.00
Moyennes	14.00-15.00
Communes	10.00-12.00
Très communes	6.50- 8.50

Moutons

Bons	8.00
Communs	4.00

AGNEAUX DU PRINTEMPS

Bons	21.00-22.00
Moyens	19.00-20.00
Communs	16.00-17.00

TAURES
(Type à boucherie)

Choix (types à boucherie)	22.00-23.00
Bonnes	19.00-20.00
Moyennes	16.00-17.00
Communes	11.00-13.00

Taureaux
(Type à boucherie)

Choix (types à boucherie)	17.00-18.00
Bons	15.00-16.00
Moyens	13.00-14.00
Communs	11.00-12.00

Bouvillons

Choix	28.00-29.00
Bons	25.00-27.00
Moyens	21.00-24.00
Communs	13.50-15.50

Le marché des produits avicoles

Poulets vivants "à griller" (croisés et autres races)

A—2½ lbs jusqu'à 3½ lbs	32½c
B—2½ lbs jusqu'à 3½ lbs	30c
C—2½ lbs jusqu'à 3½ lbs	27c

Poulets vivants "à griller" "Plymouth Rock Barrés"

A—2½ lbs jusqu'à 3½ lbs	33½c
B—2½ lbs jusqu'à 3½ lbs	31c
C—2½ lbs jusqu'à 3½ lbs	28c

Poulets vivants "à rôtir" Plymouth Rock Barrés

A—	37½c
B—	35c
C—	32c

Poulets vivants "à rôtir" (rouges, blancs et croisés)

A—	37½c
B—	35c
C—	32c

POULETS ABATTUS (5 lbs et plus)

Spécial—de lait	46c
A—de lait	44c
B—	41c
C—	34c

A Montréal, 130 est, rue St-Paul
Semaine finissant le12 août 1948 inclusivement

POULETS ABATTUS (à griller) (2 à 3 livres)

A—de lait	42c
B—	39c
C—	32c

POULES VIVANTES Toutes races sauf Leghorn

A—	33c
B—	30½c
C—	27½c

Race "Leghorn"

A—	23½c
B—	20½c
C—	17½c

POULES ABATTUES

A—5 livres et plus	38½c
B—5 livres et plus	35½c
C—5 livres et plus	30½c

COQS VIVANTS

Races américaines	21c
Race Leghorn	16c

LAPINS VIVANTS

Angora—5 lbs et plus	25½c
Autres races, 5 lbs et plus	27c

OEUFS NON CLASSES
Prix nets — F. à b. Montréal
Caisses retournées

A—Gros	60c
A—Moyens	58c
A—Poulettes	48c
B—	43c
C—	31c

N.B. — Les oiseaux de pesanteur moindre et de mauvaise qualité qui n'entrent dans aucune des catégories indiquées seront payés aux prix qu'il nous sera possible d'obtenir.

Les produits de la basse-cour

OEUFS NON CLASSES
PRIX NETS — F.A.B. — Québec
Caisses retournées

A—Gros	62½c
A—Moyens	60½c
A—Poulettes	54½c
B—	43½c
C—	38½c

CHAPONS ABATTUS (5 lbs et plus)

Spécial de lait	46c
A—de lait	44c
B—	42c

POULES ABATTUES (5 livres et plus)

A—	35c
B—	33c
C—	26c

POULETS ABATTUS (4 livres et plus)

Spécial de lait	44c
A—de lait	42c
B—	38c
C—	30c

Semaine finissant le 12 août inclusivement

Pour VOLAILLES REÇUES VIVANTES: Remise établie au pesanteur et classification après l'abattage.

PRIX NETS — F.A.B — Québec

JEUNES DINDES ABATTUES

A—	42c
B—	40c
C—	35c

CANARDS ABATTUS

A—	28c
B—	26c
C—	22c

POULETS ABATTUS "A GRILLER" (2 livres à 4 livres)

Spécial de lait	42c
A—de lait	40c
B—	36c
C—	28c

DINDES ABATTUES

Vieilles femelles		Vieux mâles	
A—	40c	A—	35c
B—	38c	B—	33c
C—	30c	C—	25c

VIEUX COQS ABATTUS (5 livres et plus)

A—	23c
B—	20c
C—	14c

OIES ABATTUES (5 livres et plus)

A—	26c
B—	24c
C—	20c

Les oeufs à 33 — 34 Marché Champlain. Les autres produits, à l'Abattoir de Québec-Ouest.

A l'abattoir de Québec-ouest

PORCS LIVRES VIVANTS
Classification établie après l'abattage

Semaine finissant le 12 août

Pesanteur chaude	Prix net
A—140 à 170 lbs	32.50
B1—135 à 175 lbs	32.10
B2—125 à 134 lbs	31.85
B3—139 à 185 lbs	31.50
C—	30.50
D—120 à 185 lbs	30.25
Légers—119 lbs et moins	30.60
Lourds—186 à 195 lbs	30.00
Extra lourds no 1 196 lbs à 215 lbs	27.50
Extra lourds no 2 215 lbs et plus	24.50
Semi-castrats	25.25
Truies 1	22.00
Truies no 2	21.00
Verrats castrés	14.00

Plus une prime fédérale de $2.00 sur les "A" et de $1.00 sur les "B1"

VEAUX REÇUS VIVANTS ET PAYES ABATTUS
Engraissés au lait entier

Choix—90 lbs et plus	34c
Moyens	26c-32c
Engraissés au lait écrémé de choix 80 lbs et plus	20c à 26c

AGNEAUX REÇUS VIVANTS ET PAYES ABATTUS
(Du printemps)

Agneaux de choix — 30 lbs et plus	35c

MOUTONS REÇUS VIVANTS ET PAYES ABATTUS

12c à 16c

BOEUFS REÇUS VIVANTS ET PAYES ABATTUS

"Steers", Choix 450 lbs et plus	35c
Taures—choix 450 lbs et plus	30c
Vaches—bonnes 450 lbs et plus	28c
Vaches—moyennes	20c-26c
Taureaux d'étable—bons 500 lbs et plus	25c
Taureaux de champ—moyens 500 lbs et plus	20c à 23c

Exportation de l'Australie en G.-Bretagne

Le gouvernement australien prévoit qu'il pourra durant l'année commencée le 1er juillet 1948 réserver à l'exportation 260,000 tonnes de viande, 77,000 tonnes de beurre, 300,000 tonnes de sucre et 21,000 tonnes de fromage. Ces denrées iront en bonne partie à la Grande-Bretagne.

Quant au sucre et à la viande qui lui sont destinés, il se peut que le gouvernement anglais demande à l'Australie de les expédier à ses dépendances du Pacifique ou à d'autres pays envers qui il s'est engagée. Tout le beurre exportable ir.. à la Gde-Bretagne, sauf 1,500 tonnes que l'Australie vendra à ses marchés du Pacifique. La Gde-Bretagne achètera également tout le fromage disponible, sauf 1,000 tonnes.

Criblures...

(Suite de la page 3)

visiteurs. Le français est langue officielle au Canada et à la Fédération internationale des Producteurs agriocles. Nous souhaitons que le Collège agricole de Guelph et la Fédération canadienne d'Agriculture mettent ce double fait en vedette.

D. B.

Journaux...

(suite de la page 2)

tre vie agricole, des avantages de l'établissement rural en Alberta, des besoins de notre groupe. Ils apporteront avec eux, pour nous les communiquer, les riches expériences agricoles du Québec. De tels échanges de vue auront sûrement d'heureux résultats pour tous les membres de la grande famille canadienne-française de l'Est comme de l'Ouest.

Il importe donc que l'on fasse le meilleur accueil à nos visiteurs qui tous, sans exception, sont grandement intéressés à nos problèmes agricoles. Tâchons de les bien renseigner, de leur montrer notre vie rurale telle qu'elle est, de leur faciliter les prises de contact. En un mot c'est de la "grande visite" que l'on reçoit; tâchons de la bien recevoir.

La distribution des légumes

Mal organisée, elle donne lieu à un énorme gaspillage.

L'honorable Kennedy, ministre de l'Agriculture, a déclaré récemment que le manque de moyens de distribution dans la province maintient élevés les prix des fruits et des légumes.

Il ajouta que sous les circonstances actuelles "le déchet est tel chaque année que ce qui se perd suffirait à nourir toute une population".

Dans les comtés d'Essex et de Kent actuellement, des milliers de paniers de tomates de la meilleure qualité vont, dit-il, pourrir sur la champ.

"Quand le producteur a payé les frais de commission, de transport et le panier, il n'y a pas profit pour lui à recueillir ses tomates. Peut-être la situation sera-t-elle meilleure à l'ouverture des conserveries."

L'exportation . . .

(Suite de la première page)

le régime du nouveau tarif douanier de 3c. la livre établi par l'accord de Genève, au lieu du tarif précédent de 6c. la livre.

Quant au nombre de bovins qui peuvent être exportés aux Etats-Unis, on fait remarquer qu'au cours de l'année 1944, les exportations de boeuf, expédiées surtout en Grande-Bretagne, ont dépassé 600,000 têtes. Depuis ce temps, les surplus d'exportation ont diminué au point de ne plus représenter, au cours des sept premiers mois de cette année, que l'équivalent de 35,000 têtes de bovins. En ces dernières semaines, cependant, les ventes de bovins ont augmenté et il ne fait pas de doute qu'il y aura un surplus saisonnier considérable de boeuf au Canada pendant le reste de l'année.

A BIEN OBSERVER

Pour répondre aux exigences du Bureau de l'industrie animale des Etats-Unis (United States Bureau of Animal Industry), les bovins et les veaux destinés à être exportés par wagons aux d'être abattus là-bas n'ont pas Etats-Unis par le Canada en vue besoin d'être éprouvés, mais doivent être accompagnés d'un certificat émis par un vétérinaire officiel.

Les bovins et les veaux de pâturage destinés à être exportés aux Etats-Unis par le Canada pour des fins autres que l'abattage doivent avoir subi une épreuve négative pour la tuberculose dans les trente jours qui précèdent leur exportation, et les bovins et les veaux âgés de plus de six mois, autres que les bouvillons et les taures castrées, doivent également subir une épreuve négative pour la brucellose (maladie de Bang) dans les trente jours qui précèdent leur exportation et être accompagnés d'un certificat émis ou endossé par un vétérinaire au service du gouvernement canadien.

Tous les bovins et les veaux entrant aux Etats-Unis subissent une inspection par un vétérinaire du Bureau de l'industrie animale des Etats-Unis au port d'entrée. Ils peuvent être rejetés si l'on trouve des défauts physiques, des anomalies ou des signes de maladie.

Le Bureau de l'industries animale des Etats-Unis ne permet pas le transport par camion aux Etats-Unis de bovins destinés à l'abattage à moins que ces bovins ne soient accompagnés de certificats de tuberculination et d'épreuves du sang, tel qu'il est requis pour les bovins canadiens qui entrent aux Etats-Unis comme sujets de reproduction ou comme bovins laitiers.

PEINTURE GARANTIE
directement du manufacturier
$3.00 le gallon
VERNIS — ÉMAIL
Demandez notre liste de prix
Cie de Peinture et Vernis "ENO"
5614 de Lisle
MONTREAL

Le cop à la poulette: Tu recueilles une belle succession, ma fille. A chacun de tes bons coups, c'est plus d'un gros "deux cents" qui parlera.

La poulette: C'est dur tout de même de commencer ce métier-là.

Le coq: Ne t'inquiète pas, ta mère m'a répété souvent: Au bout d'une semaine, ça se fait tout seul.

Ce que les . . .

(Suite de la première page)

la Cour suprême du Canada le cas du ban sur l'oléomargarine pour décider de la constitutionalité de la loi, et qu'il étudie actuellement la possibilité d'importer du beurre. (On sait que, durant la guerre, le Canada obtint 12,000,000 de livres de beurre néo-zélandais par l'intermédiaire de la Grande-Bretagne.)

Plus tard, des officiers du ministère fédéral de l'Agriculture ont exprimé l'avis que le gouvernement n'abolira pas le prix pour le beurre et qu'il attendra les résultats de la production d'ici l'hiver prochain avant d'importer des approvisionnements de l'Australie ou de la Nouvelle-Zélande. Malgré la rareté de beurre, le gouvernement ne prendrait pas de décisions radicales pour les raisons suivantes:

1. — En premier lieu, on n'attend pas de rareté pour le beurre avant le milieu de l'hiver, tout probablement en février;

2.—Le gouvernement veut connaître quelle sera la production durant les cinq ou six semaines de production intensive qui reste encore, afin de savoir quelle sera la situation exacte l'hiver prochain.

3.—Il sera probablement possible d'obtenir des approvisionnements de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande, d'autant plus que ces pays manquent de dollars pour acheter ce dont ils ont besoin au Canada, tout particulièrement de machines et du papier.

4.——Dans les milieux bien renseignés on est d'opinion qu'il est trop tard maintenant pour enlever le plafond des prix ou bien pour payer un subside sur la production du beurre, car ces mesures à l'époque où en est rendue la saison ne produiraient pas de résultats appréciables;

5. — On attribue la rareté du beurre au fait que les fermiers trouvaient plus avantageux de vendre leur lait aux fabriques de lait en poudre ou autre, alors que leurs prix n'étaient pas plafonnés, plutôt que de fabriquer du beurre sous le régime fixé par le gouvernement pour protéger le consommateur.

6.—Enfin, on saura à l'automne si la vente et la fabrication de la margarine deviendra légale au Canada. Si la margarine est acceptée par le gouvernement, les approvisionnements actuels de beurre ainsi augmentés par la margarine seront amplement suffisants.

Qui représente les producteurs?

L'intervention du "National Dairy Council" a été accueillie dans le grand public comme celle de toute l'industrie laitière. Mais il faut préciser que cet organisme ne représente pas les producteurs. Il groupe quelque 600 établissements préparant, fabriquant et distribuant le beurre, le fromage, le lait, la crème et autres produits laitiers. Sa déclaration au sujet de l'oléomargarine a de quoi surprendre, en effet, puisqu'il avait toujours auparavant gardé sa neutralité à ce sujet. Mais il ne fallait pas conclure que c'était là une attitude, une orientation nouvelle de toute l'industrie laitière, puisque les producteurs laitiers, constitués en une association distincte, ne siègent pas au "National Dairy Council" et demeurent opposés à l'oléomargarine.

L'organisme qui représente les produceurs est celui connu sous le nom de "Dairy Farmers of Canada" et qui groupe une trentaine d'associations diverses. Les cultivateurs du Québec y sont représentés par l'Union Catholique des Cultivateurs, la Coopérative Fédérée, la Coopérative des Producteurs de lait de Montréal, le Syndicat des Expéditeurs de lait de Québec, et la "United Milk Producers Association".

Le point de vue des producteurs

Le point de vue des producteurs eux-mêmes se limite aux deux résolutions mentionnées au début de cette nouvelle. M. H. H. Hannam, le président de la Fédération Canadienne d'Agriculture, en a donné l'explication suivante. Devant la pénurie actuelle de beurre, les producteurs croient pouvoir accroître leur production si on les y encourage financièrement. Cet encouragement pourrait prendre la forme d'une augmentation d'environ 10 cents la livre dans le prix du beurre payé par le consommateur, ou d'un subside équivalent payé par le gouvernement aux producteurs. M. Hannam, au nom des cultivateurs, se dit fermement opposé à la vente de la margarine au Canada. Il a déclaré que les consommateurs qui se plaignent de l'imposition du ban sur la vente de ce succédané, devraient se juger chanceux qu'un ban semblable soit imposé sur l'exportation des produits laitiers. Les ventes de lait, de crème, de beurre et de fromage aux Etats-Unis ont été interrompues, en vertu du programme de restrictions sur les exportations. Aucun permis d'exportation n'est présentement accordé.

M. Mannam a ajouté que si le ban sur la margarine est levé, le Canada sera moralement tenu de lever le ban complémentaire sur l'exportation des produits laitiers. Si cette décision est prise. le prix du lait et des autres produits laitiers s'élèvera au niveau du prix en vigueur aux Etats-Unis. A Buffalo, par exemple, le lait se vend 28 centins la pinte.

Le président de la Fédération explique que l'une des principales causes de la pénurie de beurre de l'hiver dernier fut la pauvreté de la récolte de grains de fourrage. Ce fut la pire récolte des 50 dernières années. Cette année, les perspectives de la récolte sont excellentes et Hannam en conclut que les producteurs de beurre pourront accroître leur production et recouvrer le terrain perdu. De plus, 15 fromageries dans une région du Québec qu'il a récemment visitée, se livrent maintenant à la production du beurre.

Réunions de Cultivateurs à St-Flavien et St-Grégoire de Nicolet

La Ferme Expérimentale de Lennoxville tient actuellement une série de 12 journées d'étude sur les fermes de démonstration qu'elle maintient dans les comtés où elle rayonne. En vertu de cette initiative, quelque 150 cultivateurs et une soixantaine de fermières du comté de Lotbinière se sont réunis mardi, le 10 août, chez M. Albert Laroche, à St-Flavien. Le lendemain, une réunion analogue avait lieu chez M. Joseph Bouvet de St-Grégoire, pour les cultivateurs du comté de Nicolet.

Aux deux endroits, il y eut visite de la ferme sous la direction de M. Omer Allard, surveillant des fermes de démonstrations, qui expliqua aux cultivateurs les expériences en cours et les travaux d'améliorations réalisés ou projetés. M. Allard exposa le rôle des fermes expérimentales et l'objet des stations de démonstration. Le travail accompli par ces institutions n'a de valeur, dit-il, qu'en autant que les cultivateurs le connaissent et en profitent par la réalisation chez eux des méthodes qui y sont éprouvées. C'est pourquoi, précise-t-il au moins une fois l'an, nous vous invitons à venir vous renseigner en groupe.

A St-Flavien, le thème de la journée était l'amélioration des pacages. Les visiteurs purent constater la belle venue du trèfle Ladino, une légumineuse d'introduction récente dans Québec et expérimentée à Lennoxville. M. Allard était accompagné de M. G. Lalande qui traita de l'amélioration du troupeau laitier. M. Jean Pintal, agronome de Lotbinière, parla de la conservation du fumier. M. L. Matthon, spécialiste en horticulture, entretint les dames du soin du potager et de la culture des fleurs.

A St-Grégoire, MM. Allard et Lalande étaient également au programme. Ils étaient accompagnés de M. Chevalier, instructeur horticole, et de M. Louis Baribeau, agronome à Gentilly, qui parla de l'embellissement et de la coopération agricole.

Jeudi, une journée semblable eut lieu à Wotton, pour les cultivateurs du comté de Wolfe, et le lendemain, à La Patrie, sur la ferme de M. Louis Langlois. D'autres réunions auront lieu aux dates et endroits suivants: Thetford Mines, ferme Emile Couture, le 18; à Honfleur, ferme Alphonse Laliberté, le 19; à St-Nérée, ferme Lazare Asselin, le 20; St-Sébastien, ferme Ed. Lachance, le 23; St-Prosper, ferme Eug. Larochelle, le 24; à Frampton, ferme Laval Couture et à East Broughton, ferme Ernest Doyon, les 25 et 26 août respectivement.

L'Ontario ne s'oppose pas

Le ministre de l'Agriculture Kennedy a déclaré que si la fabrication et la vente de l'oléomargarine sont légalisées au Canada, l'Ontario ne s'y opposera pas.

Il a dit que l'introduction de succédanés du beurre ne nuira probablement pas aux producteurs de lait.

Il a ajouté qu'il approuvait l'idée d'enlever les embargos en vue d'aider les éleveurs de bétail de l'Ontario à vendre aux Etats-Unis.

Notre pays est bon fournisseur

Avec les sommes mises à la disposition des pays d'Europe en vertu du plan Marshall, le Canada continue à être l'un des grands fournisseurs de vivres, surtout à la Grande-Bretagne. Bien que notre pays vende également à huit autres pays, la proportion d'aliments que ces derniers reçoivent est relativement petite en regard du volume fourni à l'Angleterre. On en a une idée par les chiffres que publie l'Office de la Coopération Economique à Washington. Des $200 millions affectés à l'achat de produits canadiens depuis la mise en oeuvre du plan Marshall, un total de $170 millions est allé au Royaume-Uni et de cette dernière somme, $140 millions et demi ont été utilisés pour acheter des livres. Les autres produits comprennent des grains alimentaires pour le bétail, des métaux et produits forestiers. A part la Grande-Bretagne, nos deux principaux clients sont la France et la Hollande.

Les prix des fruits et légumes à Montréal

Tels que fournis par le Service provincial de l'Horticulture de Québec, le 13 août 1948.

BLEUETS	**— $13 pour 32 pintes.**
POMMES	**— Jaunes transparentes, No 1, $4 à $5; moyennes, $1.75 à $2; petites, $1.25 à $1.50; Duchesse, No 1, $2 à $2.50 le minot.**
AUBERGINES	**— grosses, $5 à $6; moyennes, $3.50 à $4 la douzaine.**
BETTERAVES	**— $0.25 à $0.30 la douzaine de paquets; $0.75 à $0.90 pour 50 livres.**
BROCOLI	**— $1.25 la douzaine de paquets.**
BLE D'INDE	**— gros, $0.40; moyen, $0.35 la douzaine.**
CAROTTES	**— $0.25 à $0.30 la douzaine; $1.25 pour 50 livres.**
CELERI	**— gros, $1 à $1.10; quelques-uns, $1.50; moyen, $0.75 à $0.80 la douzaine.**
CHOUX	**— $0.75 le cageot; rouges et frisés, $1 la douzaine; Bruxelles, $9 pour 32 pintes.**
CHOUX-FLEURS	**— gros, $1.75 à $2; moyens, $1.25 à $1.50; petits, $0.50 à $0.60 la douzaine.**
CONCOMBRES	**— $0.30 à $0.40 la douzaine; petits, $2.50 à $3 le minot suivant la grosseur.**
COURGES	**— $1 la douzaine.**
EPINARDS	**— $1.50 à $1.75 le minot.**
FEVES	**— rondes vertes, $1.25 à $1.50; jaunes, $0.90 à $1 pour 20 livres.**
LAITUE	**— $1.25 à $1.50 le cageot.**
NAVETS	**— $0.30 à $0.35 la douzaine; No 1, $0.75; No 2, $0.50 pour 50 livres.**
OIGNONS	**— rouges et blancs, $0.50; Printemps, $0.30 à $0.35 la douzaine de paquets.**
PATATES	**— No 1, $1.40 à $1.60; quelques-unes, $1.70; No 2 et terre noire, $1.25 à $1.35 pour 75 livres.**
PERSIL	**— $0.30 à $0.35 la douzaine de paquets.**
PIMENT	**— vert doux, $4 à $5 le minot; rouge fort, $2 pour 6 pintes.**
POIREAUX	**— $0.35 à $0.50 la douzaine suivant la grosseur.**
RADIS	**— $0.25 à $0.35 la douzaine de paquets.**
TOMATES	**— rouges, $1.50 à $2 la boîte; $1 à $1.10 pour 11 pintes; Bijou, $2.50; roses, $3 à $3.25; jaunes, $2 la boîte.**
JUS DE POMMES	**— $1.40 pour 24 boîtes de 20 onces.**

Quand on part pour les chantiers

Par Samuel Audette

Un peu partout à travers la campagne québécoise, l'on commence à entendre fredonner ce refrain bien connu de chez nous: "Quand on part pour les chantiers..." Mais depuis un certain temps l'on devrait ajouter: "l'on n'a pas toujours le coeur content".

En effet, si le chantier offre des conditions de vie salubre, un travail intéressant, une nourriture substantielle, il y a aussi un grand inconvénient. Il consiste, pour la très grande majorité des braves gars que sont les bûcherons, à être obligé de se trouver parmi le petit pourcentage de bûcherons dévoués qui sont la plaie dans un trop grand nombre de camps et qui, par leurs blasphèmes et leur langage grossier, rendent leur présence dure à supporter.

Au cours de la récente série de congrès de bûcherons qui furent tenus dans la province par le Service forestier en collaboration avec les Fédérations diocésaines de l'U.C.C. une étude approfondie a été faite de la situation sociale et morale qui existe dans les chantiers. Les congressistes présents furent d'accord à admettre que les chantiers, dans leur forme actuelle, sont de véritables écoles de déformation que nous ne pouvons plus tolérer. Ils nous ont coûté très cher au point de vue moral, social, professionnel et économique.

Au point de vue moral le chantier a coûté très cher aux habitants du Québec, car nous avons malheureusement vu trop souvent de nos braves gars d'habitant, après quelques hivers en chantier, et souventes fois après un seul hiver, revenir sacreurs, buveurs, tenir des discours grossiers qu'ils n'auraient sûrement pas tenu avant leur départ, gaspillant ainsi leur avenir, faisant la honte de leurs familles et la disgrâce de la profession de bûcheron.

Au point de vue social, l'augmentation malheureuse du nombre de ceux qui, au contact des mauvais éléments qui se trouvent parmi les bûcherons, se sont dévoyés a contribué à amoindrir la bonne renommée que désirent la grande majorité des bûcherons. C'est ainsi que, petit à petit, dans les autres classes de la société, on en est presque venu à considérer les bûcherons comme des espèces de bêtes sauvages dangereuses de qui il faut se défier et prendre bien garde.

Au point de vue professionnel agricole, nous assistons à un véritable désastre. D'après certaines observations qu'il nous a été donné de faire, nous en venons à la conclusion que parmi nos jeunes bûcherons qui vont au

(Suite à la page 20)

Assassinat d'un jeune bûcheron

Un drame poignant s'est déroulé récemment dans un camp de bûcherons du nord de l'Ontario, situé à Red Rock. La victime, un jeune homme de Laverlochère, M. Léo Neveu, travaillait dans un camp pour le compte de la Brompton Pulp and Paper.

D'après les renseignements recueillis après la tragédie, un certain nombre de bûcherons étaient à prendre le dîner dans le camp lorsque quelques-uns insistèrent pour avoir plus de bacon. Une dispute s'ensuivit avec le cuisinier, un nommé Charles Wynn. Ce dernier frappa au corps le jeune Neveu avec un long couteau à boucherie.

La victime sortit du camp, mais s'affaissa quelques pieds plus loin et mourut sans qu'on pût lui porter secours. Une accusation de meurtre pèse maintenant contre l'assaillant Wynn. La victime, qui est âgée d'à peine 21 ans, est le fils de M. et Mme Léopold Neveu, avantageusement connus à Lavelochère.

Sans explication, pourriez-vous dire s'il s'agit d'une scie ou d'un gigantesque godendard à double dentelure? Vous n'y êtes pas, c'est une écorçeuse pour les billes de bois de pulpe qu'on vient de faire installer au moulin de Chandler, en Gaspésie. On voit ici un groupe d'ouvriers qui procèdent à l'installation. Ce sont, de gauche à droite, MM. Ovila Godin, Auguste Lefebvre, Clément Dupuis et Xavier Garant.

(Cliché de "LEADER")

Le bureau d'engagement de la Maison du Bûcheron

par Samuel Audette

Ce bureau d'engagement qui fonctionne sous la direction conjointe du Service forestier de l'U.C.C. et du Service de Placement provincial rend de plus en plus service aux bûcherons et aux employeurs qui ont besoin d'utiliser un bureau d'engagement soit pour le recrutement des employés, soit pour négocier leurs engagements. Est-il besoin de rappeler les motifs qui poussèrent le Service forestier de l'U.C.C. à prendre une part active, en collaboration avec le Service de Placement provincial, dans l'organisation et la direction du bureau d'engagement de la Maison du Bûcheron.

L'on se rappelle, en effet, que devant l'exploitation formidable dont très souvent les bûcherons sont victimes, notre Service décidait d'ouvrir un bureau d'engagement afin d'assurer plus d'honnêteté et plus de franchise dans les propositions d'engagement. On se souvient de quelle façon grossière les bûcherons étaient souvent trompés par les embaucheurs à "tant par tête", ou encore par les taxis qui voyaient uniquement dans l'engagement des bûcherons le voyage qu'ils auraient à effectuer. L'U.C.C., constatant les précautions prises par le Service de Placement provincial pour assurer aux travailleurs des propositions acceptables de travail n'hésitait pas à donner sa franche collaboration à ce Service qui a déjà à son crédit de nombreuses années d'expérience

Laissons parler M. Alfred Crowe, surintendant du Service de Placement provincial, pionnier de cette grande oeuvre à laquelle il collabore depuis 1911.

Qu'est-ce qu'un bureau de placement? M. Crowe nous dit que c'est une oeuvre éminemment sociale et humanitaire. C'est un lien, un intermédiaire entre employeurs et employés. C'est un jalon indispensable sur la route du travail qui vous indique où aller, vous dirige et vous place par ordre de compétence. Enfin, c'est un bureau pour vous aider à trouver du travail.

D'un côté, dit-il, nous recevons les offres des employeurs et, de l'autre, nous enregistrons les demandes de ceux qui cherchent du travail. Nous dirigeons alors l'employé le plus compétent vers l'endroit le plus propice et le plus pratique pour lui et pour l'employeurs. Une entrevue avec le solliciteur nous renseignera sur son expérience et sa compétence. A nous alors de déterminer le genre de travail qu'il peut exécuter et de juger les aptitudes qu'il apporte en rapport avec l'emploi sollicité.

Un relevé sérieux des antécédents du solliciteur évitera les mécomptes de part et d'autre. Grâce à lui, la valeur véritable du candidat étant clairement établie, le fonctionnaire pourra le diriger avec sagesse, prudence et sécurité, l'assurant ainsi qu'il n'aura pas de déception, car la proposition d'embauchage représentera aussi exactement que possible les conditions réelles qu'il trouvera à son travail.

Cette entrevue prend corps par la formule d'enregistrement qui, outre les renseignements déjà mentionnés, contient en plus vos adresses postales et téléphoniques qui nous permettront de vous rejoindre dès qu'il se présentera une occasion pour vous. Et c'est ainsi que, gardienne vigilante, cette carte veillera pour vous dans nos filières.

Soyez sans crainte, nous ne perdrons pas la carte, et si vous ne pouvez vous présenter nous pouvons vous faire inscrire par malle. De toute façon, adressez-vous à nous en toute confiance et notre personnel mettra tout en oeuvre pour vous aider à vous trouver du travail.

Mais parlons un peu de la question forestière des bûcherons par exemple. Dans les grands centres, nos bureaux ont une section spéciale pour les bûcherons. Mais section ou non, partout nos bûcherons particulièrement reçoivent chez nous une attention spéciale. Ils peuvent y trouver nombre de renseignements précieux pour eux, et c'est librement et sans partialité aucune de notre part qu'ils choisissent l'endroit où aller. Et cela, notez le bien, sans être influencés par telle ou telle association, sans aller se jeter dans les bras d'agences ou de solliciteurs de main d'oeuvre à tant par tête.

N'est-ce pas déjà beaucoup pour le bûcheron que d'être ainsi à l'aise pour se choisir de l'ouvrage? Ce que nous voulons en fait de travail, c'est un choix libre pour des bûcherons libres. Toute cette charpente de notre système repose sur un pilier qui est la commande de l'employeur. Nous ne saurions trop inciter les compagnies forestières, grandes et petites, à nous donner d'abord des commandes nombreuses, puis aussi précises que possible.

De notre côté, nous recommandons sans cesse la plus grande prudence dans le placement de la main-d'oeuvre destinée à l'exploitation forestière, afin d'obvier aux difficultés qui se sont produites dans le passé. Le fonctionnaire qui reçoit une commande portant sur des bû-

(Suite à la page 18)

Fondation d'un chantier-école

La Fédération de l'U.C.C. du Saguenay vient de fonder son chantier-école coopératif lors d'une réunion à laquelle assistaient MM. Samuel Audette, chef du Service forestier de l'U.C.C., Adrien Vachon, propagandiste du service forestier, Alphonse Audette, président de la Fédération des Chantiers coopératifs de l'Ouest québecois, Jos. Bouchard et Jean-Marie Couët, respectivement président et propagandiste de la Fédération de l'U.C.C. du Saguenay.

Cinquante-huit jeunes cultivateurs-bûcherons, représentant une quinzaine de paroisses, étaient présents à cette réunion.

M. Adrien Vachon expliqua aux aspirants le contrat de membre et M. Alphonse Audette commenta les règlements.

Trente-cinq signèrent leur contrat pour participer aux opérations au cours de l'hiver.

On procéda ensuite aux élections qui donnèrent le résultat suivant: président, M. Victor Bouchard, de St-Augustin; vice-président, M. Jean-Joseph Desbiens, de St-Ambroise; secrétaire, M. Laurent Fortin, de St-Joseph d'Alma; directeur, M. Marcel Girard, de Saint-Méthode.

Les membres du comité de surveillance seront: MM. Louis-Joseph Laberge, de Chambord, Fernand Duchesne, de St-Jean l'Evangéliste, et Rosario Marcil, de St-Stanislas.

MM. Victor Bouchard et Marcel Girard ont été désignés pour signer le contrat avec la compagnie. Déjà ils se sont rendus explorer les limites en compagnie de M. Alphonse Audet, président des Chantiers coopératifs de l'Ouest québecois.

Tous ont été très heureux d'apprendre que les opérations se feraient au Lac St-Jean. On a donné à ce chantier le nom de chantier-école de la Fédération de l'U.C.C. du Saguenay. Le camp-école de la Fédération de l'U.C.C. de Québec-Sud tiendra également ses opérations dans la région du Saguenay.

Des bûcherons de dix paroisses participeront aux opérations et nous sommes assurés que, l'an prochain, ils réaliseront dans leurs milieux respectifs des chantiers coopératifs paroissiaux pour le plus grand bien de notre population rurale.

"BUCHERONS"
COMMANDEZ AUJOURD'HUI MEME VOTRE
scie à chaîne motorisée
PRECISION
pour un seul homme

La nouvelle scie "PRECISION" modèle 1948, a plusieurs améliorations. Nouveau carburateur fixe. Nouvelle magneto à haute étincelle, démarrage rapide. Nouveau filtreur à air — élimine la sciure — l'eau et la neige. Nouvelle chaîne, grande vitesse de coupe.
Six différents modèles sont fabriqués, tous utilisant le même moteur connu et fiable, marque "PRECISION" à 2 cycles, 3½ c.v. Refroidi à l'air. Tous les dispositifs sont interchangeables à peu de frais. Pesanteur variant de 42 à 52 lbs, selon la longueur de la barre guide. Plus de 4,000 scies "PRECISION" sont actuellement en opération par tout le Canada et les Etats-Unis. Commandez votre scie modèle 1948 dès maintenant. Livraison immédiate.
Détails Complets sur Demande
Precision Parts Limited
6910 Birnam Montréal

A QUEBEC
LE BUCHERON S'HABILLE, SE LOGE ET SE NOURRIT
à la
Maison du Bûcheron
319, rue Sa-Paul
Québec, P.Q.

Il n'existe qu'une publication à défendre constamment et sans jamais flancher les intérêts des cultivateurs canadiens-français: c'est la "Terre de Chez Nous", dont ils sont les propriétaires.

Pour Qualité
Douceur
Valeur

ZIG-ZAG
Le tabac à cigarettes qui se vend le plus au Canada

"Tonnes" à mélasse vides
A vendre 5,000 "tonnes" de 90 gallons, $2.75 ch., F.O.B. Montréal
Aussi barils de métal de toutes descriptions
Ecrivez — Téléphonez — Venez nous voir
540, rue Villeray Montréal
Jos. LeBel
Téléphone: CAlumet 1336